



HAL
open science

Trajectoires au cours du vapotage : étude qualitative chez des étudiants dans le projet Electra-share

Maximilien Simon

► **To cite this version:**

Maximilien Simon. Trajectoires au cours du vapotage : étude qualitative chez des étudiants dans le projet Electra-share. Médecine humaine et pathologie. 2020. dumas-02896631

HAL Id: dumas-02896631

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02896631>

Submitted on 10 Jul 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Université de Bordeaux

U.F.R. DES SCIENCES MÉDICALES

Année 2020

N°31

Thèse pour l'obtention du
DIPLOME d'ETAT de DOCTEUR EN MÉDECINE

Présentée et soutenue publiquement le 16/03/2020

Par SIMON Maximilien

Né(e) le 23/05/1991 à Paris XVème

**TRAJECTOIRES AU COURS DU VAPOTAGE : ÉTUDE QUALITATIVE CHEZ
DES ÉTUDIANTS DANS LE PROJET eLECTRA-SHARE**

Directrice de thèse

Madame le Docteur KINOUBANI Shérazade

Jury

M le Pr AURIACOMBE Marc

Président

M le Pr CASTERA Philippe

Rapporteur

M le Pr DURIEUX William

Examineur

Mme le Dr REILLER Brigitte

Examinatrice

Mme le Dr KINOUBANI Shérazade

Directrice

Remerciements

A Monsieur le Professeur Marc AURIACOMBE

Merci de l'honneur que vous me faites de présider ce jury de thèse et de juger ce travail. Soyez assuré de ma profonde et respectueuse considération.

A Monsieur le Professeur Philippe CASTERA

Merci de l'honneur que vous me faites d'être le rapporteur de ce travail ainsi que pour vos remarques et conseils avisés. Soyez assuré de ma sincère gratitude.

A Monsieur le Professeur William DURIEUX

Merci de l'honneur que vous me faites de juger ce travail et pour votre engagement auprès des étudiants de médecine générale. Recevez l'expression de mon profond respect.

A Madame le Docteur Brigitte REILLER

Merci de l'honneur que vous me faites de juger ce travail. Merci pour l'accueil et les enseignements apportés au sein du CEID durant mon internat et au-delà. Trouvez ici l'assurance de mon amitié.

A Madame le Docteur Shérazade KINOUBI

Merci de m'avoir accordé ta confiance pour la réalisation de ce travail. L'implication et la disponibilité dont tu as fait preuve durant la direction de ce travail m'ont été d'une aide précieuse. Sois assuré de ma profonde reconnaissance.

A Madame Maelys ABRAHAM

Merci pour la qualité du travail que tu as effectué, pour la richesse des entretiens que tu as mené qui est l'essence même de cette thèse. Ce fut un réel plaisir de mener ce travail à tes côtés.

A Monsieur Emmanuel LANGLOIS

Merci de votre contribution à ce travail de thèse. Vos remarques ont su éclairer mes réflexions. Recevez mes respectueuses salutations.

A l'ensemble des membres de l'équipe i-Share

Ce travail n'aurait pas été possible sans le soutien de l'ensemble de l'équipe qui œuvre pour la santé des étudiants. Votre implication m'a permis de me consacrer sereinement à l'élaboration de ma thèse.

A « mon Amoure »,

Depuis tant d'années tu es là, dans les bons moments comme dans les plus difficiles. Je ne sais plus ce qu'est la vie sans toi. Ta présence suffit à m'apaiser, ton amour me porte. Tu es et restera mon plus grand soutien. Je t'aime.

A ma famille,

A mes deux grands-mères, que j'aime affectueusement,
A mes deux grands-pères, que je n'oublie pas,
A ma mère, même en grandissant je resterai ta petite pupuce,
A mon père, je sais tout l'amour que cache nos silences,
A Marie, pour avoir ramené un peu de soleil du sud dans nos cœurs,
A mon frère, probablement la personne la plus fière de me voir devenir un prat,
A ma sœur, quoi de plus réconfortant que le câlin d'une grande sœur,
A Nalini, grâce à qui je sais que la famille dépasse les liens du sang,
A mes oncles, tantes et cousins et cousines, que j'ai toujours plaisir à revoir.

A mes amis,

Merci aux 3 courageux anonymes qui ont donnés de leur personne en participant aux entretiens. Ils sauront se reconnaître.

Merci aussi à tous les Loubards avec qui j'ai partagé les années de la FAC avec plaisir. Tout est passé si vite et semble déjà si loin. La distance ne nous a pas séparé et c'est toujours avec plaisir que je vous retrouve, en Normandie ou ailleurs.

Merci à tous les Périgourdins (n°1) de mon premier semestre : découverte de l'internat, 6 mois de pure folie. Du rire, des larmes, une vraie télé-réalité.

Il fallait être un peu maso pour vouloir recommencer, difficile de faire aussi bien. Donc bravo à tous les fratés de Périgueux (n°2) d'avoir réussi cet exploit. Un savant mélange entre danser sur du Aya et taper du pied sur du boom boom. Tout ce qu'on aime.

Merci aussi à mes co-internes de Mal. Inf sans qui j'aurai sans doute sombré dans la déprime, à mes co-internes de Gynéco, mes colocs de Bayonne et toute la bande avec qui on a passé un très bel été. Merci à tous ceux rencontrés à droite à gauche le long du chemin. Petite pensée à mes collègues de Magic, qui préféreront garder l'anonymat bien entendu.

A Jean-Smoothie (aka Jean-Pouloulou),

Pour l'ensemble de son œuvre.

Table des matières

Remerciements	1
Table des matières	3
Liste des tableaux	6
Liste des figures	7
Liste des abréviations	8
Introduction	9
1 Le tabagisme	9
1.1 Un comportement répandu malgré les risques connus.....	9
1.2 L'addiction au tabac, un trouble de l'usage pour lequel il existe des traitements efficaces .	10
2 L'usage de cigarette électronique	12
2.1 Généralités	12
2.2 Fonctionnement des dispositifs et description des e-liquides.....	15
2.3 Influence de l'usage d'e-cigarettes sur la consommation de tabac : balance bénéfices- risques	16
2.4 Usage d'e-cigarettes chez les jeunes adultes fumeurs	17
2.4.1 Raisons variées au vapotage chez les jeunes adultes	18
2.4.2 Les modes d'usage d'e-cigarette chez les jeunes adultes : en lien avec le tabac.....	19
2.4.3 L'usage peu exploré des cannabinoïdes au cours du vapotage	19
2.5 Hypothèses et objectifs	21
Matériel & Méthode	22
1 Schéma d'étude et comité de pilotage.....	22
2 Recrutement	22
2.1 Annonce de l'étude au sein de l'université de Bordeaux.....	22
2.2 Par le bouche-à-oreille	23
2.3 Au sein du volet 2 de l'étude electra-share	23
3 Inclusion des étudiants.....	23
4 Recueil des données.....	24
5 Analyse des données	25
6 Aspects réglementaires	25
Résultats	27
1 Description des étudiants.....	27
2 Description des entretiens	28
3 Les différentes étapes des trajectoires d'usage d'e-cigarette	28

3.1	Généralités sur les trajectoires des vapoteurs observées au cours de l'étude	28
3.2	Expérimentation opportuniste de l'e-cigarette	29
3.2.1	Investissement personnel et contribution de l'entourage	29
3.2.2	Les raisons d'expérimenter	31
3.2.3	La pratique : découverte de l'e-cigarette	31
3.2.4	Les effets ressentis au cours de l'expérimentation	32
3.2.5	Résumé de l'étape d'expérimentation	34
3.3	Phase d'initiation d'un usage personnel	35
3.3.1	Investissement personnel et contribution de l'entourage	35
3.3.2	Les raisons d'initier un usage personnel	39
3.3.3	La pratique : l'appropriation rapide de l'outil	40
3.3.4	Les fonctions attribuées à l'e-cigarette dans la phase d'initiation	42
3.3.5	Résumé de l'étape d'initiation d'un usage personnel	46
3.4	Evolutions de la trajectoire	47
3.4.1	Développement d'un usage personnalisé d'e-cigarette	47
3.4.2	Le maintien dans un usage initial d'e-cigarette	51
3.4.3	Les retours vers le tabagisme	54
3.4.4	Résumé des évolutions de la trajectoire	57
3.5	Identité et fonctions attribuées à l'e-cigarette	58
3.5.1	Identité de fumeur	58
3.5.2	Identité de vapoteur	58
3.5.3	Résumé sur l'identité et les fonctions attribuées à l'e-cigarette	60
4	Usage de cannabinoïdes <i>via</i> l'e-cigarette	61
4.1	Pratiques de consommation	61
4.1.1	Consommation de CBD <i>via</i> l'e-cigarette	61
4.1.2	Consommation de THC <i>via</i> l'e-cigarette	61
4.2	Vécu et image du <i>cannavaping</i>	62
4.2.1	Vécu des expérimentateurs	62
4.2.2	Image des non expérimentateurs	63
4.3	Raisons et freins au <i>cannavaping</i>	65
4.3.1	Raisons et freins à l'expérimentation	65
4.3.2	Raisons et freins à l'usage prolongé	66
4.4	Résumé de l'exploration du <i>cannavaping</i>	67
5	Synthèse des résultats et théorisation	68
5.1	Synthèse	68
5.2	Théorisation	69

5.2.1	Vapoter : le prolongement de la trajectoire de l'usage du tabac.....	69
5.2.2	Evolution des raisons d'usage d'e-cigarette	71
Discussion		73
1	Forces et limites de l'étude	73
1.1	Limites de l'étude	73
1.2	Forces de l'étude	74
2	Comparaison avec la littérature	75
2.1	Sur la trajectoire du vapoteur.....	75
2.1.1	Comparaison avec la littérature sur l'usage du tabac et du cannabis	75
	Sur la « carrière objective » :.....	75
	Sur la « carrière morale » :	76
2.1.2	Comparaison avec la littérature sur les raisons d'initier le vapotage	77
2.1.3	Comparaison avec la littérature sur la poursuite d'un usage prolongé	78
2.2	Sur l'usage de cannabinoïdes <i>via</i> l'e-cigarette.....	79
Conclusions et perspectives		81
Références		82
Annexes		86
	Annexe I - Guide final d'entretien	86
	Annexe II - Caractéristiques individuelles des étudiants	90
	Annexe III – Critères COREQ.....	91
Serment médical		93
Abstract		94
Résumé		95

Liste des tableaux

Tableau I : Critères d'addiction à une substance selon le DSM-5

Tableau II : Caractéristiques de la population étudiée

Tableau III : Caractéristiques individuelles des étudiants

Liste des figures

Figure 1 : Classification de produits psychoactifs en fonction du risque de dépendance et des dommages physiques

Figure 2 : Evolution des modèles de cigarettes électroniques

Figure 3 : Prévalence du vapotage quotidien par tranche d'âge en France en 2016 et évolution depuis 2014

Figure 4 : Proportion d'expérimentateurs d'e-cigarette selon l'âge et le sexe en France en 2014

Figure 5 : Anatomie d'une e-cigarette

Figure 6 : Composition du e-liquide

Figure 7 : Schéma récapitulatif des trajectoires d'usage d'e-cigarette

Figure 8 : Evolution des raisons d'usage d'e-cigarette avec l'usage et les effets perçus

Liste des abréviations

AMM : Autorisation de Mise sur le Marché

ANSM : Agence Nationale de Sécurité du Médicament et des produits de santé

CBD : Cannabidiol

CDC : *Centers for Disease Control and Prevention*

CNIL : Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés

CPP : Comité de protection des personnes

DIY: *Do It Yourself*

DSM-5: *Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders – 5th edition*

E-cigarette : Cigarette électronique

ENDS : *Electronic Nicotine Delivery System*

HAS : Haute Autorité de Santé

INCa : Institut National du Cancer

OFDT : Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies

OMS : Organisation Mondiale de la Santé

PG : Propylène Glycol

RdRD : Réduction des Risques et des dommages

THC : Δ -9-tétrahydrocannabinol

TNS : Traitements Nicotiniques de Substitution

VG : Glycérine Végétale

Introduction

1 Le tabagisme

1.1 Un comportement répandu malgré les risques connus

La prévalence du tabagisme en population générale n'a arrêté sa progression en Europe que récemment. D'après l'enquête Eurobaromètre, la prévalence de l'usage actuel¹ de tabac chez les Européens de 15 ans ou plus a été estimée à 26 % en 2017 (1). La France était alors le 3^{ème} pays en termes de prévalence la plus élevée : 36 % d'usage actuel du tabac en 2017.

En France, la prévalence du tabagisme quotidien en population adulte a connu une hausse entre 2005 et 2010, passant de 27,5 % à 29,7 %. Elle s'est stabilisée ensuite jusqu'en 2016. Depuis 2017, elle connaît une baisse inédite qui l'a menée à 25,4 % en 2018. Elle n'a jamais été aussi basse depuis 2005 (2).

Les données de l'enquête Escapad, menée par l'Observatoire Français des Drogues et Toxicomanies (OFDT) en 2017, montraient aussi une baisse du tabagisme parmi les mineurs de 17 ans (3). Chez les jeunes adultes (18 – 24 ans), la prévalence du tabagisme quotidien a connu les mêmes variations. Elle reste cependant élevée : 33,8 % chez les hommes et 28,8 % chez les femmes en 2018 (2).

Ainsi, bien qu'il existe une diminution de l'usage de tabac en France, le niveau d'usage reste parmi les plus élevés au niveau européen, en particulier chez les jeunes adultes.

Les risques relatifs à l'usage chronique de tabac sont pourtant connus et majeurs. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), en 2016, le tabac a tué au niveau mondial plus de 7 millions de personnes ; 80 % étaient originaires de pays en voie de développement. Ce nombre pourrait être de 8 millions d'ici 2030 (4).

On estime que la moitié des fumeurs meurent des conséquences du tabac (4). Les principales causes de mortalité attribuables au tabac sont les cancers, les maladies cardiovasculaires et les maladies respiratoires chroniques (5,6). De plus, parmi les 4000 composés chimiques présents dans la fumée de tabac, plus de 250 sont toxiques, et 50 sont cancérigènes. Cela explique que la simple exposition à cette fumée de manière passive augmente le risque de survenue de maladies cardio-vasculaires et de cancers de 25 % (7).

¹ Usage actuel : usage occasionnel ou quotidien au moment de l'enquête. Cette définition est utilisée dans l'enquête européenne (Eurobaromètre) tout comme dans l'enquête française de Santé Publique France (Baromètre santé).

En 2015, le nombre de morts attribué au tabac en France était estimé à 75 000, soit environ 13 % des décès (6). On notera l'importance des décès prématurés, puisque 27 % des décès des sujets entre 35 et 69 ans est imputable au tabac : 1 décès sur 3 chez les hommes, et 1 sur 7 chez les femmes (8).

1.2 L'addiction au tabac, un trouble de l'usage pour lequel il existe des traitements efficaces

En plus d'être un produit nocif pour la santé physique, le tabac est un produit psychoactif addictogène. Il serait même plus addictogène que l'alcool ou le cannabis (figure 1).

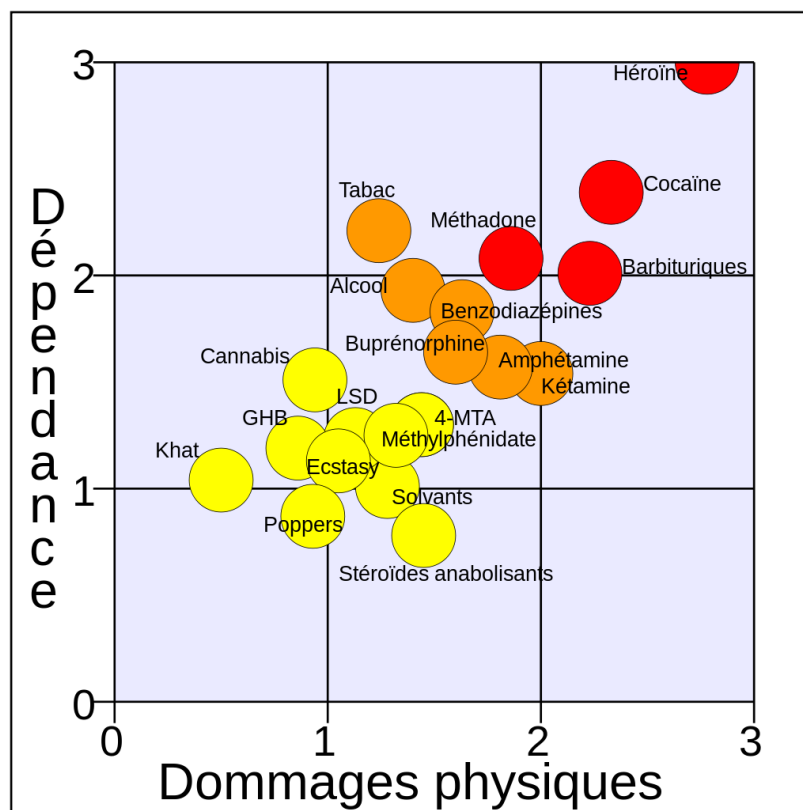


Figure 1 : Classification de produits psychoactifs en fonction du risque de dépendance et des dommages physiques. Source : Nutt D, A King L, Saulsbury W, Blakemore C. Development of a rational scale to assess the harm of drugs of potential misuse. *The Lancet* 2007; 369:1047-53.

La consommation chronique de tabac crée un phénomène de dépendance, encore appelé addiction. Celle-ci est en partie expliquée par les propriétés chimiques de la nicotine présente dans le tabac. Tous les usagers de tabac (encore appelés : fumeurs) ne sont pas dépendants. Mais avec la nicotine, la probabilité de passer au cours de la vie d'un usage simple et contrôlé à l'addiction est estimée à 67,5 %. Le risque de développer une dépendance

serait 15,8 fois plus important chez les 18 - 29 ans que chez les personnes de plus de 45 ans (9). Ces estimations sont issues de l'étude de Lopez-Quintero *et al.*, publiée en 2011 à partir des données de la cohorte américaine NESARC.

Une définition de l'addiction est proposée dans la dernière édition du *Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders* ou DSM-5 (10). Elle y est définie comme un mode d'utilisation inadapté et durable (au moins 12 mois) d'un produit ou d'un comportement, conduisant à une altération du fonctionnement ou à une souffrance cliniquement significative. Elle est attestée par la présence d'au moins 2 des 11 critères suivants décrits dans le tableau I. Le nombre de critères présent définit le degré de sévérité.

Tableau I : Critères d'addiction à une substance selon le DSM-5

Le produit est souvent pris en quantité plus importante ou pendant une période plus prolongée que prévu
Il existe un désir persistant ou des efforts infructueux, pour diminuer ou contrôler l'utilisation du produit
Beaucoup de temps est passé à des activités nécessaires pour obtenir le produit, utiliser le produit ou récupérer de leurs effets
Craving ou une envie intense de consommer le produit
Utilisation répétée du produit conduisant à l'incapacité de remplir des obligations majeures, au travail, à l'école ou à la maison
Utilisation du produit malgré des problèmes interpersonnels ou sociaux, persistants ou récurrents, causés ou exacerbés par les effets du produit
Des activités sociales, occupationnelles ou récréatives importantes sont abandonnées ou réduites à cause de l'utilisation du produit
Utilisation répétée du produit dans des situations où cela peut être physiquement dangereux
L'utilisation du produit est poursuivie bien que la personne sache avoir un problème psychologique ou physique persistant ou récurrent susceptible d'avoir été causé ou exacerbé par cette substance
Tolérance, définie par l'un des symptômes suivants : - besoin de quantités notablement plus fortes du produit pour obtenir une intoxication ou l'effet désiré - effet notablement diminué en cas d'utilisation continue d'une même quantité du produit
Sevrage, caractérisé par l'une ou l'autre des manifestations suivantes : - syndrome de sevrage du produit caractérisé (cf diagnostic du syndrome de sevrage du produit) - le produit (ou une substance proche) sont pris pour soulager ou éviter les symptômes de sevrage.

Présence de 2 à 3 critères : ADDICTION LÉGÈRE. Présence de 4 à 5 critères : ADDICTION MODÉRÉE. Présence de 6 critères ou plus : ADDICTION SÉVÈRE

Ainsi, en plus des dommages liés à l'usage chronique de tabac (nocivité), le fumeur peut présenter un trouble de l'usage du tabac (addiction). La lutte antitabac reste un enjeu de santé publique, à l'échelle individuelle du fumeur comme au niveau collectif (par les politiques de santé).

En France, en 2018, 56,5 % des fumeurs quotidiens âgés de 15 à 75 ans déclaraient avoir envie d'arrêter de fumer et 24,9 % avaient fait une tentative d'arrêt d'au moins une semaine dans l'année (2). Mais seulement 3 à 5 % des fumeurs qui essayent d'arrêter de fumer sans aide se maintiendraient avec succès dans un arrêt prolongé du tabac de 6 à 12 mois (11). Cela représente bien la perte de contrôle liée à l'addiction. Cette perte de contrôle s'exprime à travers un symptôme en particulier : le craving (12).

Il existe différents traitements ayant montré leur efficacité dans l'aide à l'arrêt du tabac, par leur action sur le craving :

- Les Traitements Nicotiques de Substitution (TNS), le bupropion et la varénicline ont en France l'Autorisation de Mise sur le Marché dans cette indication ;
- Une prise en charge psychothérapeutique est recommandée en association avec les traitements médicamenteux.

D'après la littérature, les fumeurs ont pourtant adopté d'autres moyens d'aide à l'arrêt ou à la diminution du tabac. Parmi eux, le plus utilisé est la cigarette électronique (ou e-cigarette ou dispositif électronique pouvant délivrer de la nicotine). D'après l'enquête Eurobaromètre de 2017, 6 % des anciens fumeurs avaient arrêté de fumer avec l'aide de l'e-cigarette, contre 7 % avec les TNS (1). Une analyse des mêmes données faites par Filippidis *et al.* en 2019 montre que parmi les fumeurs, l'utilisation de l'e-cigarette dans le cadre des tentatives d'arrêt a augmenté de 3,7 % à 9,7 % entre 2012 et 2017. Comparativement, l'utilisation des traitements médicaux a baissé de 14,6 % à 11,1 % (13).

2 L'usage de cigarette électronique

2.1 Généralités

L'apparition de la cigarette électronique est récente. En 2003, Hon Lik, un ancien pharmacien et ingénieur chinois, dépose un brevet pour une « cigarette sans fumée à pulvérisation électronique », basée sur la technologie de nébulisation par ultrasons. Il parvient à la rendre accessible au public en la commercialisant à partir de 2004 (14).

Il faudra finalement attendre 2009 et le chinois David Yunqiang Xiu avec son *Electronic Nicotine Delivery System* (ENDS) pour voir apparaître la technologie de vaporisation par résistance chauffante, à la base du fonctionnement de toutes les cigarettes électroniques actuellement disponibles sur le marché.

Depuis son apparition, de multiples modèles se sont succédés (figure 2).



Figure 2 : Evolution des modèles de cigarettes électroniques. Source : <https://i.postimg.cc/cHy35y9D/eciq.jpg>

La première génération de cigarette électronique (*cig-a-like*) était constituée de modèles très simples, jetables, dont l'aspect s'apparentait à celui des vraies cigarettes. De mauvaise qualité, ces modèles ont été dans l'ensemble abandonnés.

La seconde génération (*vape pen*) représente une avancée dans le domaine. L'aspect est toujours tubulaire mais la présence d'une batterie rechargeable augmente sa taille. La qualité des produits s'améliore, la distribution de la nicotine est meilleure, de même que les sensations.

La troisième génération d'e-cigarettes est celle des mods. L'esthétique de l'e-cigarette est délaissée pour laisser plus de place à des composants visant à la rendre plus autonome et plus performante. Elle en devient plus volumineuse. Complètement personnalisables, ces modèles représentent une grande gamme de produits et peuvent répondre aux besoins des novices comme des experts.

Aujourd'hui, la miniaturisation des composants permet le retour de modèles plus petits. Les *Pods* se distinguent par une plus grande discrétion d'utilisation et leur simplicité de fonctionnement, avec du matériel où seule la batterie se conserve et le reste est jetable. C'est dans cette gamme de produits que l'on trouve les e-cigarettes Juul®, très utilisées par les adolescents et jeunes adultes américains ces dernières années (16).

Depuis 2009, le marché de la cigarette électronique a connu un véritable essor en France (17). Entre 2012 et 2014, le nombre de boutiques spécialisées a été multiplié par 6 et le chiffre d'affaires par 3. Cependant, depuis 2015, il est constaté une baisse du dynamisme de ce marché (18).

La prévalence de l'usage d'e-cigarettes chez les français de 18-75 ans, quant à elle, a augmenté de manière significative entre 2017 et 2018, passant de 3,8 à 5,3 % pour l'usage actuel et de 2,7 à 3,8 % pour l'usage quotidien (2). En 2018, 34,7 % des français de 18-75 ans l'avaient essayé au moins une fois, avec par ordre de fréquence : les fumeurs, les anciens fumeurs puis des non-fumeurs (2).

En France, la prévalence de l'usage quotidien de cigarette électronique est plus élevée parmi les 35-54 ans ; le vapotage quotidien est rare après 64 ans (figure 3).

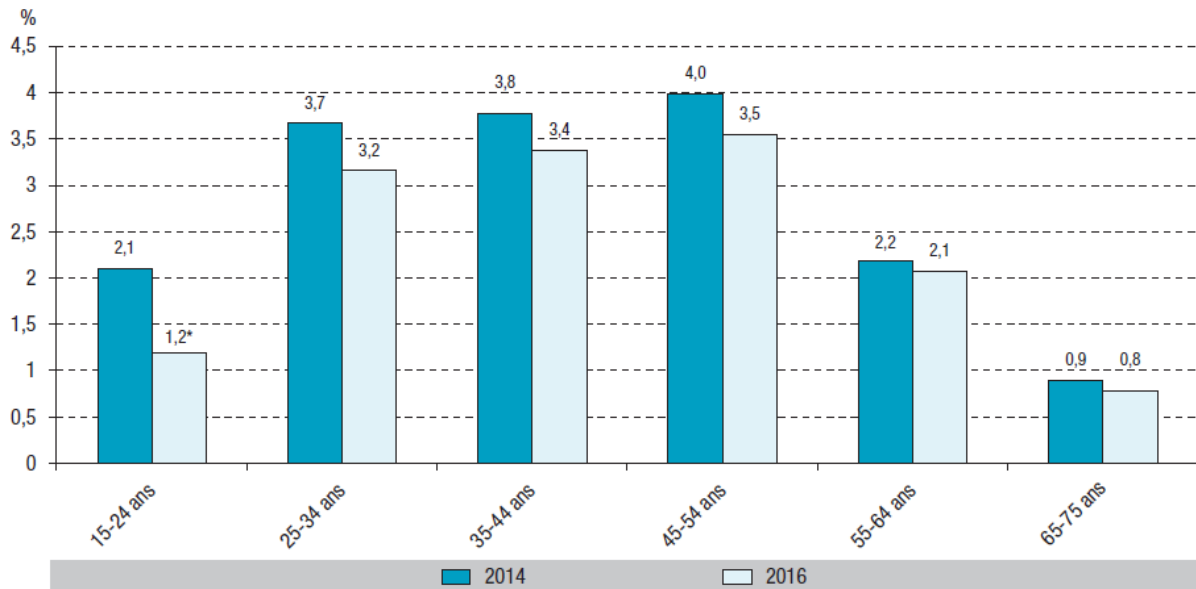


Figure 3 : Prévalence du vapotage quotidien par tranche d'âge en France en 2016 et évolution depuis 2014. Source : Pasquereau A, Gautier A, Andler R, Guignard R, Richard JB, Nguyen-Thanh V, et al. *Tabac et e-cigarette en France : niveaux d'usage d'après les premiers résultats du Baromètre Santé 2016. Bulletin Epidémiologique Hebdomadaire.* 2017;(12):214-22.

En revanche, les expérimentateurs sont principalement des adolescents et de jeunes adultes (figure 4). En 2014, près d'un adulte jeune français sur deux avait expérimenté la cigarette électronique(19).

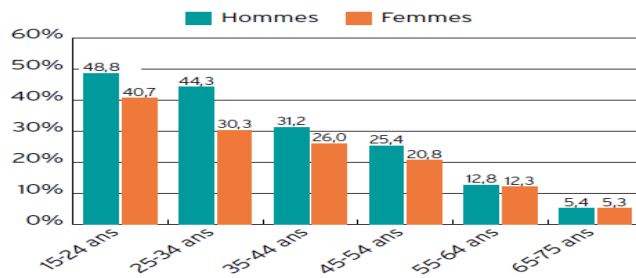


Figure 4 : Proportion d'expérimentateurs d'e-cigarette selon l'âge et le sexe en France en 2014. Source : Andler R, Guignard R, Wilquin J-L, Beck F, Nguyen-Thanh V. *L'usage de la cigarette électronique en France en 2014. Évolutions. 2015;(33):6.*

2.2 Fonctionnement des dispositifs et description des e-liquides

Les composants de la cigarette électronique peuvent varier en fonction des modèles mais il existe une base commune à son fonctionnement, schématisée sur la figure 5 :

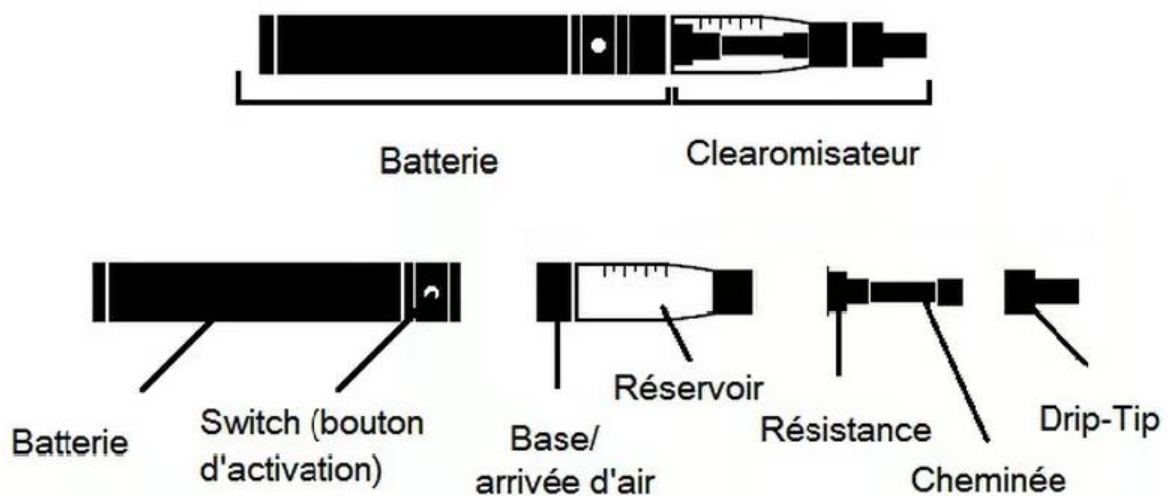


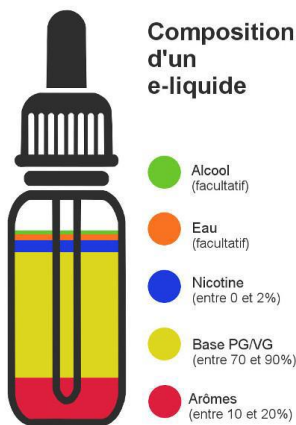
Figure 5 : Anatomie d'une e-cigarette. Source : <http://www.cigadvisor.com/cigaretteelectronique>

L'énergie est apportée par une batterie rechargeable standard ou bien sous forme de piles amovibles (accus). Celle-ci est reliée à un système électronique allant du simple interrupteur à un véritable petit ordinateur intégré et capable de gérer le voltage, l'autonomie de la batterie, de compter le nombre de puffs inspirés, etc.

La seconde partie est appelée clearomisateur (ou *clearomizer*). Elle regroupe : le réservoir à e-liquide, la résistance, l'embout (ou *drip-tip*) de l'e-cigarette et sur certains modèles, une arrivée d'air (*airflow*). Lors de l'activation de l'interrupteur, la batterie délivre l'électricité à la résistance qui chauffe. Au contact de cette résistance chauffée, l'e-liquide passe à l'état gazeux puis se condense à nouveau au contact de l'air froid pour être aspiré de manière active par l'utilisateur. La gestion de la composition du liquide, du voltage, de la taille de l'embout, de

l'arrivée d'air et de plusieurs autres fonctionnalités du dispositif va influencer sur la qualité de la vapeur créée et sur les sensations ressenties par l'utilisateur.

L'e-liquide quant à lui est un liquide composé principalement de 3 produits (figure 6) :



- Une base composée de Polyéthylène Glycol (PG) et de Glycérine Végétale (VG). Ce sont les corps gras qui vont permettre l'adhérence de la nicotine et des arômes lors de la vaporisation. Ils sont aussi exhausteurs des arômes.
- Un booster, généralement la nicotine. Son dosage varie en France entre 0 et 20mg/ml dans les fioles.
- Les arômes. Leur usage est quasi-constant et leur composition est aussi diverse que les saveurs proposées.

Figure 6 : Composition du e-liquide. Source : <https://www.vapoclope.fr>

D'autres éléments facultatifs peuvent être ajoutés au mélange, en faible quantité, comme par exemple de l'eau ou de l'alcool, pour modifier les caractéristiques chimiques du liquide (sa viscosité surtout). Enfin, le booster peut être un produit psychoactif différent de la nicotine, comme par exemple des cannabinoïdes exogènes : le Cannabidiol (CBD), ou même le Δ -9-tétrahydrocannabinol (THC). Le *Do It Yourself* (ou DIY) - pratique où l'utilisateur prépare lui-même son e-liquide par le mélange de ses composants - rend possible la création d'une diversité d'e-liquides en termes de ratio PG/VG, de concentration du booster, de l'association d'arômes, etc.

2.3 Influence de l'usage d'e-cigarettes sur la consommation de tabac : balance bénéfices-risques

La cigarette électronique était citée en 2017 par les fumeurs européens comme deuxième outil d'aide à l'arrêt ou la diminution du tabac, après les TNS (13). Pourtant, son efficacité n'est que peu étayée par la communauté scientifique et nécessite plus d'études.

Une méta-analyse Cochrane (20) mettait en évidence, en 2016, une augmentation des chances d'une abstinence à long terme de tabac avec une e-cigarette délivrant de la nicotine, par rapport à une e-cigarette placebo. Pourtant, Kalkhoran *et al.* ont publié une autre méta-analyse (21) rapportant que l'usage d'e-cigarette diminuait les chances d'arrêt du tabac de 28 %. Plus récemment, l'étude de Hajek *et al.*, publiée début 2019 dans le *New England Journal of Medicine* (22) est le premier essai randomisé à démontrer la supériorité de la

cigarette électronique par rapport aux TNS (sous forme de patchs). Les auteurs de cet article rapportaient une prévalence de l'arrêt du tabac à 1 an de 18 % avec l'e-cigarette contre 9,9 % avec les patchs (soit un risque relatif à 1,8). C'est aussi la première étude publiée dans laquelle étaient proposées des e-cigarettes de 2^{ème} génération et une personnalisation de la pratique par l'utilisateur.

A ce jour, aucune donnée sur les risques à long terme de l'usage chronique d'e-cigarette n'est disponible. Des modèles cellulaires et animaux ont montré des preuves de la toxicité de l'e-cigarette mais l'extrapolation de ces données à l'être humain est à envisager avec précaution. Ces études suggèrent une plus faible action cytotoxique de la vapeur d'e-cigarette, comparativement à la fumée de cigarette (23).

En attendant que son efficacité comme outil d'aide à l'arrêt du tabac soit clairement établie, l'e-cigarette peut être considérée au moins comme un outil de Réduction des Risques et des Dommages (RdRD), du moins chez les fumeurs. En effet, la nocivité de l'usage de tabac est principalement liée à sa combustion (24). Cette nocivité dépend cependant plus de la durée d'exposition à l'usage du tabac que de la quantité fumée (25). Il n'est donc pas certain qu'une simple diminution de la consommation de tabac au cours du vapotage suffise à diminuer les risques sanitaires à long terme chez le fumeur. Une réelle stratégie de RdRD consisterait à arrêter le tabac pour se servir exclusivement d'e-cigarettes. La diminution du tabac dans le cadre d'un usage dualiste (usage concomitant de tabac et d'e-cigarettes) pourrait cependant être un premier pas vers une démarche ultérieure d'arrêt total du tabac.

A l'inverse, l'e-cigarette représente une potentielle porte d'entrée vers le tabagisme chez le non-fumeur. De nombreuses études montrent qu'il existe une corrélation entre l'expérimentation de l'e-cigarette et l'usage ultérieur de tabac, en particulier chez les adolescents (26,27). Les jeunes adultes percevraient aussi l'e-cigarette comme plus saine, moins risquée et plus attractive que le tabac (28). Ceci suggère que l'e-cigarette pourrait attirer de jeunes non-fumeurs vers des comportements de fumeurs. Elle pourrait ainsi favoriser, dans un premier temps, leur exposition à la nicotine puis, ultérieurement, les entraîner vers le tabagisme.

2.4 Usage d'e-cigarettes chez les jeunes adultes fumeurs

L'e-cigarette est particulièrement utilisée par les adolescents et jeunes adultes. Une étude menée aux États-Unis en 2016 montrait que chez les lycéens, l'usage actuel d'e-cigarette est désormais plus fréquente que celle de la cigarette de tabac : 11,3 % contre 8 % (29). En

Europe en 2016, les jeunes entre 15 et 25 ans étaient 5 fois plus nombreux à avoir expérimenté l'e-cigarette, comparativement aux adultes âgés de 55 ans et plus (30). En France en 2014, près d'un jeune sur deux âgé de 15 à 25 ans déclarait avoir déjà expérimenté l'e-cigarette (19). Si l'expérimentation d'e-cigarette est fréquente chez les jeunes français, l'usage quotidien est quant à lui moins fréquent chez les 15-25 ans (1,2 %) comparativement aux adultes plus âgés (entre 3,2 et 3,5 %).

Les différences en fonction de l'âge des prévalences d'expérimentation et d'usage quotidien d'e-cigarette en population adulte suggèrent la possibilité d'attentes différentes entre jeunes adultes et adultes plus âgés. En effet, les adultes plus âgés expérimenteraient avant tout l'e-cigarette dans le but de diminuer ou d'arrêter le tabac (31,32). Et comme nous le développons ci-dessous, quelques études semblent indiquer que le vapotage des jeunes adultes n'est pas toujours en lien avec l'arrêt du tabac.

2.4.1 Raisons variées au vapotage chez les jeunes adultes

D'après la littérature, la première raison à l'expérimentation de l'e-cigarette chez les adolescents comme les jeunes adultes est la curiosité. L'aide à l'arrêt ou la diminution du tabac ne vient qu'ensuite, au même titre que l'influence des pairs, l'attrait des saveurs, l'image moins nocive de l'e-cigarette comparée au tabac (33–35).

A titre d'exemple, une étude sur 585 étudiants français vapoteurs retrouve en 2017 comme raisons à l'expérimentation (35) : la curiosité (77,4 %), le fait que quelqu'un leur ait proposé d'essayer (63,5 %), le goût (24,6 %), l'arrêt du tabac (11 %), sa diminution (8,5 %), leur moindre nocivité pour la santé (7,7 %) et leur moindre coût (7,3 %).

Lorsqu'on s'intéresse aux raisons d'un usage plus prolongé, l'arrêt ou la diminution du tabac paraît important quel que soit l'âge de l'utilisateur (36,37). D'autres raisons sont tout aussi fréquemment citées par les jeunes adultes, telles que : la meilleure acceptabilité sociale des e-cigarettes, l'image personnelle (38), la diversité des saveurs (35), l'aspect ludique des e-cigarettes *via* les jeux de fumée (36), le moindre coût de l'e-cigarette (40), la possibilité de vapoter dans des endroits où fumer est interdit et une plus grande discrétion comparativement au tabac (40). Les raisons à l'expérimentation semblent donc diverger de celles de l'usage prolongé de l'e-cigarette chez les jeunes adultes. Il existe probablement un lien entre les raisons à l'expérimentation et celles à l'usage prolongé mais la nature de celui-ci reste à explorer. Jusqu'à quel point les raisons initiales au vapotage conditionnent-elles la poursuite de l'usage chez les jeunes adultes ?

2.4.2 Les modes d'usage d'e-cigarette chez les jeunes adultes : en lien avec le tabac

L'étude qualitative de Camenga *et al.* parue en 2015 (41) s'intéressait aux perceptions de lycéens et d'étudiants au sujet de l'e-cigarette comme outil d'aide à l'arrêt du tabac. Les jeunes interrogés décrivaient différentes façons de se servir des e-cigarettes : vapotage pour arrêter de fumer en réduisant progressivement l'usage de nicotine dans les e-liquides jusqu'à arrêt complet du vapotage ; arrêt total du tabac avec un transfert vers un vapotage exclusif à long terme ; usage concomitant de tabac/e-cigarette (usage dualiste) en vue de réduire le tabac sans l'arrêter. Pour une même finalité (l'arrêt du tabac), différentes stratégies d'usage des e-cigarettes étaient ainsi envisagées par ce jeune public.

L'étude qualitative de Hoek *et al.* publiée en 2017 (42), menée chez 17 jeunes vapoteurs Néozélandais âgés de 18 à 25 ans, montrait que leur usage d'e-cigarette visait soit à reproduire l'usage de cigarette de tabac (à la fois en termes de sensations et de fréquence d'usage, mais aussi dans l'aspect du matériel), soit au contraire à s'en différencier de manière importante et se détacher des rituels du tabac. Leur usage d'e-cigarette était donc défini selon leur usage antérieur du tabac.

Bien que certains jeunes adultes cessent toute consommation de tabac en initiant le vapotage, d'autres associent les usages de tabac et d'e-cigarette, au moins temporairement. Plusieurs études se sont intéressées aux facteurs qui déterminent le choix d'utiliser préférentiellement l'un ou l'autre. L'étude de Pokhrel *et al.* de 2015 menée chez de jeunes adultes de 18 à 35 ans (43) met en évidence que le choix d'utiliser l'e-cigarette ou le tabac était influencé par le type d'activité (par exemple après un repas ou une activité physique), l'intensité du *craving*, le lieu et le contexte, la disponibilité de l'e-cigarette et l'usage concomitant de café ou d'alcool.

L'usage d'e-cigarettes par le jeune adulte fumeur semble donc décrit dans la littérature comme lié à son histoire avec le tabac, mais aussi ses raisons initiales d'expérimentation du vapotage et sa vie personnelle (activités, contextes). Du fait de cette diversité de facteurs d'influence, il paraît logique d'envisager une diversité d'évolution de l'usage des e-cigarettes par le jeune fumeur à l'issue de son initiation.

2.4.3 L'usage peu exploré des cannabinoïdes au cours du vapotage

L'évolution des cigarettes électroniques, notamment celles de la 3^{ème} génération, permet une extension des possibilités en termes d'usage. Il n'a pas fallu attendre longtemps pour que certains vapoteurs adaptent les dispositifs disponibles pour vaporiser d'autres

substances psychoactives que la nicotine. La revue systématique de la littérature publiée en 2018 par Breitbarth *et al.* sur l'usage détourné de l'e-cigarette, rapporte qu'il s'agit principalement d'un usage de cannabinoïdes exogènes et tout particulièrement du THC et du CBD (44).

La vaporisation du cannabis ou *cannavaping* est un procédé déjà connu et régulièrement utilisé aux Etats-Unis, en particulier pour l'utilisation du cannabis médical (45). Dans une étude menée en 2015 en population américaine, 3,5 % des collégiens et 11 % des lycéens déclaraient avoir déjà vapé du cannabis contre 6,2 % des adultes (46). Dans une autre étude américaine, menée cette fois-ci en 2016 chez 482 étudiants de première année à l'université, 29 % déclaraient avoir déjà vapé du cannabis au cours de leur vie (47). Dans cette étude, les *cannavapers* étaient principalement des hommes déjà consommateurs de cannabis, avec un niveau socio-économique élevé. Consommer du cannabis de manière plus discrète et sans odeur, était la principale raison de vaper du cannabis (pour 65 % des étudiants interrogés dans cette étude). Certains étudiants le faisaient aussi pour mieux contrôler leur quantité consommée de cannabis. Enfin, vaper le cannabis était rapporté comme plus agréable, moins irritant que le fumer. On retrouvait également l'idée que vaper le cannabis était moins dangereux que le fumer, alors que les risques liés à cet usage sont encore peu connus.

A la fin de l'été 2019 aux Etats-Unis, le signalement de nombreux cas d'atteintes pulmonaires graves et potentiellement mortelles en lien avec le vapotage a alarmé les autorités de santé américaines. En Décembre 2019, le rapport du *Center for Disease Control and Prevention (ou CDC)* (48) fait état de 2291 cas d'atteintes pulmonaires et de 47 morts attribuables à l'usage d'e-cigarette. Leurs analyses préliminaires incriminent un composé chimique intervenant dans la confection d'e-liquide contenant du THC : l'acétate de vitamine E. Bien qu'il s'agisse d'un produit non conforme à la consommation retrouvé dans des e-liquides issus de contrefaçon, cette situation sanitaire reste préoccupante et les recherches cliniques et biochimiques se poursuivent afin de mieux comprendre ce phénomène.

La question de l'usage de CBD et de THC *via* l'e-cigarette chez les jeunes adultes n'a, à notre connaissance, jamais été étudiée en France. L'ouverture de plusieurs CBD-shops en France au cours de l'été 2018 a pourtant défrayé la chronique. Les craintes des autorités de santé et du ministère de la justice ont entraîné la fermeture de plusieurs magasins et attiré le regard des médias (49). Pourtant, fin 2019 en France, il semblerait qu'un flou juridique persiste quant à la possibilité légale de vendre des cannabinoïdes comme le CBD et de s'en servir, notamment *via* le vapotage.

2.5 Hypothèses et objectifs

Notre revue narrative de la littérature nous amène à formuler trois hypothèses de départ au sujet des raisons d'usage d'e-cigarette chez les jeunes adultes fumeurs : i) il semble exister une distinction entre leurs raisons d'expérimentation et d'usage prolongé de l'e-cigarette ; ii) il existe probablement une évolution au sujet de « ce qui les motivent » au cours de l'usage ; iii) enfin, l'histoire antérieure avec le tabac paraît conditionner l'évolution de leur usage d'e-cigarettes. L'évolution de l'usage d'e-cigarette et du vécu du vapoteur au cours du temps (ou trajectoire d'usage d'e-cigarette) nous a ainsi paru intéressant à observer et décrire.

Par ailleurs, peu d'informations sont disponibles au sujet de la consommation des cannabinoïdes exogènes *via* l'e-cigarette en population française de jeunes adultes, tant sur le plan des pratiques que sur celui du vécu. Il n'y a - à notre connaissance - aucun article publié sur le sujet. Le phénomène du *cannavaping* paraissait donc lui aussi important à étudier, dans une perspective exploratoire, sans hypothèse de départ.

Objectif principal

Explorer la trajectoire d'usage d'e-cigarettes chez des étudiants bordelais initialement fumeurs, en ayant un usage quotidien et prolongé.

Objectif secondaire

Explorer les motivations, les pratiques et le vécu des usagers de cannabinoïdes exogènes (THC et CBD) *via* les e-cigarettes.

Matériel & Méthode

1 Schéma d'étude et comité de pilotage

Nous avons mené une étude qualitative par entretiens semi-dirigés (individuels ou collectifs) auprès d'étudiants à Bordeaux.

Cette étude correspond à l'un des volets d'un projet de recherche plus large nommé *electra-Share*. L'objectif de ce projet de recherche - toujours en cours - est de décrire l'usage de la cigarette électronique chez des étudiants francophones. Il s'agit d'un projet de recherche par méthode mixte multiphase séquentielle, à trois volets : une étude de cohortes en ligne, nichée dans l'étude *i-Share* (volet 1, données en cours de recueil) ; une enquête de terrain dans les campus universitaires de Bordeaux (volet 2, données recueillies et saisies, en cours d'analyse) et l'étude qualitative qui fait l'objet de cette thèse (volet 3, terminé). *electra-Share* est un des projets portés par l'équipe HEALTHY de l'unité Inserm U1219 du centre *Bordeaux Population Health*. Son investigateur coordonnateur est le Pr TZOURIO Christophe ; le co-coordonnateur est ma directrice de thèse. Le volet qualitatif (volet 3) a été mis en place en collaboration avec des sociologues du Centre Emile Durkheim de l'université de Bordeaux : LANGLOIS Emmanuel (maître de conférences des universités) et ABRAHAM Maëlys (chargée d'études). Toutes ces personnes constituent le comité de pilotage du projet *electra-Share*.

2 Recrutement

Le recrutement des étudiants a été réalisé tout au long de l'étude, d'Octobre 2018 à Février 2019, de trois manières :

2.1 Annonce de l'étude au sein de l'université de Bordeaux

Au cours du volet qualitatif, une campagne de communication en ligne a été menée au sein de l'université de Bordeaux. Une première annonce a été faite sur le site de l'étude *i-Share* fin novembre 2018 (<http://www.i-share.fr/actualite/electra-share-sur-le-terrain>), une seconde mi-décembre 2018 (<http://www.i-share.fr/actualite/electra-share-en-entretien>). Ces annonces ont été relayées sur les réseaux sociaux de l'étude *i-Share* et de l'Espace santé étudiant.

2.2 Par le bouche-à-oreille

Trois étudiants vapoteurs parmi mes connaissances ont accepté de participer à l'étude. Les étudiants recrutés par bouche à oreille ont rempli l'auto-questionnaire du volet 2 juste avant le début de leur entretien avec la sociologue chargée d'études.

2.3 Au sein du volet 2 de l'étude electra-share

En Octobre 2018, des étudiants (appelés étudiants-relais) ont été recrutés pour le volet 2 du projet. Ils abordaient d'autres étudiants sur les différents campus de Bordeaux, leur présentaient le projet electra-Share et faisaient remplir un auto-questionnaire papier sur l'usage d'e-cigarettes et de tabac aux participants volontaires. A l'issue du remplissage de l'auto-questionnaire, les étudiants-relais repéraient les vapoteurs éligibles au volet 3 du projet, leur parlaient de l'étude qualitative et récupéraient les coordonnées de ceux qui acceptaient d'être recontactés pour participer à un entretien.

L'ensemble des étudiants-relais a été préalablement formé par l'équipe de recherche au ciblage de la population étudiante souhaitée, aux éléments de langage appropriés et au remplissage de l'auto-questionnaire. La qualité du ciblage et des informations recueillies a été contrôlée tout au long de la phase de recueil des données par la sociologue chargée d'études et la directrice de thèse, avec des adaptations de la stratégie de recrutement faites dès la semaine suivante quand nécessaire.

Sur les 208 étudiants inclus dans le volet 2 de electra-Share, 29 étudiants éligibles au volet 3 ont accepté de participer aux entretiens.

3 Inclusion des étudiants

L'ensemble des étudiants éligibles a été contacté par la sociologue chargée d'études par téléphone ou par mail afin de vérifier les critères d'inclusion et de convenir d'un rendez-vous pour réaliser l'entretien.

Les critères d'inclusion dans l'étude qualitative étaient les suivants :

- être inscrit comme étudiant à Bordeaux pour l'année universitaire 2018-2019
- être majeur

- avoir une consommation quotidienne ou au moins fréquente (≥ 5 fois dans la semaine) de cigarette électronique
- vapoter depuis au moins 3 mois consécutifs
- être un fumeur de tabac occasionnel (< 1 fois/j) ou quotidien OU avoir été fumeur
- avoir accepté de participer au volet 2 de l'étude *electra-Share* puis, à l'étude qualitative (volet 3)

L'échantillonnage théorique a été préféré pour cette étude, en diversifiant l'échantillon sur les critères suivants, au fur et à mesure du recueil des données : l'âge (< 25 ans *versus* ≥ 25 ans), le genre, la filière d'étude et le statut tabagique actuel (fumeur *versus* ancien fumeur).

4 Recueil des données

Tous les entretiens ont été réalisés par la sociologue chargée d'études entre Novembre 2018 et Janvier 2019. Le lieu, le jour et l'horaire de l'entretien étaient convenus en amont entre l'étudiant et elle. L'ensemble des entretiens a été enregistré *via* un dictaphone. Des notes manuscrites ont aussi été prises et intégrées plus tard aux retranscrits.

Trente-deux entretiens ont été réalisés mais deux n'ont finalement pas été inclus et n'ont donc pas été retranscrits car les étudiants ne remplissaient pas les critères d'inclusion au vu des propos tenus lors de leur entretien : leurs usages d'e-cigarette n'étaient pas réguliers au moment de l'entretien. Les 30 autres entretiens ont été retranscrits par la chargée d'études ou moi-même sous forme de documents Word°.

Quatre entretiens ont été renvoyés aux étudiants interrogés pour commentaires et corrections. Aucun d'entre eux n'a répondu.

Le canevas d'entretien a été élaboré en amont, en s'inspirant du canevas final d'une étude qualitative sur l'usage d'e-cigarettes chez les étudiants bordelais menée par l'équipe de recherche deux ans plus tôt. Ce canevas a été modifié en tenant compte des nouveaux objectifs d'étude et de notre revue narrative de la littérature, après discussion au sein du comité de pilotage. Il n'a pas été testé avant le début des entretiens, mais il a été modifié au cours de l'étude, en fonction des thèmes émergents au cours de l'analyse des données. Le canevas final d'entretien est disponible en annexe I.

Les données recueillies étant confidentielles, nous avons choisi de ne pas les inclure en intégralité dans la thèse. Cependant, l'ensemble du matériel issu des entretiens pourra être mis à disposition sur demande auprès de l'équipe de recherche.

5 Analyse des données

Les données retranscrites ont été analysées en parallèle de la poursuite des entretiens, dans une approche inductive de type théorisation ancrée ou *Grounded Theory* décrite par Glaser et Strauss (50). Cela signifie que l'analyse des données (ou codage) a été faite concomitamment avec leur recueil afin d'identifier les thèmes émergents à intégrer dans le canevas pour les explorer dans les entretiens ultérieurs. Cette analyse progressive des données (dite en comparaison constante) a permis d'apprécier l'atteinte de la saturation des données.

Le codage a été réalisé par trois chercheurs : la chargée d'étude en sociologie, ma directrice de thèse et moi-même. Chaque retranscrit a été codé par au minimum deux chercheurs : dans leur totalité par la chargée d'étude et moi-même, et en partie par ma directrice de thèse. Ce codage s'effectuait de façon manuelle ou *via* le logiciel Nvivo^o, selon les habitudes de chaque chercheur. Tout au long du recueil et de l'analyse, des temps de triangulation ont eu lieu pour mettre en commun les unités de sens, les classer en catégories, établir des relations entre catégories puis théoriser sur les résultats obtenus. Ces temps de triangulation ont systématiquement impliqué au moins deux des trois chercheurs. Ils ont débuté en Novembre 2018 et se sont poursuivis bien après le recueil des données, jusqu'en Octobre 2019, soit sur une durée moyenne d'un an. Une ultime séance de triangulation s'est tenue entre les trois chercheurs ayant effectué l'analyse des données et le sociologue universitaire du comité de pilotage en Décembre 2019, pour discuter de l'interprétation des résultats, de la théorisation finale et de la stratégie ultérieure de valorisation du travail.

6 Aspects réglementaires

Le projet electra-Share étant considéré comme une recherche impliquant la personne humaine de catégorie 3, il a été soumis à l'avis d'un Comité de Protection des Personnes (CPP). Il a obtenu l'avis favorable du CPP tiré au sort d'Ile de France VI (dossier 72-18). Il est financé suite à l'appel à projets 2017 – programme Priorité Tabac de l'Institut National du Cancer (INCa) (INCa_11502).

Au cours de l'enquête de terrain par auto-questionnaire sur les campus, les étudiants éligibles à l'étude qualitative recevaient une note d'information spécifique, au format papier. L'étude et l'équipe de recherche y étaient présentées. S'ils acceptaient de participer à l'étude qualitative, il leur était aussi demandé leurs coordonnées personnelles (téléphone et mail) afin d'être recontactés pour l'entretien. La date de naissance, le genre, la filière d'étude et le statut tabagique étaient relevés dans le document rempli au cours du volet 2 puis vérifiés par la

chargée d'étude, en amont de l'entretien, lors de sa prise de contact par e-mail ou téléphone. Le consentement à participer à l'étude et à être audio-enregistré était de nouveau oralement vérifié au début de chaque entretien.

Les informations personnelles susceptibles de permettre l'identification des participants dans les retranscrits ont été retirées et un pseudonyme a été attribué à chaque participant avant l'analyse des données.

A l'issue des entretiens, une carte-cadeau d'une valeur de 40 euros était offerte à chaque étudiant, en dédommagement du temps consacré et des frais de transport ayant pu être générés.

Résultats

1 Description des étudiants

Leurs caractéristiques principales sont présentées dans le tableau II.

Tableau II - Caractéristiques de la population étudiée.

Caractéristiques	Effectifs (%)
Genre	
Homme	17 (57)
Femme	13 (43)
Age	
18-19 ans	8 (27)
20-21 ans	7 (23)
22-23 ans	8 (27)
24-25 ans	4 (13)
> 25 ans	3 (10)
Moyenne (en années)	21,9
Filière d'étude	
Sciences humaines et sociales	8 (27)
Médecine	7 (23)
Ingénierie, technique et informatiques	4 (13)
Droit	4 (13)
Gestion	2 (7)
Economie	2 (7)
Lettre	1 (3)
Sciences	1(3)
Commerce	1(3)
Statut tabagique	
Fumeur quotidien	10 (33)
Fumeur occasionnel	5 (17)
Ancien fumeur	15 (50)

Durée d'usage e-cigarette (en mois)	
Etendue	3 - 54
Moyenne	14, 2

L'ensemble des données descriptives du tableau II est issu des auto-questionnaires remplis par les étudiants au cours du volet 2 ; elles ont parfois été corrigées avec les données issues de leurs entretiens.

La majorité des étudiants interrogés était des hommes (17 sur 30). Les étudiants étaient issus de neuf filières d'études différentes. La moyenne d'âge des étudiants était de 21,9 ans. La durée moyenne de vapotage au moment de l'entretien était de 14,2 mois. Tous les étudiants interrogés avaient un usage quotidien d'e-cigarette. La moitié des étudiants déclarait avoir stoppé la consommation de tabac au moment de leur entretien.

Une description plus individuelle des étudiants interrogés est disponible en annexe II.

2 Description des entretiens

Vingt-six étudiants ont été interviewés lors d'entretiens semi-dirigés individuels (soit 86 %). Deux entretiens ont été réalisés avec deux étudiants simultanément (entretien en trio). Ces entretiens collectifs ont permis d'intégrer aux données recueillies des informations différentes, notamment les interactions entre usagers au cours de l'interview. La durée des entretiens variait de 49 à 104 minutes, pour une moyenne de 69 minutes. Les entretiens ont eu lieu dans les locaux du campus de l'université, dans un café ou chez l'étudiant. Le choix du lieu était laissé à l'étudiant.

3 Les différentes étapes des trajectoires d'usage d'e-cigarette

3.1 Généralités sur les trajectoires des vapoteurs observées au cours de l'étude

Les vapoteurs rapportaient au cours des entretiens une diversité d'évolution de leur usage d'e-cigarettes et de tabac. Cependant, il était possible d'identifier des étapes-clés, partagées par nombre d'entre eux. Nous avons ainsi identifié 3 grandes étapes de leur usage d'e-cigarettes se suivant dans le temps : **l'expérimentation, la phase d'initiation d'un usage**

personnel puis la phase d'évolution. Cette trajectoire par étapes avait les caractéristiques suivantes :

- Premièrement, le passage d'une étape à l'autre n'était pas inéluctable et la trajectoire d'un vapoteur pouvait se stopper à chaque étape. Un vapoteur pouvait par exemple arriver à la phase d'initiation d'un usage personnel et y rester.
- Deuxièmement, on observait parfois des sauts d'étapes. Par exemple, un vapoteur pouvait débiter sa trajectoire directement à l'étape de l'initiation d'un usage personnel, sans passer par l'expérimentation.
- Enfin, il était possible d'effectuer des retours vers le tabagisme au cours de la trajectoire. C'est par exemple le cas lorsqu'un vapoteur arrêta son usage d'e-cigarette (pour se remettre à fumer), avant de le reprendre quelques mois ou années plus tard.

La description séquentielle de la trajectoire ci-dessus s'inscrit dans une dimension **diachronique** puisqu'elle consiste à décrire les différentes étapes potentielles du parcours d'un jeune adulte vapoteur. Cette dimension est à différencier de la dimension synchronique, qui viserait à décrire à un moment T les éléments saillants des interactions de l'utilisateur avec autrui.

3.2 Expérimentation opportuniste de l'e-cigarette

3.2.1 Investissement personnel et contribution de l'entourage

L'environnement de l'étudiant contribuait à son expérimentation de l'e-cigarette, tout comme il avait contribué à son expérimentation du tabac, bien que des subtilités aient été notées entre les deux expérimentations.

L'expérimentation d'e-cigarettes survenait au cours de moments d'interactions sociales : lors d'une soirée, chez des amis ou en famille. C'était l'usage de l'entourage (amis, famille) qui offrait l'opportunité matérielle de l'expérimentation.

« Et dans quel contexte ? tu te souviens ?

Je crois que je me souviens. C'était en soirée, où j'avais pas vu un bon pote depuis longtemps et là il se ramène avec une petite clope électronique et tout. Et je suis là "Oh c'est stylé, je peux essayer ?" et tout. Et j'ai essayé et voilà.»

Aurélien, 22 ans, vapote depuis 9 mois, fumeur occasionnel

Le rôle joué par la famille - notamment les parents - dans cette expérimentation était suffisamment singulier pour être pointé :

- Il s'agissait tantôt de la volonté de tester le vapotage sur l'e-cigarette d'un membre de la famille :

« Mais alors la toute première fois où tu as fumé sur une e-cigarette, que ce soit la tienne ou pas, c'est celle de ton père ?

Oui.

C'est lui qui t'as fait goûter ?

C'est ça. Je lui ai dit « Ah vas-y, fais goûter, j'ai envie de savoir ce que c'est. »

Léo, 20 ans, vapote depuis 1 an et demi, fume quotidiennement

- Il s'agissait dans d'autres cas, d'une demande de la famille que l'étudiant remplace son usage de tabac par celui d'e-cigarette :

« Et du coup mes parents m'ont convaincue de tester.

C'est vraiment eux qui t'ont convaincue ?

Mais c'est même avant l'appendicite qu'ils m'ont convaincue. C'était pendant la semaine des dents de sagesse parce que je voulais fumer et je pouvais pas. Ils m'ont dit : "avec la cigarette électronique, tu pourras". (rire) Donc ils ont essayé un peu de me prendre par les sentiments et à force, pour vraiment leur faire plaisir, parce que ça leur tenait vraiment à cœur que j'arrête »

Gabrielle, 19 ans, vapote depuis 7 mois, ancien fumeuse

Fumer avait été vécu comme quelque chose de « cool » au moment de l'expérimentation du tabac. Celle-ci avait été motivée par le fait que fumer facilitait l'intégration dans un groupe et permettait aussi de se démarquer, s'affirmer, se rebeller.

« Et comment t'as poursuivi après ? est-ce qu'y a eu une longue période où t'as rien fait, ou...

Ouais pendant un an après j'ai pas fait. Et puis en trainant avec des camarades qui fumaient... En voulant m'intégrer au groupe et voilà et puis en essayant de faire partie des gens cools... »

Clarisse, 25 ans, vapote depuis 1 an et demi, fume quotidiennement

« J'avais un copain qui avait piqué des cigarettes à sa mère et on fumait un peu pour faire les grands »

Jules, 25 ans, vapote depuis 8 mois, fumeur occasionnel

La symbolique identitaire (via le désir d'intégration à un groupe ou la rébellion) n'était plus mise en avant au cours de l'expérimentation de l'e-cigarette. Par contre, son image plus favorable que celle du tabac donnait lieu à des actions d'incitation de la part des proches qui vapotent.

« C'est lui qui t'a proposé de tester ou c'est toi qui voulais tester, qui était curieux ?

Non non il m'a proposé, il était là à me vanter sa cigarette électronique il me disait "arrête de fumer, vas-y tiens, testes" et j'ai testé »

Etienne, 21 ans, vapote depuis 1 an et demi, ancien fumeur

Ainsi l'entourage (amis, famille, ...) jouait un rôle facilitant l'expérimentation de l'e-cigarette : à la fois en apportant l'opportunité matérielle d'usage mais aussi en valorisant la pratique, voire en l'incitant de façon active. L'investissement personnel (temporel et matériel) des étudiants était très faible à cette étape de la trajectoire de vapoteur.

Néanmoins, quelques considérations personnelles étaient au premier plan dans la décision d'essayer l'e-cigarette comme nous allons l'expliquer dans la section suivante.

3.2.2 Les raisons d'expérimenter

La première raison d'expérimenter rapportée par les vapoteurs était la curiosité. L'envie de tester de nouvelles sensations et de nouveaux goûts était mis en avant. Ils décrivaient la même curiosité sensorielle que lors de leur expérimentation du tabac.

« C'était un de mes meilleurs potes qui avait ça et qui était revenu des Etats-Unis avec et qui dit "ouais ça commence à faire un carton là-bas du coup j'en ai pris une, je sais pas si je pourrai récupérer des liquides et des résistances mais j'en ai pris une". Et du coup j'ai testé à ce moment-là.

Y avait un côté un peu aussi "on teste des trucs, c'est l'expérimentation" ?
C'était le truc ouais, d'aventurier, littéralement. »

Quentin, 23 ans, vapote depuis 4 ans et demi, ancien fumeur

Parmi les plus jeunes, l'e-cigarette était souvent comparée à un gadget, à un jouet. Cette image de l'e-cigarette était plutôt positive. Les motivations s'orientaient donc plus vers un aspect ludique, à savoir faire de gros nuages de fumée, ou bien même des figures.

« Et donc c'était parce que bah on faisait des ronds des trucs comme ça avec. C'était pas pour fumer la cigarette électronique. Mais du coup c'est la première fois que j'ai goûté. »

Gaspard, 18 ans, vapote depuis 5 mois et fume quotidiennement

3.2.3 La pratique : découverte de l'e-cigarette

3.2.3.1 Le contexte

Neuf étudiants sur dix avaient expérimenté l'e-cigarette lors du lycée ou des premières années post-BAC, ce qui correspondait à un âge entre 17 et 23 ans au moment de l'expérimentation. Comparativement à l'expérimentation du tabac qui se situait plutôt entre 12 et 16 ans, (années du collège ou début du lycée), elle était plus tardive et postérieure à celle-ci. Le contexte avait une importance majeure car l'étudiant avait rarement l'intention d'engager une pratique au moment de son expérimentation des e-cigarettes. La représentation qu'il avait de l'e-cigarette ne s'était faite que par ce qu'il avait pu entendre de l'objet. La rencontre avec l'outil allait créer opportunément la motivation à l'expérimentation.

Ainsi, comme pour le tabac, l'expérimentation de l'e-cigarette ne s'inscrivait généralement pas comme un événement en soi mais plutôt comme quelque chose de banal et non programmé. L'expérimentation d'e-cigarettes survenait au cours de moments d'interactions sociales : lors d'une soirée, chez des amis ou en famille.

3.2.3.2 Une diversité d'expérimentation

L'expérimentation se définissait rarement comme une unique première expérience d'usage d'une e-cigarette. Pour un même individu, il s'agissait souvent d'une répétition de l'usage :

- Soit un usage répété de façon régulière sur une courte période, par exemple *via* le prêt de matériel par un proche (ami, famille). La répétition de l'usage restait alors dépendante de l'entourage.

« Donc je me suis quand même dit "ben on va tester", pendant... je crois que c'était 3 jours. Les trois derniers jours qui me restaient avant de partir chez moi sur (ville) parce que c'était la fin des vacances. Il m'a prêté tout le matos et j'ai testé. Et à ce moment-là pendant 2 ou 3 jours, je crois que j'ai fumé une clope le soir avant d'aller au lit, après le repas quoi. »
 Andréa, 25 ans, vapote depuis 2 ans, ancienne fumeuse

- Soit un usage répété sur plusieurs mois voire plusieurs années. Dans ces conditions, l'évolution du matériel dans le temps apportait un regard nouveau et bénéfique sur la pratique, en particulier parce que les sensations ressenties étaient devenues meilleures avec le temps.

« (Un copain) me fait : "ouais tu connais les cigarettes électroniques ?", je fais : "Oui mais j'aime pas ça.". Du coup il m'a dit : "Non mais ça s'est bien amélioré c'est largement mieux qu'avant et puis moi je l'ai pas achetée dans un tabac.", parce qu'apparemment dans les tabacs elles sont moins bonnes que quand tu les achètes sur internet, dans les vrais shops. Et du coup je fais : "bah bon allez pourquoi pas". Et du coup j'ai goûté et là c'était bon »
 Martin, 23 ans, vapote depuis 14 mois, fume quotidiennement

Plusieurs étudiants rapportaient néanmoins un achat personnel d'e-cigarette d'emblée, sans circonstance opportuniste d'essai. Il s'agissait alors d'une décision réfléchie d'arrêter de fumer avec l'e-cigarette chez des fumeurs ayant un usage de tabac important et considéré comme problématique.

3.2.4 Les effets ressentis au cours de l'expérimentation

Les avis sur les effets ressentis lors de l'expérimentation étaient variés. Mais un élément ressortait de manière systématique : les sensations sont très différentes de celles du tabac. De cette constatation découlaient de multiples interprétations personnelles des effets.

« T'as pas aimé ?
Non. Non je trouvais que c'était... ça avait rien à voir avec la cigarette. Et ça je le maintiens encore que ça n'a rien à voir. »
 Elina, 23 ans, vapote depuis 1 an, ancienne fumeuse

L'expérimentation était décrite comme négative et décevante dans deux tiers des cas. Nombreuses étaient les personnes interrogées qui étaient surprises par l'intensité des sensations au niveau de la gorge. Les étudiants décrivaient une sensation désagréable d'irritation dans la gorge et une toux :

« Et la toute première fois que t'as testé une e-cigarette, pas forcément la tienne hein. C'était quand ?
Euh bah c'est...je pense que c'était au premier semestre de M1 [...] Et c'était horrible. Je me suis étouffée comme jamais. C'était affreux. »
 Angèle, 23 ans, vapote depuis 10 mois, fume quotidiennement

Les expérimentateurs étaient déçus des sensations et s'inquiétaient sur le moment de la capacité de l'e-cigarette à reproduire les effets du tabac. Certains étudiants décrivaient même l'absence totale de sensations, en particulier du *throat hit* :

« Tu ressentais pas le shoot de nicotine, tu ressentais pas le... tu sais le hit, le truc dans la gorge, la fumée qui passe tout ça ...

Non. Non. Et c'est ça qui me manquait. Parce que c'est ça qu'on recherche dans la cigarette, c'est le fait de sentir passer la... Et là moi je le sentais pas du tout.»

Valentine, 22 ans, vapote depuis 1 ans et demi, ancienne fumeuse

Des personnes trouvaient cependant l'expérience agréable, en particulier du fait de l'innovation apportée par les arômes. Ils comparaient leur expérience sensorielle à celle avec le tabac :

« Et ben du coup est-ce que t'avais aimé le goût tu vois ?

Ah ouais j'avais grave aimé, c'était à la menthe je me souviens. J'avais grave aimé le goût. Je trouvais ça frais et tout. Tu avais pas le vieux truc qui restait dans la gorge. Je trouvais ça plus plaisant ouais. »

Aurélien, 22 ans, vapote depuis 9 mois, fumeur occasionnel

« Moi ça m'a tout de suite vachement convenu. Je me suis dit "c'est incroyable" j'ai l'impression de fumer une clope, vraiment, enfin c'est le même plaisir quoi. Ah ouais. La nicotine pareil... et sauf que voilà ça sent bon. »

Justine, 29 ans, vapote depuis 3 ans et demi, ancienne fumeuse

De manière systématique, les personnes ayant testé plus récemment, ou sur des modèles plus avancés avaient une meilleure opinion sur leur expérimentation. Les étudiants faisaient particulièrement le lien entre les effets ressentis et les différents modèles d'e-cigarette ou l'époque à laquelle ils les avaient testés.

« Et t'as vu la différence entre la toute première fois où t'as testé et cette fois-là ?

Ah oui ! Ah mais largement. Ah largement, mais la première fois c'est... tu ressens rien. T'as un petit gout de fraise si tu mets fraise mais... Enfin t'as même pas l'impression de fumer en fait, t'as même pas l'impression que ça passe. Quand on fume, on sent que ça passe et qu'on le rejette vraiment. Alors que les toutes premières... tu ressentais rien du tout, tu sentais pas du tout que ça revenait ou pas alors que celles de maintenant tu ressens vraiment que ça rentre et que ça ressort. »

Gabrielle, 19 ans, vapote depuis 7 mois, ancienne fumeuse

Ces témoignages plutôt mitigés sur les premiers effets ressentis questionnaient sur l'impact de ceux-ci dans la construction de la prise de décision à poursuivre. L'engagement dans la pratique du vapotage et l'achat de la première e-cigarette ne paraissaient principalement pas motivés par le désir de reproduire les effets ressentis au cours de l'expérimentation.

« Tu te souvenais de cette expérience précédente de la e-cigarette ?

Je pense que je l'avais un peu mise de côté en me disant « bon on va réessayer, on va repartir de zéro entre guillemets, comme si il n'y avait pas eu de mauvaise expérience » et puis de toute façon je ne voyais pas d'autres alternatives pour arrêter. Me connaissant, c'est pas les patches ou les chewing-gum à la nicotine qui auraient marché. »
Léonie, 20 ans, vapote depuis 1 an, ancienne fumeuse

3.2.5 Résumé de l'étape d'expérimentation

L'expérimentation de l'e-cigarette est **une première étape** sur la trajectoire de l'étudiant vapoteur. Elle se déroule souvent dans **des situations banales de la vie quotidienne**, à la faveur d'**une opportunité** fournie par un **moment de sociabilité**. Quelques étudiants décrivent cependant une expérimentation solitaire, par l'achat d'emblée d'un dispositif électronique personnel. Bien que cela ne soit pas une obligation, l'expérimentation est fréquemment **une expérience renouvelée dans le temps** et non un évènement ponctuel.

Les étudiants mettent en avant **des motivations personnelles** comme **la curiosité** et l'attrait pour **l'aspect ludique** de l'e-cigarette. Contrairement au tabac, l'usage d'e-cigarette ne semble **pas participer à leur construction identitaire**. Par contre, **l'entourage (amis, famille) joue un rôle important** dans cette expérimentation en créant l'opportunité matérielle et en valorisant le vapotage.

Les **sensations ressenties sont décrites comme différentes** de celles procurées par le tabac et sont tantôt perçues de façon négative, tantôt de façon positive. L'engagement dans la poursuite du vapotage ne paraît pas nécessairement motivé par le désir de reproduire les effets ressentis au cours de cette étape, sauf chez les étudiants pour qui l'expérimentation se déroule de façon répétée sur une longue période. Ceux-ci ont l'occasion - par cette répétition durable - de mieux découvrir la pratique et les sensations.

3.3 Phase d'initiation d'un usage personnel

Cette phase marquait le début d'un usage prolongé et personnel de l'e-cigarette. Elle était principalement marquée par l'acquisition de la première e-cigarette, témoin de l'engagement dans la pratique. Puis très rapidement, le vapoteur adaptait son usage à ses besoins et son vécu. Il s'agissait d'une phase de courte durée.

3.3.1 Investissement personnel et contribution de l'entourage

3.3.1.1 Une vision positive empruntée à l'entourage

Préalablement à un engagement physique dans la pratique, le vapoteur devait être enclin moralement à s'engager. En effet, l'image de l'utilisateur au sujet de l'e-cigarette n'était pas toujours positive au début de cette phase. Certains étudiants trouvaient que vapoter ne renvoyait pas l'image d'être quelqu'un de cool.

« Pour quelle raison la e-cigarette c'est moins cool que le tabac ? Alors ça c'est une question, c'est compliqué. Bah déjà y a pas de... Ca a jamais été, t'as jamais un film qui a rendu la e-cigarette stylée. Je sais pas, quand t'avais, je sais pas moi, Steeve Mcqueen il fumait des clopes, il faisait pas sa vapote qu'il rechargeait comme un naze. »
Raphael, 27 ans, vapote depuis 1 an, ancien fumeur

L'e-cigarette était parfois perçue comme un accessoire pour se donner une contenance, un style. Pour d'autres, il s'agissait d'un gadget.

« En fait les seuls à priori que je devais avoir la dessus c'était surtout sur ça et je pensais également que c'était principalement des gens qui voulaient un peu se donner un genre pour être à moitié fumeur dans l'idée. »
Vincent, 20 ans, vapote depuis 1 an, ancien fumeur

Ces étudiants devaient alors formater cette image perçue, acquérir une vision positive de l'outil ; ils devaient aussi se faire une idée de la fonction qu'ils voulaient donner à l'e-cigarette si un usage personnel est engagé. Cette opinion nouvelle était cependant peu basée sur des recherches personnelles au sujet de l'e-cigarette. Les étudiants se référaient assez facilement à l'avis de l'entourage, notamment celui des pairs d'expérimentation.

« Du coup la personne qui m'avait fait essayer pendant une soirée avait un certain type de vapote et il me l'avait recommandée parce qu'apparemment c'était mieux. Moi vu que j'y connaissais rien et que j'avais complètement vraiment la flemme de faire des recherches... je me suis dit ok vas-y je prends ça. »
Angèle, 23 ans, vapote depuis 10 mois, fume quotidiennement

L'entourage (amis, famille) apportait son expérience et figurait par son propre usage le potentiel de l'e-cigarette. Il dissipait les doutes quant à la nocivité et à la capacité des e-cigarettes à se substituer au tabac.

« Eux avaient réussis, et si mon père avait réussi, je me suis dit "peut être que je vais réussir". »
Gabrielle, 19 ans, vapote depuis 7 mois, ancienne fumeuse

L'autre aspect que l'entourage véhiculait était celui d'un outil agréable, désirable. L'e-cigarette n'était pas qu'un outil d'arrêt du tabac ; c'était aussi un objet plaisant à utiliser.

**« Et alors quand t'as testé cette e-cigarette là en Irlande, qu'est-ce que t'en as pensé ?
Ça t'a plu le goût ?**

Ouais carrément, et puis le mec il était super cool et tout, du coup moi j'avais envie de kiffer ce qu'il kiffait »

Arthur, 22 ans, vapote depuis 6 mois, fumeur occasionnel

L'entourage renforçait donc la vision positive de l'outil et de son usage, il rassurait sur la légitimité de la pratique.

3.3.1.2 L'acquisition d'un dispositif électronique personnel

3.3.1.2.1 Contexte

L'acquisition était tantôt le fruit d'une décision personnelle mûrement réfléchie, tantôt celui d'une opportunité. Ce dernier cas était particulièrement vrai dans cette population de jeunes adultes, aux moyens financiers parfois limités. Une fois de plus, l'entourage jouait dans cette situation un rôle primordial.

Il pouvait s'agir d'une opportunité financière. Un parent proposait par exemple de financer l'achat d'e-cigarette en espérant que l'étudiant diminuerait sa consommation de tabac. Pour d'autres, une offre promotionnelle en ligne, en magasin ou la vente proposée par un proche était l'occasion d'initier un usage personnel.

« Est-ce que tu peux me raconter le jour où tu l'as achetée, comment tu l'as choisie, où est-ce que t'es allé ?

Je l'ai achetée... là... y a un magasin de ça. Et du coup c'était là où il l'avait achetée mon pote. Donc j'y suis allé. C'était 65€. Et je me suis dit c'est chiant de mettre autant dans un truc dont je suis pas sûr que ça va marcher. Et... En fait j'ai appelé ma mère elle m'a dit qu'elle me le payait donc je l'ai pris. »

Gaspard, 18 ans, vapote depuis 5 mois, fume quotidiennement

Il pouvait aussi s'agir d'une opportunité matérielle quand l'e-cigarette était offerte à l'étudiant. Ici aussi l'investissement de l'étudiant (financier et temporel) était réduit. Une fois encore, il s'agissait presque uniquement d'une offre de la part des parents.

Cette opportunité financière ou matérielle venait soit créer, soit entériner, la décision de certains étudiants de diminuer ou d'arrêter le tabac. Ce qui n'était jusqu'alors qu'une idée hypothétique s'incarnait par l'acquisition de l'e-cigarette.

« Du coup j'ai eu tout le package à 30 et je me suis dit " bah vas-y j'essaye". C'est l'occas, J'aimais bien et voilà ça s'est fait comme ça. J'ai pas eu trop besoin de réfléchir. [...] C'est pas moi qui me suis dit : "Putain il faut vraiment que je me chauffe à arrêter de fumer et tout". Non c'était comme ça et je me suis dit : " Ouais c'est l'occas et en plus j'arrête de fumer".»

Aurélien, 22 ans, vapote depuis 9 mois, fumeur occasionnel

3.3.1.2.2 Mode d'acquisition

L'acquisition se faisait principalement par l'achat. Deux tiers de nos usagers s'étaient tournés vers l'achat en boutique. Ce moment était important car l'échange avec le vendeur ne se limitait pas à la simple vente du produit. Le néophyte venait chercher l'expérience et les conseils du spécialiste afin d'acquérir les connaissances nécessaires pour se lancer dans sa pratique. C'était aussi l'occasion d'essayer plusieurs modèles. Il n'était pas rare que les étudiants se soient au préalable renseignés auprès de leurs proches ou sur Internet pour savoir dans quelle boutique aller ou quel modèle choisir.

« Je suis allée à (nom de la boutique) et on m'avait conseillée... du coup la personne qui m'avait fait essayer pendant une soirée avait un certain type de vapote et il me l'avait recommandée parce qu'apparemment c'était mieux. Moi vu que j'y connaissais rien et que j'avais complètement vraiment la flemme de faire des recherches... je me suis dit ok vas-y je prends ça. Et du coup je suis allée voir le type et il m'a tout super bien expliqué pendant une demie heure. Vraiment pédago le vendeur. Je crois que je suis bien tombée »
Angèle, 23 ans, vapote depuis 10 mois, fume quotidiennement

Plus rarement, les étudiants se tournaient vers Internet pour leurs premiers achats. Le site *le petit vapoteur*[®] était presque toujours cité. Il s'agit d'un site d'une boutique spécialisée dans la vente d'e-cigarette et d'e-liquides, qui présente les produits de manière didactique, propose des articles par thématiques, et des algorithmes pour aider à choisir son matériel. L'achat sur Internet était préféré des usagers qui savaient quel modèle choisir. Ils pouvaient avoir fait leurs propres recherches ou bien avaient pris l'avis d'un proche qui vapote.

« On a acheté sur internet, on avait un peu fait des recherches, on avait été dans des magasins de cigarette électronique et puis au final sur internet c'était un peu moins cher, du coup on a trouvé un super site avec des supers explications et tout. »
Léonie, 20 ans, vapote depuis 1 an, ancienne fumeuse

Enfin, le dernier mode d'acquisition était le cadeau. Trois étudiants s'étaient vus offrir une e-cigarette. Dans les trois cas, il s'agissait d'un cadeau de la part des parents.

3.3.1.2.3 Choix du matériel

Le critère principal de choix pour l'achat de sa première cigarette électronique était presque toujours le prix. C'était le premier argument pour justifier l'achat par internet. Pour ceux qui l'avait achetée en boutique, le choix se tournait généralement vers le dispositif le moins cher, même après les essais ou les conseils du vendeur.

« C'est sur les conseils du vendeur dans cette boutique que tu choisis ?
Non moi je voulais... Non il voulait me faire... Non j'ai pris la moins chère. »
Raphael, 27 ans, vapote depuis 1 an, ancien fumeur

Le critère du prix orientait souvent les étudiants vers des modèles de 2^{ème} génération. Celui-ci était perçu comme le modèle « de base », l'outil adapté pour débiter. Les étudiants ne décrivaient pas en détails les caractéristiques de ces premières e-cigarettes.

« Et alors en modèle c'était quoi ton première achat ?

Elle avait une batterie qui était grande comme ça, à peu près aussi épaisse, avec un embout qu'on vissait dessus, rond tout simple avec un réservoir qu'on remplissait, une résistance et puis voilà. »

Amandine, 25 ans, vapote depuis 6 mois, ancienne fumeuse

S'il suivait les conseils du vendeur ou de l'entourage avant son achat, le modèle choisi par l'étudiant était souvent un modèle de 3^{ème} génération. La description du modèle et de ses caractéristiques était alors plus précise. Des étudiants les plus âgés racontaient avoir débuté sur des modèles de 1^{ère} génération ; la qualité du matériel et sa faible durée de vie en faisaient plutôt des objets d'expérimentation pour ces étudiants.

3.3.1.2.4 Choix du e-liquide

Au moment de l'acquisition de son premier dispositif, le vapoteur avait peu d'expérience avec l'e-cigarette. Il n'avait pas encore pu définir précisément les sensations qu'il pourrait y rechercher. En revanche, il possédait une longue histoire avec le tabac. Il déterminait donc ses besoins en e-cigarettes en fonction de son usage du tabac. Les deux paramètres qu'il faisait varier étaient le taux de nicotine et les arômes.

Si le vapoteur utilisait sa e-cigarette pour substituer le tabac, il optait le plus souvent pour un arôme tabac, dans une perspective de reproduire les sensations ressenties au cours de l'acte de fumer. Ce choix était par ailleurs conseillé par les vendeurs en boutique si le but indiqué était d'arrêter ou diminuer la consommation tabagique. Cette situation concernait la moitié de notre échantillon.

« Ok donc tu as pris ça, et en goût ?

Tabac. C'est (les vendeurs) qui m'ont dit : « Tu peux choisir un autre goût mais nous on te conseille ces goûts tabac. »

Damien, 23 ans, vapote depuis 1ans, ancien fumeur

L'autre moitié de l'échantillon optait pour une stratégie différente. Ils souhaitaient se détacher du tabac et rompre avec leurs habitudes de fumeur. Les arômes choisis étaient alors divers. Ce choix était aussi motivé par le souhait de changer d'arôme au fil des envies pour ne pas se lasser trop vite.

« J'ai commencé comme ça et puis j'ai commencé avec des goûts... Alors pas de goûts tabac, je voulais surtout pas des choses qui me rappellent le tabac. Pour essayer de déconnecter un peu le cerveau du truc. C'est peut-être pas une bonne idée, je sais pas. Mais bon. Et j'étais partie sur des goûts pas chimiques, parce que je suis pas bonbon, je suis pas trucs comme ça, ça me... Donc je suis partie sur les trucs un peu fruités. Genre kiwi, citron... thé vert... »

Clarisse, 25 ans, vapote depuis 1 an et demi, fume quotidiennement

Pour le dosage de nicotine, le choix était plus complexe. Ce dosage était initialement perçu par les étudiants comme une variable à ajuster en fonction de la dépendance au tabac.

Cela était conforté par les vendeurs en boutique qui se référaient au nombre de cigarettes fumées par jour pour conseiller un dosage théorique adéquat.

« Et du coup voilà (la vendeuse) m'a dit que c'était un 6mg pour moi et du coup je l'ai écoutée et puis voilà.

Et pourquoi 6mg ?

C'est par rapport au nombre de cigarettes que je fume dans la journée. Je crois que ça va de 0 à 20. Et du coup elle m'a dit comme tu fumes 6-7 cigarettes, toi ça va être 6mg. »
Mélissa, 19 ans, vapote depuis 6 mois, fume quotidiennement

Il n'était pas rare que l'étudiant revoie à la baisse le taux de nicotine conseillé par les vendeurs sous prétexte de ne pas s'habituer à un taux de nicotine trop élevé et de réussir à se défaire progressivement de l'addiction.

« Et t'as pris quel taux de nicotine ?

Euh j'ai pris... 3. 2 ou 3. Oui parce que je me faisais confiance sur le fait que je me disais que c'était pas la nicotine dont j'avais besoin, c'est le geste. Et effectivement parce qu'aujourd'hui je mets pas de nicotine en fait.

Et c'est toi qui as choisi... Parce que le vendeur il t'a dit quoi ?

Il m'a dit "bah non c'est pas assez machin" et du coup j'ai dit "bah svp, je reviendrai en acheter au pire, donnez-moi un petit mais"... vraiment je... c'est moi qui demandait ça quoi. »
Elina, 23 ans, vapote depuis 1 an, ancienne fumeuse

Le taux de nicotine jouait également sur le goût en bouche et sur le *throat hit*. Ces aspects sensoriels n'étaient pas pris en compte lors du choix initial de l'e-liquide. Ils finissaient cependant par l'être au cours des achats suivants, quand le taux de nicotine trop élevé était à l'origine de sensations perçues comme trop fortes.

« Mais le problème c'est qu'en boutique ils font tester des liquides avec 6 mg de nicotine. Et moi ça m'arrachait la figure. »

Nina, 20 ans, vapote depuis 5 mois, ancienne fumeuse

3.3.2 Les raisons d'initier un usage personnel

La principale raison d'entamer un usage régulier d'e-cigarette était d'avoir constaté une diminution ou un arrêt du tabac *via* le vapotage, dans l'entourage ou à titre personnel. L'étudiant justifiait ensuite ce souhait d'arrêter ou diminuer le tabac : pour des raisons de santé à moyen ou long terme, pour lutter contre les effets secondaires du tabac (retrouver l'odorat, le goût, améliorer ses capacités sportives) ou pour lutter contre la dépendance.

Toi quand tu as fait le choix d'acheter ta e-cigarette c'était pour arrêter ?

Pour arrêter clairement, ouais pour me dire j'arrête la cigarette. Je pallie certes avec un autre substitut, moins nocif, moins cher mais il faut que j'arrête la cigarette. C'était sûr. »
Damien, 23 ans, vapote depuis 1ans, ancien fumeur

L'usage de la cigarette électronique était perçu comme étant moins nocif que celui du tabac. Même s'ils étaient conscients de l'absence de preuve de l'innocuité de l'e-cigarette, son usage était considéré comme préférable à celui du tabac par les étudiants.

« Après ça dépend parce qu'y a des études qui sont commandées par des chercheurs qui travaillent pour des lobbys. Des lobbys du tabac etc. Donc forcément... l'image de la cigarette électronique est un peu dégradée mais quand on regarde les trucs un peu plus neutres etc. Certes c'est dangereux mais ça l'est quand même vachement moins quoi. »
Clarisse, 25 ans, vapote depuis 1 an et demi, fume quotidiennement

Environ un quart des étudiants justifiait cependant l'initiation de leur pratique par l'aspect pratique et ludique du vapotage. Il s'agissait de fumeurs plus jeunes ayant une consommation de tabac quotidienne faible et liée à un contexte social. L'e-cigarette était perçue comme pratique parce qu'elle permettait - contrairement au tabac – un usage dans les lieux où fumer est interdit, une consommation moins chère, l'usage d'arômes variés et la réalisation de jeux de fumée.

« Donc je me suis dit "là si je prends ça, ça sera moins cher, ça me fera pas mal à la gorge" et puis j'ai vu que je pouvais fumer facilement à l'intérieur. Tu peux fumer dans les bars, personne ne dit rien hein... en boîte dans les bars y a pas de souci, suffit d'être discret tu peux fumer. Niveau des goûts aussi c'était cool. »
Arthur, 22 ans, vapote depuis 6 mois, fumeur occasionnel

3.3.3 La pratique : l'appropriation rapide de l'outil

3.3.3.1 Premiers apprentissages

Les premiers apprentissages étaient ceux du fonctionnement de l'e-cigarette et de son entretien. Les premiers apprentissages techniques étaient généralement réalisés avec le vendeur d'e-cigarette, au moment de l'achat ou avec un proche vapoteur qui connaissait déjà le fonctionnement de l'e-cigarette et qui accompagnait l'étudiant dans sa première acquisition.

« **D'accord. Et comment t'as appris à t'en servir ? Je sais pas si c'est compliqué...**
Non c'est super simple. Pareil le vendeur m'a expliqué et... Et c'est super simple en fait à s'en servir. »
Etienne, 21 ans, vapote depuis 1 an et demi, ancien fumeur

Parfois, l'usager apprenait seul. Si cet apprentissage donnait lieu à quelques balbutiements, l'usager ne mettait pas longtemps à maîtriser son outil.

« En fait la première fois que je l'ai utilisée je me suis planté d'entrée pour mettre le liquide, j'ai directement tout mis dans... je me rappelle plus comment ça s'appelle mais j'avais pas mis dans le réservoir, je l'avais mis ailleurs et du coup le problème c'est que j'avais des projections lorsque je fumais, j'avais des projections dans la gorge. J'étais en mode "ok c'est un peu dangereux comme truc" Ouais et puis au final [...] aujourd'hui maintenant je me rends compte qu'en réalité c'est tout bête quoi. »
Vincent, 20 ans, vapote depuis 1 an, ancien fumeur

D'une manière générale, le fonctionnement était perçu comme simple et intuitif. Pour les modèles les plus simples, les prouesses techniques se limitaient à savoir l'allumer et remplir le réservoir d'e-liquide.

« Et tout ce qui est réglages justement, comment vous avez appris à vous en servir de cette cigarette ?

Justine: C'est facile. Ça paraît super compliqué au début et en fait y a rien de plus simple.

Estéban: Y a deux touches...

Justine: T'as deux touches, une pour allumer une pour régler la puissance. Et c'est automatique après, si tu augmentes les watts bah ça se fait... tu comprends vite le mécanisme c'est très facile et après tu mets ton liquide dans la fiole »

Justine, 29 ans, vapote depuis 3 ans et demi, ancienne fumeuse

Et Estéban 27 ans, vapote depuis 2 ans, ancien fumeur

Une fois les modalités techniques maîtrisées, il fallait apprendre à inhaler avec l'e-cigarette. Cet apprentissage ne se transmettait pas, il s'apprenait sur le tas, après quelques utilisations. Les étudiants qui avaient déjà eu l'occasion d'expérimenter plusieurs fois l'e-cigarette avaient généralement déjà acquis la technique en amont de l'acquisition de leur propre dispositif. Les autres apprenaient en quelques jours seulement.

« Est-ce qu'on peut fumer une e-cigarette de la même manière qu'on fume une cigarette normale ?

Non c'est pas du tout pareil. C'est pour ça que y en a qui s'étouffent ils arrivent pas... A modifier leur façon d'inhaler la fumée. C'est pas la même chose. En fait la cigarette tu vas tirer fort, fort, fort, fort et hop t'avales d'un coup, elle passe en fond de gorge et tu recraches. Alors que la e-cigarette c'est beaucoup plus doux, tu vas aspirer tout doucement et puis... pffff... Tu vas laisser partir en fait, t'aspire moins je dirais. En fait c'est plus du vapotage en fait. Comme un narguilé en fait. C'est à peu près la même chose.

Et ça c'est un truc que t'as compris...

Bah en le faisant en fait. Instinctivement ouais »

Justine, 29 ans, vapote depuis 3 ans et demi, ancienne fumeuse

Des étudiants rapportaient la nécessité de vapoter plus longtemps pour avoir le même rendu qu'une cigarette en termes d'apport en nicotine. L'apport de nicotine via l'e-cigarette était perçu comme plus lent, en particulier si le taux dans l'e-liquide était faible. De plus, la spécificité technique de l'e-cigarette fait qu'il était possible d'inhaler en petites quantités et de manière répétée sur une période plus longue. La conséquence en est que l'utilisateur inspirait plus longtemps ou de manière plus fréquente qu'avec une cigarette. L'utilisateur apprenait aussi à modifier sa façon d'inhaler afin de mieux répondre à ses besoins en nicotine.

« En fait au début, quand j'ai commencé je fumais beaucoup, enfin vraiment je tirais, tirais, tirais, parce que en plus (le vendeur) m'avait expliqué que ça prenait... quand on fume une cigarette ça prend 5min à monter la nicotine, quand on fume une cigarette électronique ça prend 45min.

Ah ouais c'est ça qu'il t'a dit ?

Donc il m'a dit, quand tu commences tu fumes vraiment beaucoup, enfin tu fumes, tu fumes, tu fumes, tu vas peut être même avoir mal à la tête mais tu fumes, tu fumes, tu fumes. »

Gabrielle, 19 ans, vapote depuis 7 mois, ancienne fumeuse

3.3.3.2 L'installation rapide dans une routine

Les premières semaines étaient l'occasion de mieux appréhender l'usage de l'e-cigarette et de développer des habitudes de pratique. Il fallait apprendre à emmener sa e-cigarette lorsque l'on en avait besoin, à la recharger et à remplir le réservoir d'e-liquide.

« Au début c'était un peu ambigu parce que quand j'ai acheté la cigarette électronique j'ai mis du temps, deux ou trois semaines, à m'habituer à avoir que ça. Mon objectif c'était d'arrêter complètement mais j'ai mis du temps à m'habituer parce que la batterie descendait et des fois j'oubliais de la mettre à charger. J'avais pas l'habitude du coup je partais à la fac et j'avais plus de batterie, du coup il fallait que je m'achète un paquet de clopes ça me saoulait. »
Lucile, 19 ans, vapote depuis 3 mois, ancienne fumeuse

On s'attendrait à ce qu'au départ, la nouveauté fasse que l'usage soit peu important et irrégulier. Or l'usage d'e-cigarette démarrait dès les premiers jours sur un mode quotidien et important pour la quasi-totalité des étudiants. Ceci s'expliquait probablement par le fait que le vapoteur possédait déjà une expérience, celle de son usage du tabac. Au cours de ses années de tabagisme, il avait développé des habitudes, un rythme d'usage, une addiction. Le vapotage venait aisément se caler - en partie ou en totalité - dans les chaussons de ses habitudes de fumeur, cela expliquant l'installation rapide d'une routine.

3.3.4 Les fonctions attribuées à l'e-cigarette dans la phase d'initiation

L'e-cigarette avait trois principales fonctions chez les étudiants interrogés : celle de remplacer l'usage du tabac ; celle d'alterner avec l'usage du tabac ; celle de compléter l'usage du tabac. Ces fonctions déterminaient dans quelles circonstances l'étudiant allait inscrire cette pratique personnelle.

3.3.4.1 Remplacer l'usage de tabac

C'était la fonction principale donnée à l'e-cigarette par les fumeurs qui verbalisaient une décision d'arrêter leur consommation de tabac du jour au lendemain.

- Il s'agissait souvent d'étudiants qui avaient une consommation de tabac quotidienne importante et qui avaient perçu les effets négatifs du tabac sur leur santé (toux, baisse des capacités sportives, dépendance) ou qui en étaient dégoût. Quel que soient les lieux ou les moments contextuels, ces étudiants reproduisaient dans leur vapotage leur usage de tabac. Ils gardaient les mêmes habitudes et s'imposaient aussi les mêmes contraintes. Malgré la volonté de substituer totalement l'usage du tabac, une consommation de tabac pouvait persister chez certains.

« Et est-ce que tu substituais par exemple à ce moment j'aurais fumé une cigarette donc je vapote à la place à peu près la même durée etc ou... »
C'était un peu ça mais de manière automatique, c'est à dire en fait c'était devenu une habitude à la pause. Par exemple on a 3h de cours, au bout d'une heure et demi le prof fait "bon on fait une pause". Bah je sors dehors et je vais fumer d'habitude, c'était un besoin mais aussi une habitude. Et bah là, la même chose, j'y vais mais avec ma vapote.
Et dès le début tu as fait comme ça quoi ? tu as substitué et ...
Vraiment remplacé ce que je faisais avec la cigarette, je le fais avec ma vapote quoi »
Andréa, 25 ans, vapote depuis 2 ans, ancienne fumeuse

- Un étudiant avec un usage occasionnel et festif du tabac l'avait entièrement substitué par l'usage d'e-cigarette. L'usage d'e-cigarette était alors contextualisé de la même manière et limité au contexte festif.

« J'étais parti en Irlande et là, j'ai rencontré un mec dans un bar qui m'avait fait fumer sa clope électronique. Et...quand je suis rentré bah je savais que la clope électronique c'était différent. Comme Jérôme, dans ma tête j'étais là : "Bon c'est pas un truc pour remplacer vraiment" mais je me suis dit : "Vu que je fume qu'en soirée, je me dis, ça pourrait facilement le remplacer. Genre je le prends en soirées, chargé plein de liquides et en soirées je fume ça et je rentre et voilà. »
Arthur, 22 ans, vapote depuis 6 mois, fumeur occasionnel

3.3.4.2 Alternier avec l'usage de tabac

La fonction de l'e-cigarette était ici de diminuer l'usage de tabac sans vouloir complètement l'arrêter. L'e-cigarette remplaçait le tabac dans certaines situations et dans d'autres, non.

« Ouais mais en fait comme je sais que je garde mes clopes à côté, je préférais vraiment si je voulais fumer du tabac, fumer une vraie clope et ça c'était vraiment pour changer quoi.
Donc sur le moment en fait c'était pas du tout pour arrêter le tabac et voilà peut-être diminuer un peu ?
Compenser en fait, voilà, pour alterner. »
Eloise, 19 ans, vapote depuis 4 mois, fume quotidiennement

Cette alternance pouvait être (ou non) planifiée et anticipée. Différentes stratégies d'alternance entre e-cigarette et tabac étaient envisagées par les étudiants :

- Il pouvait s'agir d'alternier en fonction du contexte d'usage. Des étudiants remplaçaient le tabac par l'e-cigarette en toutes circonstances sauf en soirée entre amis. Le tabac restait alors associé au caractère festif et à la consommation d'alcool.
- Une autre stratégie consistait à se servir de l'e-cigarette pour espacer les prises de cigarettes ou pour les contrôler. L'étudiant vapotait par exemple après avoir fumé, quand il percevait qu'il fumait trop.

« Alors au début c'était vraiment quand je fumais une clope par exemple, quand on prenait l'apéritif par exemple, quand tout le monde fumait tous une clope et quand eux ils enchaînaient sur une deuxième, moi je passais plutôt sur la cigarette électronique pour m'empêcher d'en fumer une autre encore. Et encore j'attendais 20 bonnes minutes avant d'en fumer une autre. Parce que du coup moi j'avais pas la sensation d'avoir besoin d'en fumer une autre et du coup après si j'avais envie bah je prenais plutôt ma clope électronique que fumer une cigarette quoi. Ça me permettait d'alternier ».
Eloise, 19 ans, vapote depuis 4 mois, fume quotidiennement

- Enfin, la dernière stratégie mise en avant par les étudiants consistait à ne garder que les cigarettes considérées comme indispensables et vapoter le reste du temps. Les cigarettes du matin, d'après le repas et celles en soirée étaient les plus appréciées et étaient considérées comme plus difficiles à supprimer ou remplacer.

« Je me suis dit "tu peux remplacer ça, tu peux remplacer aussi, quand tu vas au RU", quand on marche, le temps que je roule, à chaque fois j'en jette un petit bout, du coup ça m'énerve du coup là je me suis dit "là tu peux fumer avec ta cigarette électronique". En fait j'ai placé stratégiquement et du coup maintenant je suis à 3-4 cigarettes par jour au lieu de bien 7.»
Mélissa, 19 ans, vapote depuis 6 mois, fume quotidiennement

Parfois l'alternance entre l'usage d'e-cigarette et de tabac n'était pas planifiée en fonction du lieu, du moment de la journée ou du contexte. L'étudiant se laissait le choix d'utiliser l'un ou l'autre mais en pratique, l'usage du tabac était préféré dans les situations de stress et les situations hédoniques (après le repas, soirées, alcool). La disponibilité de l'un ou de l'autre sur le moment était aussi un facteur décisionnel important.

« Justement, est-ce que tu vapotais le soir aussi ? Ça t'arrivait de vapoter à quelle fréquence...
Oui bah en fait je pense que ça dépendait de mon humeur, du stress de la journée, si j'avais envie de faire un effort, si j'avais envie de vapoter... »
Nina, 20 ans, vapote depuis 5 mois, ancienne fumeuse

3.3.4.3 Compléter l'usage de tabac

L'e-cigarette pouvait enfin être utilisée en complément de l'usage du tabac. Ce complément pouvait avoir un intérêt ludique. La quantité de fumée produite et les jeux de fumée était un exemple des raisons pour lesquelles les étudiants les plus jeunes de notre échantillon associaient tabagisme et vapotage. L'attrait pour la diversité des arômes était aussi mis en avant.

L'autre intérêt était de vapoter dans des endroits où fumer est interdit ou gênant. L'e-cigarette était alors utilisée pour fumer en intérieur pour ne pas laisser d'odeur ou pour ne pas déranger les non-fumeurs.

« Je m'en servais dans la voiture avec (une amie) et chez moi le soir »
Mélissa, 19 ans, vapote depuis 6 mois, fume quotidiennement

La rapidité d'usage rendait aussi l'e-cigarette pratique dans les intervalles de temps trop court pour fumer une cigarette entière ou pour rouler une cigarette. La disponibilité quasi-instantanée de l'e-cigarette permettait de ne pas interrompre une tâche. Elle permettait aussi d'apporter la sensation de vapeur en bouche et le hit de manière très ponctuelle contrairement à la cigarette.

« J'aimais bien ce truc-là de ne pas avoir à fumer complètement une cigarette. Je pouvais fumer juste une latte et la reposer et continuer. C'est ça, c'est vraiment la rapidité. Pas avoir besoin de finir le truc. Ouais et puis sortir, finir la cigarette, re-renter... Là tu pouvais juste tirer. En 3 secondes, j'avais perdu l'envie. »
Léo, 20 ans, vapote depuis 1 an et demi, fume quotidiennement

3.3.4.4 Des fonctions combinées

La fonction attribuée à l'e-cigarette pouvait aussi être plurielle, notamment chez les étudiants les plus jeunes pour lesquels il s'agissait tantôt d'un outil d'alternance, tantôt d'un

complément à l'usage de tabac. Leur usage d'e-cigarette était alors influencé par l'hésitation entre ces deux fonctions, et se trouvait ponctué d'arrêts et de reprises.

« Mais c'était plus pour le côté ludique du truc ou plus pour le côté substitution ?

Des fois les deux. Enfin toujours ludique parce que toujours j'aime mais y a des moments où ça me donnait vraiment l'effet d'un remplacement de la cigarette.

Mais quand tu l'as achetée (l'e-cigarette), tu l'as achetée principalement pour quelle raison ?

Plutôt pour le... Non plus pour remplacer.

Pour te dire je vais substituer ?

Et je me demande si je me disais pas ça pour me rassurer de l'achat parce que... Je sais pas.

Je sais que ça a pas eu un énorme effet sur moi »

Gaspard, 18 ans, vapote depuis 5 mois, fume quotidiennement

Pour d'autres étudiants, l'e-cigarette était un outil de substitution tout autant qu'une façon de compléter l'usage du tabac. L'usage d'e-cigarette calquait celui du tabac et l'étudiant y ajoutait de nouveaux moments en lien avec les spécificités des e-cigarettes.

« Et tu l'utilisais comment ta e-cigarette ? Je veux dire en fonction des moments de la journée, de la semaine...

Euh bah... partout où il est autorisé de fumer. Je l'ai tout le temps sur moi du coup. Et je suis toujours en train de vapoter avec.

Dès le début ?

Oui oui dès le début.

Même à des moments où avant tu n'aurais pas fumé ?

Oui. Bah par exemple avant je fumais pas chez moi. J'ai toujours restreint à sortir dehors pour fumer par contre pour vapoter... pff... je vapotais chez moi et même encore aujourd'hui je vapote chez moi sur mon canapé... tout le temps... aux toilettes (rires) »

Etienne, 21 ans, vapote depuis 1 an et demi, ancien fumeur

3.3.5 Résumé de l'étape d'initiation d'un usage personnel

L'initiation d'un usage personnel est **une étape obligatoire** chez le vapoteur qui s'inscrit dans un usage prolongé. L'étudiant va développer **des raisons d'initier** un usage de façon personnelle en les **empruntant à des proches** qui vapotent. Il s'agit **d'arrêter, de diminuer le tabac** ou bien de profiter de **l'aspect pratique et ludique** de l'e-cigarette.

L'acquisition de la première e-cigarette est le témoin de l'engagement dans la pratique. Cet engagement se prend à **la faveur d'une opportunité financière ou matérielle**, ce qui souligne l'importance **du contexte**. Orienté par un proche ou par le vendeur d'une boutique, l'utilisateur **personnalise peu son choix à cette étape**. Son principal critère de choix du dispositif électronique étant **le prix**, le choix se porte généralement vers des modèles « de base ». Le taux de nicotine dans l'e-liquide est souvent défini **en fonction du degré de dépendance à la nicotine, du moins au début**. Finalement, la personnalisation réside essentiellement à ce stade dans **le choix des arômes**. La moitié opte pour un goût tabac afin de **reproduire les sensations du tabac** ; l'autre moitié préfère **s'en éloigner**.

Les premières semaines de cette étape sont l'occasion de développer rapidement une pratique personnelle par **l'apprentissage de la technicité du dispositif, de l'inhalation, des arômes, du taux de nicotine, du rythme d'usage et des effets ressentis**. L'étudiant définit aussi son usage d'e-cigarette **en fonction de l'usage qu'il avait du tabac**. Il décide de **remplacer** l'usage du tabac, **d'alterner** avec l'usage du tabac ou bien de le **compléter**.

3.4 Evolutions de la trajectoire

Après la phase précédemment décrite, plusieurs évolutions d'usage d'e-cigarette étaient possibles : le développement d'un usage personnalisé, le maintien d'un usage proche de l'usage initial et des retours vers le tabagisme. Ces différentes évolutions avaient des impacts variés sur l'usage du tabac.

3.4.1 Développement d'un usage personnalisé d'e-cigarette

3.4.1.1 Investissement personnel et contribution de l'entourage

3.4.1.1.1 Personnalisation du matériel et des e-liquides

Au cours de la phase d'initiation, l'étudiant repérait ses besoins et se confrontait aux limites techniques de son matériel d'entrée de gamme. L'amélioration du dispositif électronique devenait indispensable face au souhait d'intensifier la pratique. Les caractéristiques les plus recherchées étaient l'autonomie de la batterie, la capacité du réservoir d'e-liquide, la capacité de l'e-cigarette à personnaliser la vapeur à inhaler (par la taille de l'embout buccal, la modification de la puissance, l'entrée d'air, etc.) mais aussi l'esthétique extérieure de l'e-cigarette. Plus qu'une simple recherche de la performance technique, c'était la personnalisation de l'outil qui était recherchée.

« Et après bon bah j'ai bien compris comment ça marchait et celle-là je l'ai vraiment choisie en fonction de plein de caractéristiques...

T'avais plus d'expérience donc tu savais un peu plus ce que tu voulais...

Le wattage, le réservoir, le fait que ça se remplisse facilement, l'autre il fallait tout dévisser. Là y a juste à faire comme ça... Et les accus. Parce que comme ça j'ai plusieurs accus, j'ai pas... je tombe pas en rade de batterie. »

Elina, 23 ans, vapote depuis 1 an, ancienne fumeuse

L'évolution dans le choix des arômes était une constante dans l'évolution de la pratique. Il s'agissait à la fois de curiosité mais aussi d'une volonté de ne pas se lasser. Si la moitié des étudiants avaient débuté leur consommation par un goût tabac, seule une des étudiantes en vapotait encore au moment de l'entretien. La volonté de substituer au mieux les sensations du tabac laissait place à la recherche d'un plaisir différent.

« Ah ouais et est-ce que tu as souvent changé de saveur ?

Ouais quand même, j'ai une bonne petite collection. Disons qu'au début j'étais sur goût tabac et ça me plaisait pas, ça commençait à me dégoûter en fait. J'ai commencé à en avoir marre du goût, ça me laissait un arrière-goût pâteux, j'aimais pas trop. Du coup j'ai commencé un petit peu à m'ouvrir aux autres saveurs. Tout ce qui était sucré, genre dessert et tout, ça ne me plaisait pas, je suis parti plutôt sur du fruité »

Andréa, 25 ans, vapote depuis 2 ans, ancienne fumeuse

Les variations, plus souvent à la baisse, du taux de nicotine traduisaient aussi la recherche de personnalisation à cette étape. Le désir de se défaire de la dépendance à la nicotine et les

sensations initiales trop fortes justifiaient cette diminution. En diminuant le taux de nicotine, les étudiants éprouvaient parfois une baisse des sensations en bouche, du goût et du *throat hit*, rendant l'expérience moins satisfaisante. Certains usagers devaient alors vapoter plus pour ne pas être en manque de nicotine, ce qui était parfois perçu comme un échec. Pour la majorité des étudiants, il s'agissait cependant de se stabiliser à un taux de nicotine, marque de l'équilibre entre les sensations recherchées et le souhait de gérer sa dépendance à la nicotine.

« J'ai commencé... j'étais à 12, je suis redescendu à 6, j'ai été jusqu'à 3, jusqu'à 0... puis après je me suis dit "mais... ça change rien en fait" pour moi peu importe le niveau de nicotine tu fumes toujours autant, voire plus quand tu baisses en niveau de nicotine.»
Jérôme, 21 ans, vapote depuis 8 mois, fumeur occasionnel

Pour les vapoteurs les plus expérimentés, le taux s'adaptait de manière plus fine et plus rapide. En cas de stress ou de période émotionnellement plus difficile, le vapoteur majorait temporairement son taux de nicotine afin de répondre à une demande plus forte.

« La différence c'est que dans la cigarette électronique on peut doser sa nicotine alors que dans le tabac on peut pas, c'est une quantité neutre. Du coup dans des moments de stress je rajoute ou j'augmente et les moments où c'est plus tranquille, je baisse.»
Damien, 23 ans, vapote depuis 1 ans, ancien fumeur

Avec l'amélioration et la personnalisation conjointe du matériel et des e-liquides, les effets et l'expérience globale de l'usage d'e-cigarette devenaient plus satisfaisants.

3.4.1.1.2 Contribution de l'entourage

Les réactions de l'entourage face à ce développement de l'usage d'e-cigarette dans cette étape étaient globalement positives. Au cours de cette intensification, l'entourage qui vapote et les vendeurs de boutique continuaient d'apporter leurs connaissances. Il s'agissait par exemple d'apprendre à créer ses propres e-liquides par le *Do it yourself* (ou DIY) ou d'améliorer son dispositif électronique.

« Je savais qu'y en a qui faisaient (leurs e-liquides) ... Et puis j'ai vu dans la boutique, on pouvait les faire donc j'ai demandé à ce qu'elle (la vendeuse) m'explique les calculs et tout, et au final bah maintenant je le fais toute seule »
Valentine, 22 ans, vapote depuis 1 ans et demi, ancienne fumeuse

Plus les étudiants acquéraient de l'expérience avec l'e-cigarette et moins l'entourage avait d'influence sur la poursuite ou l'arrêt de celui-ci. Les vapoteurs les plus expérimentés devenaient eux-mêmes des exemples pour leur entourage et partageaient leur expérience.

3.4.1.2 Raisons d'intensifier l'usage d'e-cigarette : la notion de plaisir

Au cours de cette étape, les étudiants élargissaient le champ de leurs justifications à poursuivre le vapotage. Il s'agissait principalement d'étudiants qui avaient au départ une consommation importante de tabac et qui, initialement, vapotaient afin d'arrêter. Ils découvraient par la suite les aspects pratiques et ludiques de l'e-cigarette pour les intégrer

comme raisons à en poursuivre l'usage. Sa disponibilité rapide, l'ajustement de la durée d'usage en fonction du contexte, sa plus grande discrétion, la tolérance de la part des non-fumeurs et son prix étaient autant de facteurs qui confortaient les vapoteurs dans leur choix.

« Tu me disais qu'au début tu la voyais vraiment comme un outil de substitution et que au fur et à mesure t'avais découvert aussi d'autres aspects de l'outil... »

C'est ça. Bah toujours voilà le côté outil de substitution et puis aussi le côté un peu ludique qui s'est développé après bah le côté... maintenant j'apprécie la sensation de vapoter »

Etienne, 21 ans, vapote depuis 1 an et demi, ancien fumeur

Plus rarement, des étudiants dualistes qui vapotaient au départ pour les aspects pratico-ludiques s'approprièrent le désir d'arrêter leur consommation de tabac. Ce changement résultait d'une modification du rapport que l'étudiant entretenait avec le tabac. L'usage de tabac qu'ils avaient conservé devenait problématique et son arrêt s'imposait, souvent de manière brutale. Cet arrêt du tabac permettait de percevoir des bénéfices sur la santé : retour de l'odorat, du goût, des capacités sportives, etc. A l'inverse, l'e-cigarette ne semblait pas avoir d'effets secondaires à court terme.

La notion de plaisir est décrite dans le discours des étudiants qui intensifiaient leur usage d'e-cigarette. Au début, ils évoquaient comme raison d'usage de l'e-cigarette de répondre aux problématiques issues de l'usage du tabac. Puis, la notion de plaisir à vapoter justifiait la poursuite et l'intensification de l'usage, indépendamment de l'usage du tabac.

« Maintenant je suis plus sur une vape-plaisir. »

Damien, 23 ans, vapote depuis 1ans, ancien fumeur

"Maintenant j'ai pris tellement l'habitude de vapoter et ça me fait tellement du bien que je fume tout le temps "

Lucile, 19 ans, vapote depuis 3 mois, ancienne fumeuse

Le plaisir perçu de l'usage d'e-cigarette et la disparition des effets négatifs du tabac faisaient que l'usage d'e-cigarette était préféré à celui du tabac par ces étudiants.

3.4.1.3 La pratique : libération des habitudes de tabac

L'usage d'e-cigarette initialement calqué sur celui du tabac en termes de fréquence et de durée d'utilisation se modifiait. La fréquence d'utilisation augmentait au sein de la journée. A l'extrême, les vapoteurs décrivaient utiliser leur e-cigarette en permanence, en tirant de petites quantités de façon répétée. La notion de pauses, très présente avec le tabac, et l'importance de fumer à certains moments (après manger, le matin, avec le café) n'étaient plus mentionnées. La pratique se répartissait tout au long de la journée et prenait tout l'espace et le temps offerts.

« Donc je la fume pratiquement tout le temps, dès que je sors, dès que je suis permis de la fumer, je l'ai tout le temps à la main entrain de la fumer. »
Lucile, 19 ans, vapote depuis 3 mois, ancienne fumeuse

Progressivement, les lieux de vapotage ne se limitaient plus aux lieux de consommation de cigarette mais s'étendaient à d'autres lieux où il était possible de vapoter. Il s'agissait du domicile personnel, chez des amis, parfois même dans des lieux publics où il est interdit de vapoter.

« C'est à dire qu'au début c'était une consommation qui était plutôt faible, plutôt calée sur la consommation de vraie cigarette, et on s'affranchit rapidement des barrières des lieux où on peut fumer, où on peut pas fumer. Par exemple moi à l'hôpital je fumais dans mon bureau. Alors que c'était interdit »
Estéban 27 ans, vapote depuis 2 an, ancien fumeur

Certains étudiants décrivaient un usage d'e-cigarette lorsqu'ils étaient seuls le soir alors qu'ils n'avaient pas d'usage de tabac dans ces moments. Il s'agissait de moments de faible activité, par exemple en lisant un livre, en regardant la télévision ou en travaillant sur son ordinateur.

« Peut-être que je vapote un peu plus le soir que le reste de la journée, quand je regarde des séries ou quand je suis sur l'ordinateur et que je fais pas grand-chose de spécial. Et typiquement j'ai plus tendance à vapoter quand je suis à l'intérieur dans ma chambre que quand je suis dehors, à être actif »
Vincent, 20 ans, vapote depuis 1 an, ancien fumeur

L'intensification de l'usage de l'e-cigarette coïncidait avec l'abandon du tabagisme quotidien chez beaucoup de ces étudiants. Pour une moitié d'entre eux, la transition s'était faite brutalement, littéralement du jour au lendemain. Pour l'autre moitié, une phase de dualisme pouvant aller de quelques semaines à plusieurs mois permettait de se défaire en douceur des cigarettes jugées comme les plus indispensables.

« Estéban : Y a eu une période de transition bah au moment où j'ai commencé la cigarette électronique j'ai arrêté les cigarettes de journée. [...] Et un moment ça vient naturellement, cette décroissance de la cigarette et croissance de la e-cigarette. »
Estéban 27 ans, vapote depuis 2 an, ancien fumeur

Les étudiants décrivaient aussi une modification des sensations ressenties en cas de consommation de tabac. Cette consommation, antérieurement appréciée, était à présent décrite comme désagréable.

« Enfin j'ai essayé hier soir, on était sorti et tout, et j'ai réessayé et j'arrive plus à fumer une cigarette. Je sais plus comment on fait. J'arrive plus.
Tu tousses ?
Non je tousse pas mais je sais pas j'arrive pas à tirer la fumée comme je voudrais. Je sais pas ça me plait plus du tout quoi. Le goût c'est dégueulasse en fait. Enfin... Ca me plait pas du tout. J'ai l'impression d'avalier un cendrier quoi »
Justine, 29 ans, vapote depuis 3 ans et demi, ancienne fumeuse

Chez quelques étudiants, il persistait malgré cette intensification du vapotage un usage occasionnel de tabac. Il s'agissait par exemple d'occasions festives ou de contextes de stress

émotionnel important. Ces cigarettes étaient prises le plus souvent de façon ponctuelle et espacée.

« Quand j'ai vraiment un mauvais événement ou quelque chose comme ça je vais allumer une cigarette. [...] C'est vraiment occasionnel, à la rigueur c'est après un bon repas où à la sortie d'un resto. C'est vraiment des occasions particulières. Ou en cas de gros stress. »
Léonie, 20 ans, vapote depuis 1 an, ancienne fumeuse

3.4.2 Le maintien dans un usage initial d'e-cigarette

3.4.2.1 Investissement personnel et contribution de l'entourage

3.4.2.1.1 L'absence de personnalisation

Un tiers des étudiants n'avaient pas ou peu intensifié leur usage d'e-cigarette avec le temps. Il s'agissait tantôt d'étudiants vapoteurs depuis seulement 3 ou 4 mois et n'ayant peut-être pas eu le temps de s'investir personnellement dans leur pratique ; il s'agissait aussi d'étudiants ayant débuté leur usage depuis plus d'une année.

Ces étudiants ne décrivaient pas une volonté de passer à du matériel plus performant, en particulier pour des raisons financières. L'usage d'e-cigarette permettait une baisse du coût comparativement au tabagisme. Investir dans du matériel plus cher ne leur paraissait pas logique.

« (Mon e-cigarette) a toujours été pareille. Je pense pas que je vais acheter une grosse e-cigarette parce que je me sens pas... obligé de, d'investir là-dedans en fait. C'est plutôt un passe-temps on va dire. Je pense pas dépenser 60€ ou même plus. Je sais même pas combien ça coûte je me suis pas du tout renseigné... »
Simon, 19 ans, vapote depuis 16 mois, fume quotidiennement

La faible personnalisation concernait d'abord les e-liquides. Ces étudiants ne faisaient que très peu varier leur taux de nicotine. Il n'y avait pas de recherche de sensations nouvelles ou de désir de le modifier pour parvenir à l'arrêt du tabac.

« Et en termes de e-liquide comment ? au tout début tu avais quoi ? en termes de nicotine et de goût ?
Je suis à 6. Je suis resté à 6 j'ai pas bougé depuis le début »
Baptiste, 20 ans, vapote depuis 1 an, fume quotidiennement

Le DIY est un exemple illustrant aisément la différence entre les étudiants suivant cette évolution-ci et celle précédemment décrite d'intensification. Cette pratique était peu pratiquée par les vapoteurs de cette trajectoire-ci, car perçue comme complexe.

« Pourquoi toi tu le fais pas toi-même ?
Ça c'est une galère. J'ai un pote qui voulait le faire avec moi là mais moi je suis pas à l'aise dans ces trucs-là, je vais faire des conneries. Franchement je pense que je peux me louper à ça et que je vais regretter parce que j'aurai gâché ça. »
Gaspard, 18 ans, vapote depuis 5 mois, fume quotidiennement

De même, ces étudiants s'intéressaient peu aux spécificités techniques de l'e-cigarette.

« J'ai pas envie de me rendre expert dans ce domaine-là, j'ai d'autres domaines que j'ai envie d'expertiser. Ça j'ai pas envie de m'intéresser pour l'instant. On sait pas, peut-être plus tard »
Léo, 20 ans, vapote depuis 1 an et demi, fume quotidiennement

3.4.2.1.2 Contribution de l'entourage

L'absence de désir d'appartenance à une communauté d'utilisateurs limitait les échanges avec les pairs ou les vendeurs de boutique chez les étudiants inscrits dans cette trajectoire.

« Je sais pas j'ai jamais trop été dans le délire non plus tu vois, même maintenant. J'ai jamais été dans le délire vouloir upgrader avec tous les nouveaux trucs qui viennent de sortir et tout. Ouais si je me sens vapoteur juste dans le sens où je vapote mais je me sens pas appartenir à un groupe social de vapoteurs ou quoi que ce soit. »
Aurélien, 22 ans, vapote depuis 9 mois, fumeur occasionnel

En revanche, l'usage d'e-cigarette, assimilé à une démarche de diminution du tabac, était encouragé par la famille, en particulier par les parents des plus jeunes vapoteurs.

« Et bah le liquide c'est mon père qui le fait donc j'ai pas besoin de le payer.
Depuis le début c'est pas toi qui...
Non il me le fait depuis le début. C'est lui qui me fournit »
David, 19 ans, vapote depuis 1 an et demi, fumeur quotidien

L'image sociale de l'e-cigarette semblait limiter son usage par certains étudiants. Le choix entre l'usage d'e-cigarette et de tabac était influencé par l'usage de tabac des amis ; fumer une cigarette était perçu comme plus convivial au sein du groupe social de certains étudiants, cela freinant l'éventualité d'une intensification de l'usage d'e-cigarette.

« **Et est-ce que tu vois des aspects conviviaux à la e-cigarette ?**
Moins. Franchement y en a moins parce que par exemple quand tu fumes une clope t'es en mode "est-ce que t'aurais pas un feu ? t'aurais pas une cigarette ? t'aurais pas un filtre ? " etc. Et là même si on est d'accord, c'est pas le truc le plus social au monde mais t'as un minimum de dialogue social. Alors qu'avec la cigarette électronique on va dire "ouais t'aurais pas un chargeur ? t'aurais pas du liquide ? ". Non. Alors c'est beaucoup moins convivial »
David, 19 ans, vapote depuis 1 an et demi, fumeur quotidien

3.4.2.2 Raisons de poursuivre l'usage initial : deux groupes distincts

Les raisons de poursuivre l'usage d'e-cigarette étaient les mêmes que celles évoquées pour initier l'usage. Il était possible de séparer les étudiants en deux groupes :

3.4.2.2.1 Ceux qui vapotent pour des raisons pratiques et ludiques

Pour certains, l'e-cigarette était un outil pratique, moins cher et aux arômes variés. Il s'agissait d'étudiants en moyenne plus jeunes (18- 21 ans) avec une consommation antérieure de tabac comparativement moins importante (tabagisme quotidien inférieur à 10 cigarettes par jour). Il n'y avait pas de désir d'arrêt du tabac chez ces étudiants ; l'usage de l'e-cigarette leur permettait d'avoir un usage plus faible, et perçu comme contrôlé du tabac. La poursuite du tabagisme n'était donc pas vécue comme un problème et l'équilibre atteint entre les deux

usages n'incitait pas ces étudiants à aller plus loin dans le développement de la pratique du vapotage.

« Qu'est-ce qui fait que tu vas quand même continuer à l'utiliser (ta e-cigarette) ?

Bah parce que ça me fait économiser de l'argent...

Y a bien une petite plus-value quand même ? Qui t'a encouragé à poursuivre depuis ces deux mois-là ...

Ouais le goût, et parce que du coup je fume moins de tabac... Enfin... ça m'économise des cigarettes donc ça m'économise de l'argent un peu »

Gaspard, 18 ans, vapote depuis 5 mois, fume quotidiennement

« Après moi je trouve ça bien parce que je veux pas substituer totalement la clope avec la e-cigarette du coup j'ai jamais pris de goût de tabac, etc. Ça j'aime pas. Moi je veux vraiment des goûts, j'innove un peu style thé noir, pêche, je prends multi fruits etc.

Et du coup je trouve ça mieux en fait, ça change. C'est ça qui me plaît aussi, c'est que la clope c'est bien etc mais je change aussi avec la cigarette électronique et c'est cool. »

Mélissa, 19 ans, vapote depuis 6 mois, fume quotidiennement

3.4.2.2.2 Ceux qui vapotent pour arrêter le tabac

Les autres étudiants, en moyenne plus âgés et ayant une consommation tabagique antérieure plus importante (quotidienne > 15 cigarettes par jour), poursuivaient l'e-cigarette en vue d'arrêter le tabac. Mais les effets perçus comme partiellement satisfaisants ne permettaient pas d'atteindre l'arrêt du tabac recherché. L'usage du tabac était diminué et celui d'e-cigarette était poursuivi faute de mieux, par nécessité.

« Mais je pense que c'est aussi pour ça que j'ai pas complètement arrêté la cigarette. C'est parce que j'aime pas la vapote. »

Angèle, 23 ans, vapote depuis 10 mois, fume quotidiennement

L'usage d'e-cigarette n'était pas valorisé dans le discours de ces étudiants. Certains pointaient les effets indésirables ressentis lors de l'usage :

« Au-delà des questions de gestuelle, est-ce qu'en termes d'effets ça t'apporte ce que tu recherches la e-cigarette ?

Non et même étonnamment... genre c'est... ça me fait un peu des... tourner la tête des fois. Et je sais pas pourquoi. Et ça m'assèche aussi beaucoup plus »

Angèle, 23 ans, vapote depuis 10 mois, fume quotidiennement

D'autres pointaient les contraintes matérielles inhérentes à l'usage :

« Je la laisse tout le temps à l'appart en fait. Parce que ça m'embête de la trimballer parce que c'est gros, c'est chiant et ça fuit des fois le liquide. »

Martin, 23 ans, vapote depuis 14 mois, fume quotidiennement

Enfin, les effets de l'apport en nicotine au cours du vapotage étaient ressentis comme moins intenses et moins rapides. Il était nécessaire de vapoter plus longtemps qu'avec le tabac pour être satisfait. Les étudiants optaient préférentiellement pour le tabac lors des périodes de stress émotionnel ou lorsqu'ils n'avaient pas beaucoup de temps.

« Et ça (l'e-cigarette) tu pouvais pas le fumer pendant 10 minutes ?

Non parce que il y avait pas le... c'est comme de manger un demi chocolat ou boire une demi tasse de café, tu as jamais l'apport qui te met bien quoi »

Baptiste, 20 ans, vapoteur depuis 1 an, fume quotidiennement

3.4.2.3 La pratique : limitée par l'usage concomitant du tabac

Même si quelques étudiants notaient une utilisation un peu plus fréquente de leur usage d'e-cigarette, celui-ci avait globalement peu évolué depuis l'initiation de l'usage personnel. Ces étudiants poursuivaient avec les mêmes habitudes que celles de l'usage du tabac. Une majorité d'entre eux conservaient une consommation de tabac (usage dualiste) même si celle-ci diminuait. Certains vapotaient tout au long de la journée, alternant avec le tabac : lors des pauses, après manger, entre amis, sur un trajet ou chez eux.

« Par exemple maintenant au lieu de m'enchaîner trois cigarettes quand je bois un verre... je fume une cigarette et après je vais me mettre à vapoter. Ou alors quand je suis dans la voiture, je fume une cigarette, si j'ai envie d'une autre cigarette, parce que ça peut m'arriver de suite après je me dis "je vais pas en rallumer une autre, je vapote à la place" »

Clarisse, 25 ans, vapote depuis 1 an et demi, fume quotidiennement

D'autres limitaient leur usage d'e-cigarette au domicile, le soir pour des raisons pratiques et conservaient une consommation de tabac dans la journée, en extérieur.

« En fait je fume une cigarette le matin, une cigarette à midi et après c'est soit une à 10h soit une à 15h ou les deux. Donc ça fait 4. Et le soir je fume que la cigarette électronique quand je suis chez moi. Je la laisse tout le temps à l'appart en fait. »

Martin, 23 ans, vapote depuis 14 mois, fume quotidiennement

Plusieurs étudiants ne s'étaient pas stabilisés dans un usage précis d'e-cigarette. Des fluctuations de l'usage illustraient l'investissement plus faible dans la pratique de ces étudiants.

« Y a des jours où je fume trois cigarettes et je vapote c'est très bien. Et puis y a des jours où je fume 15 clopes normales et je vapote que dalle. C'est très... ça fluctue tout le temps, c'est ça qui est chiant »

Clarisse, 25 ans, vapote depuis 1 an et demi, fume quotidiennement

3.4.3 Les retours vers le tabagisme

Tout au long de la trajectoire, des vapoteurs rapportaient des retours vers le tabagisme. Cette reprise du tabagisme pouvait avoir comme conséquence, soit l'arrêt total de l'usage d'e-cigarette, soit le passage d'un usage exclusif à un usage dualiste.

Ces retours vers le tabagisme étaient fréquents, en particulier lors de la phase d'initiation de l'usage personnel. L'engouement initial pour la nouveauté facilitait l'usage quotidien et exclusif d'e-cigarette des premières semaines. Mais quelques étudiants basculaient ensuite d'un usage exclusif d'e-cigarette à un usage dualiste ou arrêtaient complètement leur usage d'e-cigarette.

« Quand j'ai commencé à fumer ça, j'étais tellement emballé par le truc que du coup, bah les clopes, rien du tout, genre je fumais pas du tout de clopes. »

Chez les étudiants qui avaient fortement personnalisé et intensifié leur usage d'e-cigarette, les rechutes étaient rares ; elles se manifestaient par un usage dualiste de courte durée.

« Et j'ai dû craquer à un moment dans ma vie, c'était cet été. En fait je prenais une cigarette je la fumais même pas en entier parce que ça me dégoûtait. Ça me donnait envie de vomir en fait, parce que c'était un moment où j'étais pas terrible dans ma vie. Et en fait à ce moment-là depuis cet été 2018, vers Juillet 2018, vraiment je craque plus quoi ça me dégoûte. »

Andréa, 25 ans, vapote depuis 2 ans, ancienne fumeuse

Le contexte jouait un rôle majeur dans les retours vers le tabagisme. Les périodes de stress favorisaient la reprise du tabac. Un contexte financier plus favorable ou la baisse du prix du tabac étaient également pourvoyeurs de rechutes. Elles pouvaient aussi survenir en présence d'un problème technique avec l'e-cigarette : fuite de liquide, changement de résistance, une perte ou une casse de matériel. Si les effets ressentis au cours du vapotage n'étaient pas suffisamment plaisants, le risque de l'arrêter (ou de ne pas renouveler en cas d'arrêt suite à un problème technique) était plus important. L'arrêt de la pratique était alors brutal.

« La première je l'ai utilisé deux mois et demi et après il fallait changer la mèche et à cette époque-là je savais pas, j'avais pas envie. À l'époque c'était des mèches. C'était les toutes premières. C'était des mèches en coton ou je sais plus, du coup c'était très particulier et j'avais pas du tout envie de le faire.

Tu avais pas envie ou tu n'étais pas informé ?

J'avais pas envie. J'avais pas envie parce qu'elle me donnait pas envie de fumer du coup j'ai préféré la laisser.»

Léo, 20 ans, vapote depuis 1 ans et demi, fume quotidiennement

Plus rarement, l'usage du tabac augmentait de manière progressive au détriment de celui d'e-cigarette.

« Et après pendant cette fameuse expérience professionnelle c'est là que [le tabac] a réaugmenté un peu... ?

Ouais... Oui oui ça a vraiment réaugmenté. J'ai complètement lâché la vapote la journée, je l'amenais même plus. Genre elle restait à l'appartement et je fumais des clopes pendant que je travaillais. Puis après je finissais vers 2-3h du mat et je rentrais chez moi et là je vapotais. Puis je dormais. Puis je me réveillais et puis boom je recommençais à 9h. J'avais même pas le temps de me remettre à vapoter parce que je travaillais beaucoup trop »

Angèle, 23 ans, vapote depuis 10 mois, fume quotidiennement

Parfois, la reprise du tabagisme était vécue comme une parenthèse. L'étudiant délaissait l'e-cigarette (totalement ou en partie) pendant une courte période tout en gardant l'objectif de reprendre son usage dans un futur proche.

D'autres fois, les rechutes pouvaient être un véritable abandon de l'e-cigarette et duraient plusieurs mois. Le retour à un usage d'e-cigarette était alors marqué par un second

engagement dans la pratique avec une nouvelle acquisition. Les raisons de reprendre l'usage d'e-cigarette pouvaient être identiques ou bien différentes.

Lors de ces retours au tabagisme, la consommation de tabac augmentait chez presque tous les étudiants. Ils percevaient alors plus intensément les aspects négatifs de cette consommation tabagique reprise : dégoût du tabac, sentiment de dépendance, effets négatifs sur la santé etc. Quelques étudiants dont les raisons d'initier leur usage personnel d'e-cigarette étaient au début pratico-ludiques, reprenaient alors le vapotage mais cette fois dans le but d'arrêter le tabac.

« Par contre quand j'ai racheté la deuxième fois, ça peut être intéressant de le savoir, je l'ai vraiment achetée pour un côté santé. »

Léo, 20 ans, vapote depuis 1ans et demi, fume quotidiennement

3.4.4 Résumé des évolutions de la trajectoire

Certains étudiants **intensifient** leur usage d'e-cigarette et se **détachent progressivement des rituels du tabac** pour vapoter dans de nouveaux lieux, dans différents contextes. Cette intensification mène à **l'arrêt du tabac** ou en limite la pratique à un usage occasionnel. La recherche d'une **personnalisation** de l'usage d'e-cigarette conduit ces étudiants à **améliorer leurs outils**, à faire **varier les arômes et le dosage en nicotine** de leurs e-liquides. Les **effets bénéfiques** retirés de l'usage permettent à ces étudiants de **développer de nouvelles raisons de poursuivre** leur usage, en particulier **pour le plaisir**.

D'autres étudiants se maintiennent dans **un usage proche de celui de la phase d'initiation de l'usage personnel**. Ils **ne souhaitent pas plus investir** dans leur dispositif ou s'intéresser à d'autres aspects potentiels de la pratique. Les effets de l'usage d'e-cigarette sont alors perçus comme **moins satisfaisants que ceux du tabac**. Certains poursuivent le vapotage dans le but **d'arrêter le tabac mais sans y parvenir** ; d'autres le poursuivent afin de **diversifier leur usage de tabac** grâce aux aspects pratiques et ludiques de l'e-cigarette. Chez ces étudiants dont l'usage d'e-cigarette reste assez stable par rapport à la phase d'initiation de l'usage personnel, le vapotage est **circonscrit à certaines situations par l'usage persistant du tabac**.

Des retours vers le tabagisme sont néanmoins possibles. Il s'agit soit d'un **arrêt de l'usage d'e-cigarette**, soit du passage à **un usage dualiste**. La conjonction d'un **contexte** favorable à l'usage du tabac, de **problèmes techniques** avec l'e-cigarette et d'**effets perçus comme non satisfaisants de l'usage d'e-cigarette** concentre le risque de ces retours au tabagisme lors de la phase d'initiation de l'usage personnel.

3.5 Identité et fonctions attribuées à l'e-cigarette

3.5.1 Identité de fumeur

A la phase initiale de leur trajectoire, tous les étudiants s'identifiaient comme fumeurs. La majorité des étudiants avec un usage dualiste conservaient cette identité de fumeur. Pour eux, l'e-cigarette avait pour fonctions de compléter l'usage de tabac ou d'alterner avec le tabac. L'usage d'e-cigarette était perçu comme une autre manière de fumer. Pour beaucoup, dans le langage, « fumer » était un terme qui englobait à la fois le fait de fumer des cigarettes, du cannabis ou d'utiliser l'e-cigarette.

« A la base je suis fumeuse. Donc pour moi j'ai toujours été fumeuse dans ma tête, c'est pas je suis passé de fumeuse à vapote. Parce que pour moi ça reste fumer dans tous les cas, un vapoteur c'est un fumeur pour moi »
Eloïse, 19 ans, vapote depuis 4 mois, fume quotidiennement

Pour d'autres, l'e-cigarette avait pour fonction de remplacer totalement le tabac. Il s'agissait d'un outil de substitution, de remplacement. Mais malgré l'arrêt total de la consommation de tabac et un usage exclusif d'e-cigarette, ces étudiants conservaient un statut de fumeur. L'usage d'e-cigarette n'était qu'une étape transitoire dans leur trajectoire de fumeur. Ils se qualifiaient parfois d'ex-fumeur ou d'ancien fumeur.

« Toi tu te sens encore fumeur ou ... ?
Bah je me sens peut-être plus fumeur que vapoteur en fait. Parce que ce qui m'a conduit à vapoter finalement c'est le fait de fumer, c'est pas par hasard que je me suis mis à vapoter et du coup je vois vraiment la cigarette électronique comme un moyen d'arrêter tout ça. Si j'utilisais des patches, je dirais pas que je suis "patcheur", enfin c'est l'idée »
Vincent, 20 ans, vapote depuis 1 an, ancien fumeur

3.5.2 Identité de vapoteur

Certains étudiants abandonnaient leur identité de fumeur au profit d'une identité de vapoteur. Il s'agissait d'une identité personnelle mais aussi sociale, perçue par l'entourage.

« Et est-ce que c'est important pour toi aujourd'hui le fait d'être vapoteur ?
Pff, oui je dirais que oui quand même. Oui parce que de toute façon, je peux pas m'en passer, c'est vraiment mon quotidien. Je sais que par exemple depuis l'année dernière, j'avais un job dans la ville d'où je venais auprès d'un gars qui était écrivain et chaque fois que je venais chez lui, j'avais toujours ma cigarette électronique et au bout de 2 ou 3 mois, il m'appelait madame cigarette électronique, j'avais plus de prénom, j'étais associée à la cigarette électronique »
Léonie, 20 ans, vapote depuis 1 an, ancienne fumeuse

Seuls les étudiants ayant développé un usage intense et personnalisé d'e-cigarette parvenaient à ce changement d'identité. Il fallait pour cela prendre du plaisir à vapoter et renforcer la justification de la pratique à travers d'autres aspects. Ces étudiants témoignaient d'un plus grand intérêt pour la nouveauté du matériel et pour l'aspect communautaire de l'e-cigarette.

« On va dire que je me sentais vapoteur déjà à partir du moment où j'ai commencé à apprendre un peu ce que c'était, comment ça fonctionnait et à suivre littéralement les évolutions et les différents matériels qui sortaient en permanence »

Quentin, 23 ans, vapote depuis 4 ans et demi, ancien fumeur

Contrairement aux deux autres groupes d'étudiants s'identifiant comme fumeurs ou ex-fumeurs, ils avaient un discours valorisant davantage l'e-cigarette au détriment du tabac. Les arguments mis en avant étaient la moindre nocivité de l'e-cigarette, le coût plus faible et les aspects pratiques. Le discours de défense de l'outil ne se limitait plus à une intuition peu fondée, puisée dans le discours de l'entourage et des médias, mais était le fruit d'une réflexion, d'habiletés techniques acquises ; il s'appuyait aussi sur des recherches et sur l'expérience personnelle.

« La nicotine contenue dans les vapes est dosée. C'est très précisément dosé. Tu pourrais boire le liquide en entier, t'aurais la diarrhée, parce que c'est pas bon, mais c'est tout. Et PG et GV, tu regarderas dans n'importe quel produit, dans n'importe quelle sauce, dans les maquillages et tout, t'en as partout ! Et aucun effet n'a été trouvé en plus de 40 ans d'études dessus. Des pneumologues te disent... bien sûr c'est mieux de ne pas fumer, pas vaper, rien du tout. »

Quentin, 23 ans, vapote depuis 4 ans et demi, ancien fumeur

Le discours de défense de l'e-cigarette et la justification de son usage se construisaient principalement en comparaison avec l'usage de tabac. Ce dernier était critiqué et progressivement rejeté. Pour ces vapoteurs, vapoter et fumer devenaient deux pratiques bien distinctes. L'e-cigarette n'avait plus comme fonction de remplacer le tabac ou d'en diversifier l'usage. Vapoter devenait une activité à part entière, parfois un hobby, dont la pratique était agréable, source de plaisir.

La plupart des étudiants qui se percevaient comme vapoteurs avaient stoppé toute consommation de tabac. Pour autant, le passage d'une consommation quotidienne vers une consommation occasionnelle de tabac pouvait être suffisant au rejet du tabac et à l'abandon de l'identité de fumeur par certains. Fumer de manière ponctuelle et circonstanciée était vécu comme un retour à une consommation contrôlée de tabac.

« Mais toi tu n'es plus fumeur, tu te considères plus comme fumeur ?
Je me considère comme fumeur à partir du moment où t'es addict quoi, où tu peux pas t'en passer... Enfin je sais pas si c'est cohérent ou pas mais j'étais fumeur parce que, si je fumais pas, je me sentais pas bien quoi. Là tu me files pas de paquet de clopes bah... pff...

Et t'es vapoteur ?

Par contre ouais. »

Jérôme, 21 ans, vapote depuis 8 mois, fumeur occasionnel

3.5.3 Résumé sur l'identité et les fonctions attribuées à l'e-cigarette

La consommation antérieure de tabac des étudiants leur confèrent d'abord **une identité de fumeur. Beaucoup la conserve** au cours de leur usage d'e-cigarette. Pour eux, **vapoter fait référence au fait de fumer** : c'est un acte similaire, une déclinaison de l'acte de fumer ou un moyen transitoirement utile pour arrêter le tabac. Vapoter dans ces conditions n'aboutit pas à **l'abandon de l'identité de fumeur**, même chez des vapoteurs exclusifs.

Plus l'investissement personnel dans la pratique est grand, plus l'utilisateur va **développer un système important de justifications de la poursuite de son usage d'e-cigarette**. Fumer et vapoter deviennent alors deux pratiques bien distinctes aux yeux de l'utilisateur. **L'identité de fumeur laisse place à celle de vapoteur**, d'un point de vue personnel mais aussi social. L'usage d'e-cigarette est avant tout poursuivi **pour le plaisir**. Majoritairement caractérisée par **un usage exclusif d'e-cigarette**, cette nouvelle identité de vapoteur n'exclut cependant pas une consommation occasionnelle et ponctuelle de tabac du point de vue de quelques étudiants.

4 Usage de cannabinoïdes *via* l'e-cigarette

4.1 Pratiques de consommation

4.1.1 Consommation de CBD *via* l'e-cigarette

Seulement six étudiants interrogés avaient déjà consommé du CBD *via* l'e-cigarette. Tous l'avaient expérimenté une seule fois, sans poursuite d'une consommation régulière.

Trois s'étaient rendus en boutique et avaient acheté une fiole d'e-liquide au CBD. Le choix du dosage était généralement bas, principalement pour des raisons de coût. Un des étudiants avait essayé auprès du vendeur d'une boutique, à plusieurs reprises, à différents dosages, sans jamais en faire l'achat. Enfin, les deux derniers avaient essayé auprès d'un ami qui en vapotait.

« Parce que je suis allée au tabac et puis j'étais là "putain y a une feuille de cannabis sur ce truc, je sais vraiment pas ce que c'est". (rires) Et je connaissais déjà l'huile de CBD. [...] Et puis je me suis dit après, je regardais ça, j'ai vu dans le tabac et puis je me suis dit "je vais essayer" »

Clarisse, 25 ans, vapote depuis 1 an et demi, fumeuse occasionnelle de THC

« J'ai essayé une fois... enfin genre non, j'ai essayé genre différents dosages parce que justement y a une personne en boutique que je connais très bien qui en a eu pour faire tester »

Quentin, 23 ans, vapote depuis 4 ans et demi, fumeur occasionnel de THC

4.1.2 Consommation de THC *via* l'e-cigarette

Il s'agissait d'une pratique encore moins répandue puisque seulement trois étudiants nous avaient rapporté avoir essayé le THC *via* l'e-cigarette. Ici encore, l'usage se limitait uniquement à l'expérimentation.

Le premier avait réalisé lui-même son e-liquide au THC par une technique de macération. Il s'agissait d'un étudiant qui se définissait comme expert dans la pratique de l'e-cigarette. Selon lui, cette technique de production de liquide était complexe, longue et peu rentable :

« En fait tu prends une base d'e-cigarette, composée donc PG et GV, par là il faut vraiment faire attention aux quantités de PG, faut être un peu surdosé parce que sinon... les arômes se fixent sur le propylène. C'est un peu plus compliqué de le fixer sur la glycérine. C'est faisable mais avec des arômes spécifiques [...] Et du coup on avait fait ça et du coup il faut laisser macérer, il faut chauffer à une certaine température pour ne pas vaporiser le produit, pour juste libérer le THC, enfin c'est un truc il faut être trop fort. Moi ça m'avait intéressé pour l'expérience. J'ai essayé une fois. Parce que c'était drôle. J'ai un peu consommé, très très peu. Au final on a fini par jeter le liquide.

Ça se conservait pas bien ou...

Non ça se conserve pas bien. C'est pas ouf en soi.

Et ça avait quand même les effets du joint, le goût et tout ?

Ah oui oui. T'as les effets, t'as le goût... Mais ça n'a pas d'intérêt.

C'est chiant alors que tu te dis "bah fumes un joint dans ce cas quoi".

C'est ça. En plus c'était complètement stupide parce que... la quantité de beuh qu'il faut pour faire ça, c'est cinglé. »

Quentin, 23 ans, vapote depuis 4 ans et demi, fumeur occasionnel de THC

Le second avait essayé par hasard, puisque ça lui avait été proposé. Il s'agissait là aussi d'un e-liquide « fait maison », proposé par un vendeur d'e-cigarette. Le produit étant illégal, le vendeur le lui avait présenté sans nommer formellement le produit.

« Et (le vendeur) me fait : "Ouais tu connais le CBD ?". Je fais : "Oui mais j'aime pas" et il me fait "ouais mais moi je fais un truc et tout, c'est super bon". Il me fait : "t'as déjà fumé des joints ?". Je fais : "Bah maintenant non j'en fume plus". Il fait : "Ouais mais goûte ça, tu vas voir c'est bon, c'est moi qui le fais tout seul" et en fait c'était que du THC pur. J'ai fumé une latte et ça avait vraiment gout de cannabis »
Martin, 23 ans, vapote depuis 14 mois, fumeur occasionnel de THC

Enfin un dernier étudiant mentionnait une pratique proche de celle de l'e-cigarette : l'usage d'un vaporisateur portable. Il s'agissait d'un outil portable qui mélange la combustion d'un dérivé du cannabis (herbe, résine) avec la vaporisation d'un e-liquide.

« Non le seul truc que j'avais fait une fois c'est... c'est un peu pareil c'était une clope électronique mais à côté, ça faisait partie du même... même truc... et en gros à côté t'avais un compartiment tu mettais du cannabis dedans, ça le chauffait, la fumée produite en chauffant le cannabis se mélangeait à celle de la clope électronique et du coup tu fumais clope électronique et fumée de cannabis ensemble. Et ça faisait un truc... en gros tu pouvais le fumer à l'intérieur, ça sentait pas le cannabis ça sentait la clope électronique.
Mais attends t'as testé ça quand, où ?
C'est mon frère qui en a acheté un sur internet. »
Arthur, 22 ans, vapote depuis 6 mois, fumeur occasionnel de THC

4.2 Vécu et image du *cannavaping*

4.2.1 Vécu des expérimentateurs

4.2.1.1 Le CBD *via* l'e-cigarette

L'expérimentation de CBD était principalement vécue comme décevante. La principale sensation décrite était le goût. Souvent neutre, il était surtout décrit comme désagréable.

« Et première impression CBD pas bon du tout.
Au goût ?
Ouais. Pas bon, pas bon. C'était pur en fait... enfin c'était sans arôme c'était juste du CBD.
Mais ça a goût de cannabis du coup ?
Non. Ca a un gout bizarre. Je pourrais pas définir le goût mais c'est pas bon. »
Martin, 23 ans, vapote depuis 14 mois, ex-consommateur de THC

« On a l'impression de fumer du... je sais pas, de l'herbe. Mais de l'herbe... de la pelouse quoi (rires) »
Clarisse, 25 ans, vapote depuis 1 an et demi, fumeuse occasionnelle de THC

Les étudiants décrivaient aussi des effets psychotropes ou physiques ressentis ou espérés. Les vapoteurs s'attendaient à un effet relaxant, de détente. Les effets ressentis n'étaient pas à la hauteur des espérances. Cinq n'avaient rien ressenti ou presque.

« Mais du coup l'effet que j'ai eu était vraiment très léger, juste au niveau des articulations, j'étais un peu moins tendu. Mais sinon rien.

T'as quand même senti ça ? C'était pas totalement sans effet ?

Pas totalement mais vraiment, je pense que c'était l'effet placebo que j'ai eu. En mode ou vraiment rien du tout quoi. »

Léo, 20 ans, vapote depuis 1 ans et demi, fumeur régulier de THC

L'étudiant qui avait eu l'occasion de tester plusieurs dosages a trouvé un effet bref et relaxant. Cette différence était peut-être en lien avec le dosage faible des autres expérimentateurs. Mais même dans ce cas, le coût élevé du produit, les effets modérés et le goût désagréable n'en faisaient pas un produit attractif.

« Bref. Du coup t'as des effets pendant un quart d'heure.

T'as testé plusieurs dosages ? Parce qu'effectivement plus c'est dosé plus... voilà. Et t'as pu sentir des effets quand même ?

Ça détend. Ça détend. C'est presque... c'est une partie de l'effet d'un joint on va dire.

Mais ça t'a pas convaincu suffisamment pour investir et t'en procurer...

Bah 30 balles le liquide de 10 ml sous dosé... Je vois pas vraiment l'intérêt »

Quentin, 23 ans, vapote depuis 4 ans et demi, fumeur occasionnel de THC

4.2.1.2 Le THC via l'e-cigarette

La vaporisation d'un e-liquide avec du THC apportait les effets psychotropes du cannabis. Les sensations étaient celles apportées par l'e-cigarette en termes de densité de fumée mais le goût était celui du cannabis.

« Et en termes de fumée et tout ça t'avait convaincu aussi, c'était similaire ?

Bah c'était un bon gout, ça faisait pas... C'était quand même du e-liquide, avec le gout de cannabis quand même. »

Martin, 23 ans, vapote depuis 14 mois, ex-consommateur de THC

Pour l'utilisateur du vaporisateur, l'arôme du e-liquide utilisé en complément du cannabis apportait des modifications gustatives à l'ensemble. Les effets psychotropes du THC étaient toujours présents et la qualité de la vapeur celle d'une e-cigarette. En revanche, l'arôme utilisé prenait le pas sur le gout du cannabis vaporisé.

« Bah ouais ça te fait les effets parce que tu fumes quand même le cannabis derrière. Donc tu fumes autant de cannabis... Bah le liquide n'altère en rien les effets... Donc tout ce que ça fait le liquide c'est couvrir l'environnement autour et aussi bah donner un petit gout à ton cannabis. Donc tu peux fumer n'importe quel gout en fait. Tu peux fumer cannabis citron, cannabis café... »

Arthur, 22 ans, vapote depuis 6 mois, fumeur occasionnel de THC

4.2.2 Image des non expérimentateurs

Cinq étudiants ne connaissaient pas du tout la possibilité de vapoter des cannabinoïdes.

« Donc THC, le cannabis et CBD, le cannabidiol : est-ce que tu as déjà testé ou acheté ce genre de produit sur ta e-cigarette ou sur celle de quelqu'un d'autre ?

Pas du tout je ne savais même pas que ça existait. C'est fabuleux j'en apprend tous les jours.

Parce que ça ne t'intéresse pas ? Tu ne t'es pas renseignée sur le truc ?

J'ai jamais consommé de cannabis donc déjà. Je ne vais pas le substituer alors que je ne l'ai jamais consommé.

Et le CBD tu connais ou pas du tout ?

Non »

Amandine, 25 ans, vapote depuis 6 mois, jamais d'usage de THC

Des étudiants connaissaient la pratique et avaient la notion que vapoter des cannabinoïdes entraînait forcément des effets psychotropes.

« Alors si on te proposait de tester j'imagine ...

Ah je dirais pas non. Pour voir justement, pour me dire... quoi que je sais pas en fait hein. Parce que si c'est vraiment bien et que c'est vraiment fort comme drogue ou je sais pas du tout ce que c'est, j'ai pas fait du tout de recherches, si ça se trouve je pourrais aller en acheter le lendemain... »

David, 19 ans, vapote depuis 1 an et demi, usage limité à l'expérimentation fumée de THC

Une étudiante faisait le lien entre CBD, détente et relaxation.

« Alors y a aussi le CBD, tu vois y a THC, le cannabis quoi, le psychotrope et puis la CBD, le cannabidiol. On en a parlé un peu dans les médias, y a un an...

C'est le truc pour détendre ?»

Gabrielle, 19 ans, vapote depuis 7 mois, usage limité à l'expérimentation fumée de THC

Le plus souvent, il existait une incertitude sur les effets que pouvait produire les cannabinoïdes vapotés. Un lien avec les effets du cannabis était tout de suite mis en avant, sans distinction entre CBD et THC. Ceux-ci étaient perçus de manière négative, en particulier chez les non consommateurs de cannabis ou ceux ayant eu une mauvaise expérience lors d'une consommation antérieure de cannabis. Même après explication sur le cadre légal français au sujet du THC et du CBD, l'image du CBD restait celle d'un produit stupéfiant.

« Après essayer, oui pourquoi pas mais je pense pas que ça soit le truc que je prenne. Parce que la weed c'est pas mon truc »

David, 19 ans, vapote depuis 1 an et demi, usage limité à l'expérimentation fumée de THC

« Bah j'irai pas acheter ça par exemple sur internet. Déjà parce que c'est illégal et que j'ai pas envie d'avoir des problèmes avec la police.

Bah le CBD, j pense que...

Nan le CBD ça va, quoique encore c'est un peu...

C'est entre deux quoi, dans une zone un peu grise.

Du coup, je préfère éviter d'avoir des ennuis »

Vincent, 20 ans, vapote depuis 1 an, jamais d'usage de THC

Le fait que le CBD soit légal ne suffisait pas à légitimer le produit. Une étudiante n'hésitait pas à qualifier le tout de « drogue ».

«Même le fait que (le CBD) soit vendu par un magasin, tu vois, officiel etc. ça te rassurerait pas pour autant ?

Non. Mais même de toute façon j'ai jamais été très drogues »

Nina, 20 ans, vapote depuis 5 mois, jamais d'usage de THC

4.3 Raisons et freins au *cannavaping*

4.3.1 Raisons et freins à l'expérimentation

En tout, sept étudiants l'avaient expérimenté et huit autres se disaient prêts à essayer si jamais l'occasion se présentait. La principale raison était la curiosité, en particulier de la part des consommateurs de cannabis fumé.

« Oui j'aimerais bien tester pour curiosité comme j'ai testé le pétard quand j'étais jeune, par curiosité »

Baptiste, 20 ans, vapote depuis 1 an, usage limité à l'expérimentation fumée de THC

Pour les étudiants enclins à essayer, le principal frein au *cannavaping* était la difficulté d'accès. Il s'agissait aussi du coût pour le CBD.

« 40 euros pour tester et jeter le reste, moyen quoi. »

Baptiste, 20 ans, vapote depuis 1 an, usage limité à l'expérimentation de THC

Même chez ceux qui avaient expérimenté, le prix limitait la reproduction de cette expérience. Comme le montre l'exemple de Léo qui avait déjà essayé une fois, et qui n'était pas convaincu de l'effet probablement à cause du dosage qui était trop faible selon lui.

« Et pourquoi tu n'es pas retourné après pour prendre le niveau plus élevé ?

Parce que c'est très cher, je crois que c'est 70 balles la dose la plus élevée. Vois très mal mettre 70 € pour avoir une grosse dose. Sachant qu'en plus de ça j'aurai pas la sensation. Je préfère mettre l'argent pour d'autres choses »

Léo, 20 ans, vapote depuis 1 ans et demi, consommateur régulier de THC

Pour le THC, la difficulté d'accès résidait dans la faible disponibilité du produit du fait de sa rareté et de son statut illégal en France.

« Tu penses que ça serait accessible, t'arriverais à en trouver ?

A en trouver je sais pas. Peut-être à Amsterdam, mais bon c'est Amsterdam.

Ça fait un peu loin quoi.

Ça fait un peu loin pour aller chercher du THC. Mais pour tester une fois, ouais. Expérience, c'est une expérience »

Léo, 20 ans, vapote depuis 1 ans et demi, consommateur régulier de THC

Il existait une méfiance de la part des non consommateurs de cannabis mais aussi d'ex-consommateurs ayant eu une expérience négative avec le produit. Cette méfiance concernait les effets psychotropes et le risque de dépendance à une nouvelle substance.

« J'aime pas trop ne pas maîtriser ce que je fais. Déjà je bois pas d'alcool, j'ai bu de l'alcool dans le passé, j'ai déjà été un peu pompette et tout, même plus que pompette mais ça m'attire plus en fait. J'aime bien maîtriser ce que je fais. Du coup tout ça ça m'attire pas vraiment et j'ai pas envie de tester le CBD parce que si ça se trouve je vais aimer le goût, je vais aimer la sensation ou quoi, je sais pas et j'ai pas envie. Je préfère m'en passer, me dire j'ai jamais goûté et au moins je suis tranquille »

Andréa, 25 ans, vapote depuis 2 ans, usage limité à l'expérimentation fumée de THC

« Mais CBD et THC tu as jamais testé ? Pourquoi ?

Parce que déjà franchement cette année c'est chaud, j'essaie de préserver un maximum de neurones, je sais pas ce que ça peut avoir comme effet »

Jules, 25 ans, vapote depuis 8 mois, ex-fumeur de THC

4.3.2 Raisons et freins à l'usage prolongé

Aucun des étudiants interrogés n'avait manifesté d'intérêt personnel pour une pratique prolongée du *cannavaping*. Aucun bénéfice personnel à la consommation de cannabinoïdes via l'e-cigarette n'avait été mis en avant. En revanche, trois étudiants avaient évoqué la possibilité d'un usage prolongé à visée thérapeutique pour les personnes dépendantes au cannabis.

L'un suggérait qu'un usage de THC ou CBD via l'e-cigarette pourrait diminuer les risques liés à la consommation de tabac chez les gros consommateurs de cannabis, en y associant des vertus relaxantes :

« Je pense que ça peut être intéressant quand on est gros consommateurs de cannabis par rapport aux dangers surajoutés que peut être le tabac et le cannabis mélangés, sans filtre machin etc. Ça peut être une bonne alternative au final. Je me dis que ça peut être intéressant aussi de consommer pour un effet relaxant mais moi ça ne me tente pas plus que ça »
Jules, 25 ans, vapote depuis 8 mois, ex-fumeur de THC

Deux autres envisageaient le vapotage de CBD comme moyen de substitution à l'usage de cannabis :

« Donc en soi c'est plus, encore une fois, pour un palliatif. Quelqu'un qui fume tout le temps, qui aura besoin de son CBD pour dormir, mais c'est en vue d'arrêter la consommation excessive de cannabis. A mes yeux c'est ça. Parce que je vois pas comment on pourrait le justifier autrement. C'est pour quelqu'un qui a arrêté de fumer des clopes, qui a toujours besoin de son palliatif en beuh mais qui ne veut pas retomber dans la clope et du coup achète ça »
Quentin, 23 ans, vapote depuis 4 ans et demi, fumeur occasionnel de THC

Les consommateurs de cannabis exprimaient leur préférence pour sa consommation fumée, en joint. Le mode de consommation par l'e-cigarette n'était pas perçu comme adapté pour plusieurs raisons :

- Ils soulignaient l'importance du rituel autour du joint. Il s'agissait d'un moment codifié, avec des étapes (s'installer, rouler, allumer, partager) où le contexte, souvent convivial, avait toute son importance. La symbolique était très forte et l'e-cigarette ne permettrait pas de la retrouver.

« [Cannavaper] de toute façon ça nous intéresserait pas parce qu'au final... Autant fumer un pétard quoi. Je pense.
Tu verrais pas d'intérêt à... faire ça du coup dans ta e-cigarette ...
Non. Non parce que justement un pétard c'est super convivial c'est très symbolique, le fait de... ce rituel, de faire son petit truc. Ouais non, la e-cigarette ça casserait le rituel quoi »
Elina, 23 ans, vapote depuis 1 an, fumeuse occasionnelle de THC

- La consommation de cannabis était décrite comme occasionnelle, festive. En l'absence d'une dépendance au cannabis, consommer des cannabinoïdes via une e-cigarette était perçu comme un non-sens.

- Enfin, de manière plus pratique, l'e-cigarette était adaptée à un usage fréquent. La recharge du réservoir en e-liquide permettait un usage répété dans le temps. Or leur consommation de cannabis était plutôt envisagée comme ponctuelle et circonstanciée. L'outil n'était donc pas adapté à ce mode de consommation.

« Non je vois pas l'intérêt et ça m'intéresse pas. C'est une pratique qui reste très très très occasionnelle quoi... Ouais ça va arriver 4-5 fois par an même pas, donc je vois pas l'intérêt d'acheter un truc qui va me faire une fiole entière, que je fume toute la journée... Ouais »
Estéban 27 ans, vapote depuis 2 an, fumeur occasionnel de THC

Chez les non consommateurs, ou ex-consommateurs de cannabis, les principaux freins à l'usage prolongé étaient les mêmes que pour l'expérimentation. Il s'agissait d'une méfiance vis-à-vis des effets psychotropes et des effets à long terme sur la santé.

4.4 Résumé de l'exploration du *cannavaping*

La pratique du *cannavaping* est peu répandue au sein de la population étudiante, elle concerne surtout des usagers de cannabis fumé et se limitait à l'expérimentation, sans usage prolongé. De nombreux étudiants (usagers de cannabis fumé ou pas) se disent **non intéressés par le *cannavaping***. L'image des e-liquides au CBD et THC est parfois associée à **l'image de la drogue et des produits illicites**.

Parmi les consommateurs de cannabis, la principale raison d'expérimenter le *cannavaping* est **la curiosité**. **La difficulté d'accès** en freine l'usage : **le coût élevé** en boutique de l'e-liquide au CBD ; **l'illégalité** de l'usage et la confection **complexe et peu rentable** de l'e-liquide au THC. Chez les non-consommateurs de cannabis, il existe **une méfiance** au sujet de cet usage, du fait des effets psychotropes et du risque de dépendance.

L'expérience du **CBD** est vécue comme **décevante** du fait notamment **du peu d'effet** perçu et d'un **goût désagréable**. La consommation d'e-liquide au **THC** apporte **des effets psychotropes et le goût du cannabis**. La consommation peut aussi se faire *via* un **vaporisateur portable**, mélangeant e-liquide et cannabis, et permettant de personnaliser les goûts.

Bien qu'ils envisagent **un intérêt thérapeutique** pour les personnes dépendantes au cannabis, les étudiants ne perçoivent **aucun bénéfice personnel** à la consommation régulière de cannabinoïdes avec leur e-cigarette. Les fumeurs de cannabis lui **préfèrent une consommation fumée** et mettent en avant l'importance du **rituel autour du joint**. Pour un usage occasionnel, l'e-cigarette n'est **pas perçue comme un outil adapté** à la consommation de cannabinoïdes.

5 Synthèse des résultats et théorisation

5.1 Synthèse

Le tabagisme antérieur est le socle de départ des trajectoires d'usage d'e-cigarette chez les étudiants interrogés. Ces trajectoires se composent ensuite de trois étapes qui se succèdent - de façon non inéluctable - dans le temps : l'expérimentation, l'initiation d'un usage personnel puis une phase d'évolution.

L'expérimentation, motivée par la curiosité, est influencée par le contexte et l'entourage de l'étudiant. Les effets ressentis lors de cette expérimentation sont différents de ceux du tabac.

L'initiation d'un usage personnel d'e-cigarette se traduit par l'acquisition d'un dispositif et d'e-liquides dont le choix est peu personnalisé. Les étudiants débute cet usage personnel pour arrêter le tabac ou pour les aspects pratico-ludiques de l'e-cigarette. Apprendre à vapoter est perçu comme facile à cette étape et les étudiants développent rapidement une première pratique personnelle, selon leur usage antérieur de tabac. L'e-cigarette peut endosser à ce stade trois fonctions : remplacer le tabac, alterner avec le tabac ou compléter l'usage de tabac.

Ensuite, l'usage d'e-cigarette peut évoluer de trois façons distinctes. Premièrement, l'étudiant peut développer un usage personnalisé intensifié d'e-cigarette. Il retire un plaisir significatif à l'usage d'e-cigarette et développe ainsi de nouvelles raisons d'en poursuivre l'usage. L'investissement moral et matériel de l'étudiant favorise cette intensification de la pratique et une libération des rituels du tabac. Deuxièmement, l'étudiant peut se maintenir dans l'usage mis en place en phase d'initiation ; ce maintien est essentiellement dû à l'usage de tabac maintenu en parallèle, parce qu'il reste préféré à celui d'e-cigarette dans certaines situations. Enfin, des retours vers le tabagisme sont possibles quel que soit l'évolution de l'usage d'e-cigarette.

La pratique du *cannavaping* chez les étudiants paraît peu répandue et se limite à l'expérimentation. Elle semble concerner surtout un public ayant déjà consommé du cannabis mais ce public préfère toujours l'usage occasionnel de cannabis par voie fumée.

5.2 Théorisation

5.2.1 Vapoter : le prolongement de la trajectoire de l'usage du tabac

Les trajectoires de la pratique de l'e-cigarette ne peuvent pas être considérées comme externes à l'expérience du tabac. Elles s'intègrent à la trajectoire de l'usage du tabac et en sont une prolongation, une variation. Le vécu et la pratique du tabagisme qui précède l'usage d'e-cigarette déterminent donc les trajectoires d'usage d'e-cigarette.

- Trajectoires d'usage d'e-cigarette des étudiants avec **un tabagisme perçu comme acceptable** :

Ces étudiants sont plus jeunes (en moyenne moins de 20 ans dans notre étude) et leur consommation de tabac est quotidienne mais faible (moins de 10 cigarettes par jour). L'usage de tabac est principalement social et l'étudiant ne perçoit généralement pas cet usage comme problématique. L'arrêt de la consommation de tabac n'est pas un objectif et l'usage d'e-cigarette est débuté pour ses aspects pratiques et ludiques. L'e-cigarette est dans ces conditions un outil de diversification de l'usage de nicotine. L'usage conjoint de tabac et d'e-cigarette (usage dualiste) qui en résulte ne nécessite pas d'investissement important dans la pratique du vapotage, ni de personnalisation de l'usage. Il est donc plus rare d'observer une évolution vers l'arrêt du tabac et vers un usage plus personnalisé et intense de l'e-cigarette chez ces étudiants.

A l'occasion d'un changement de contexte ou d'un retour vers le tabagisme, le vécu de l'usage de tabac peut néanmoins devenir problématique. Alors, dans un second temps, la trajectoire de l'étudiant rejoindra celles des étudiants qui ont un tabagisme perçu comme trop important.

- Trajectoires d'usage d'e-cigarette des étudiants avec **un tabagisme perçu comme trop important** :

Ces étudiants sont en moyenne plus âgés (> 20 ans) et leur consommation de tabac se situe autour d'un paquet de cigarettes par jour. L'usage est à la fois social mais aussi personnel avec une dépendance à la nicotine qui est mise en avant. Le vécu du tabagisme de ces étudiants est plus négatif et renforce leur désir d'arrêter la consommation de tabac. Le vécu étant un élément subjectif : même une consommation quantitativement faible peut être vécue comme problématique ; c'était le cas d'un de nos étudiants. L'e-cigarette a alors pour fonction de remplacer le tabac et seule l'expérience d'un usage prolongé révélera si ce remplacement est efficient ou non. L'étape d'expérimentation a peu d'importance dans la trajectoire de ces étudiants et

peut être absente. En phase d'initiation d'une personnalisation de l'usage, celui-ci vient se calquer le plus fidèlement possible sur l'usage de tabac.

Puis deux évolutions sont possibles :

- L'étudiant continue de percevoir l'e-cigarette comme un outil de substitution. Il ne souhaite pas développer davantage sa pratique. L'usage du tabac lui reste préféré. Le maintien dans l'usage personnel initié peut suffire à maintenir un arrêt du tabac mais un retour vers le tabagisme (usage dualiste) est fréquent.
- L'étudiant perçoit l'e-cigarette comme un outil dont l'usage est plaisant. Il personnalise et intensifie son usage. Il abandonne son usage quotidien de tabac mais peut garder un usage occasionnel qui n'est pas perçu comme problématique.

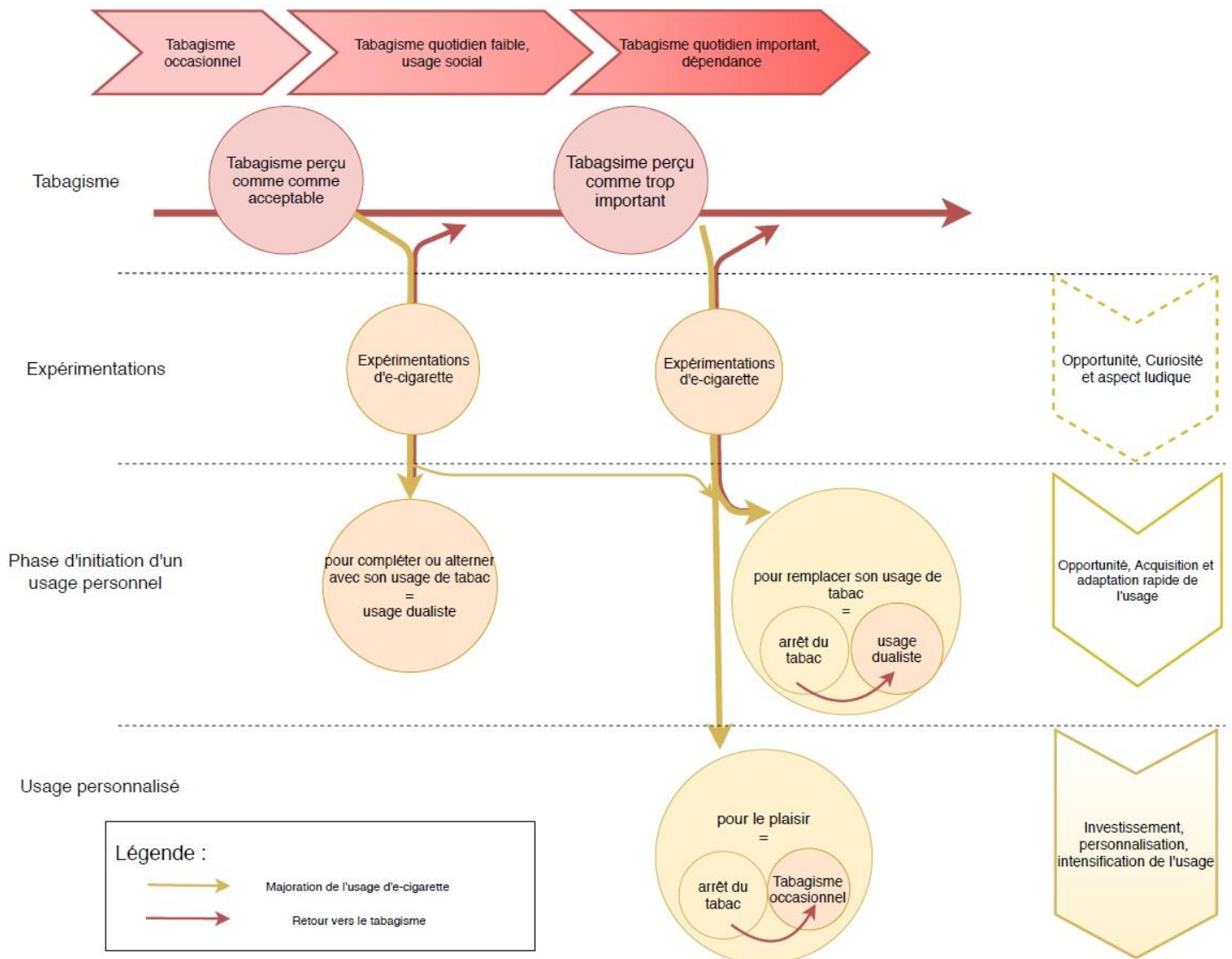


Figure 7 : Schéma récapitulatif des trajectoires d'usage d'e-cigarette

Source : Figure réalisée par le thésard. ©Tous droits réservés – 2020.

5.2.2 Evolution des raisons d'usage d'e-cigarette

Il existe une distinction entre les raisons d'initier un usage personnel d'e-cigarette et celles de l'intensifier. Malgré les effets négatifs ressentis lors de l'expérimentation, ou parfois sans l'avoir expérimenté, les étudiants sont capables d'initier un usage personnel et prolongé de cigarette électronique. Bien que les deux usages soient liés, l'engagement dans la pratique du vapotage n'est pas un processus passif, né du désir de reproduire les effets d'un usage occasionnel - comme pour le tabac. Il s'agit d'un processus actif qui prend racine dans le souhait de modifier son usage du tabac.

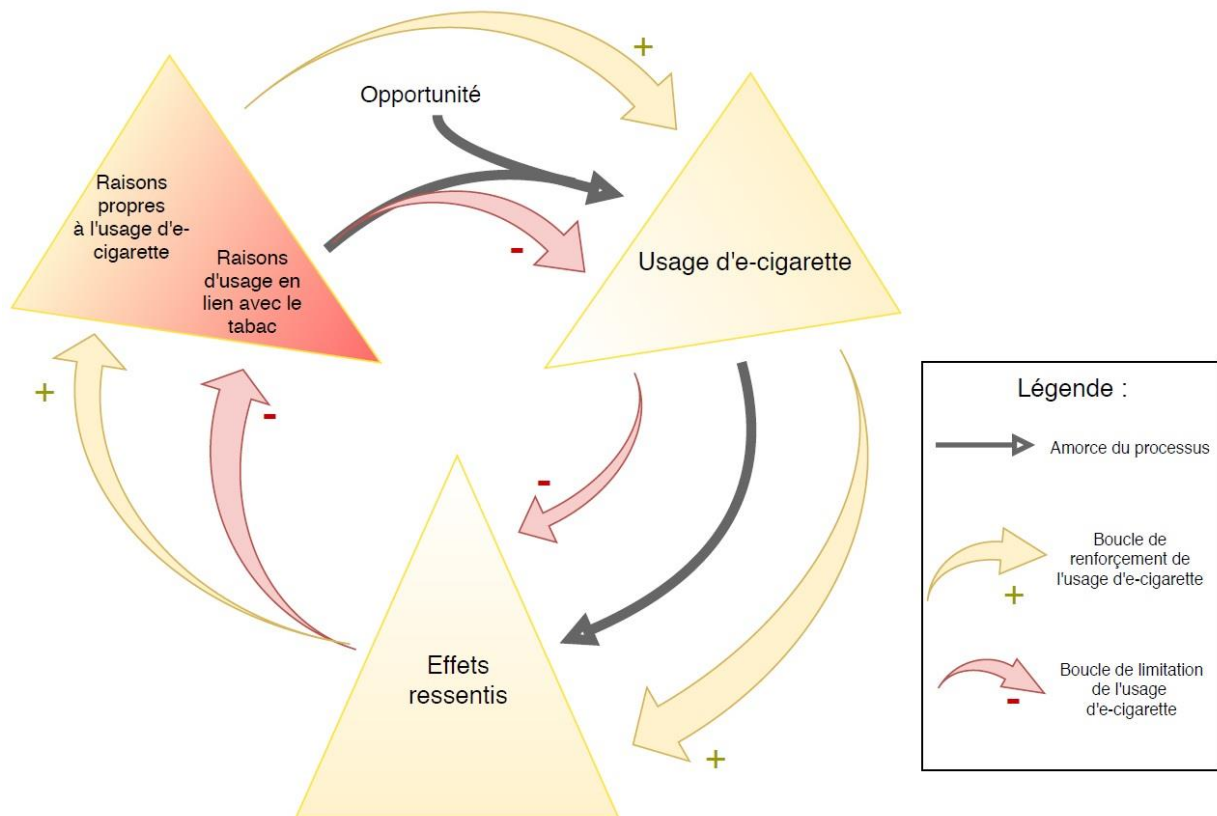


Figure 8 : Evolution des raisons d'usage d'e-cigarette avec l'usage et les effets perçus

Source : Figure réalisée par le thésard. ©Tous droits réservés – 2020.

C'est pendant la phase d'apprentissage et d'appropriation de l'outil qu'une première appréhension des effets a lieu. Les premières adaptations et les éléments de personnalisation (par exemple les arômes des e-liquides) sont les témoins de la recherche d'effets positifs.

Si les effets perçus sont suffisamment bénéfiques, l'étudiant peut ajouter aux raisons d'initier son usage personnel d'e-cigarette d'autres raisons à le poursuivre. C'est en particulier vrai pour les raisons d'usage qui sont centrées spécifiquement sur l'e-cigarette : la diversité des goûts, les aspects pratiques et ludiques de l'e-cigarette. L'usage d'e-cigarette devient plaisant et plus seulement nécessaire en raison de l'addiction à la nicotine. L'intensification de

la pratique coïncide avec la poursuite de la personnalisation de l'usage, donc de l'amélioration des effets perçus, instaurant un cercle vertueux comme l'illustre la figure 8. A l'extrême, les raisons d'usage propres à l'usage d'e-cigarette prennent une place de plus en plus grande et peuvent suffire à justifier le vapotage, indépendamment de l'usage de tabac.

Discussion

1 Forces et limites de l'étude

1.1 Limites de l'étude

Compte tenu de la stigmatisation sociétale du tabac et de l'orientation médico-sociale de l'étude, les étudiants ont pu mettre en avant préférentiellement l'arrêt et la diminution de la consommation de tabac comme raisons principales d'usage prolongé. Puisqu'ils sont identifiés comme vapoteurs, pour mettre en cohérence leurs actes et leurs discours, ils ont probablement préféré insister sur les aspects bénéfiques de l'e-cigarette au détriment des aspects négatifs.

Le recrutement des étudiants a été réalisé sur la base du volontariat. Malgré le dédommagement, l'entretien nécessitait d'être disponible pendant une heure et d'accepter d'être enregistré. De ce fait, des étudiants ayant un usage régulier d'e-cigarette mais ne portant que peu d'intérêt à celui-ci ont peut-être été découragés à participer à l'étude du fait de ses contraintes. A l'inverse, la volonté de mettre en avant les bienfaits de l'e-cigarette à travers cette étude est retrouvée dans le discours de quelques étudiants qui, militants, peuvent s'être sentis plus concernés par le phénomène étudié.

Enfin, il s'agit d'une étude monocentrique, qui porte uniquement sur une population d'étudiants bordelais. Les résultats et leur interprétation ne peuvent donc pas être extrapolés à l'ensemble de la population étudiante française, ni aux vapoteurs mineurs ou adultes (> 30 ans).

Tous les étudiants interrogés ont eu un usage quotidien de tabac avant leur usage d'e-cigarette. Notre étude n'explore donc pas la trajectoire des vapoteurs n'ayant jamais eu d'usage de tabac.

Par ailleurs, nous ne nous sommes intéressés qu'aux vapoteurs quotidiens. L'exploration d'un usage moins fréquent ne s'est faite qu'à travers l'antériorité du récit des vapoteurs quotidiens interrogés (exploration diachronique). Les souvenirs concernant la pratique et le vécu au cours du vapotage occasionnel ont pu se modifier, ou être oubliés, avec le temps.

Enfin, l'étude ne porte que sur le début de la trajectoire allant, au maximum, jusqu'à quelques années d'usage d'e-cigarette ; elle ne va pas jusqu'à l'arrêt de l'usage d'e-cigarette de certains étudiants. L'analyse ne décrit donc pas probablement pas la totalité de la trajectoire de ces vapoteurs.

1.2 Forces de l'étude

L'ensemble de l'équipe de recherche s'est assuré de la solidité méthodologique de l'étude, depuis sa conception et tout au long de sa réalisation en veillant au respect des différents critères de la grille COREQ (*Consolidated Criteria for Reporting Qualitative Studies*) (51). Il s'agit d'une liste de recommandations portant sur l'équipe de recherche, la conception de l'étude, le recueil des données et leur analyse dans le cadre de la recherche qualitative. La liste des critères et leur application à cette étude sont détaillés en annexe III.

L'équipe de recherche était constituée d'au moins quatre personnes formées à la recherche qualitative. L'implication de personnes issues de formations initiales différentes (médicale, épidémiologique, et sociologique) a eu pour but d'élargir le regard porté sur le sujet de manière pluridisciplinaire. Ce regard était inédit pour l'étude de la trajectoire d'usage de l'e-cigarette chez des jeunes adultes en France. Les séances de triangulation réalisées lors de l'analyse, ainsi que l'ultime séance de triangulation avec l'équipe universitaire de sociologie, ont permis de limiter le regard subjectif de chaque membre et d'améliorer la validité interne de l'étude.

Le recrutement des étudiants inclus dans l'étude a été réalisé à la fois *via* le bouche-à-oreille, *via* une campagne d'information médiatique et *via* la réponse à un auto-questionnaire. L'étude préalable de ces questionnaires a permis la réalisation d'un échantillonnage théorique raisonné. L'inclusion des étudiants a été réalisée parallèlement à la retranscription et l'analyse des entretiens précédents. Ce processus a permis d'inclure des étudiants avec la plus grande diversité d'usage d'e-cigarette possible.

L'analyse progressive des entretiens offrait la possibilité de modifier le canevas d'entretien au cours de l'étude, permettant l'exploration de nouveaux thèmes et la confirmation ou l'abandon d'autres. La diversité des méthodes d'analyse (manuelle ou *via* un logiciel), des types d'entretiens (individuels ou collectifs) majoraient aussi la validité interne de l'étude.

Enfin, la réalisation de ces entretiens a également permis l'exploration du vécu et des pratiques de consommation de cannabinoïdes *via* l'e-cigarette, sujet peu étudié en France à notre connaissance.

2 Comparaison avec la littérature

2.1 Sur la trajectoire du vapoteur

2.1.1 Comparaison avec la littérature sur l'usage du tabac et du cannabis

En 2007, dans son ouvrage : *les usages sociaux des drogues* (52), Peretti-Watel explore la trajectoire des fumeurs de tabac et de cannabis. Il s'appuie principalement sur les travaux du sociologue américain Becker (*Outsiders*, 1985) (53) qui proposait une théorisation interactionniste du phénomène de déviance à travers la notion de « carrière » chez le fumeur de cannabis. La carrière de Becker se compose de deux volets :

- La « carrière objective » qui est la succession d'étapes au sein de la trajectoire, chaque étape étant marquée par des variations de l'usage.
- La « carrière morale » qui est l'évolution de l'engagement moral de l'individu et du système de justifications tout au long de la carrière objective.

Sur la « carrière objective » :

Becker décrivait une variation de l'usage du cannabis au cours du temps, aboutissant à trois étapes distinctes dans la trajectoire de l'usager : l'initiation, l'usage occasionnel et l'usage régulier. D'après lui, la poursuite d'un usage ne s'explique pas par les raisons d'usage initiales ou par des prédispositions psychologiques. C'est l'usage lui-même qui influence les raisons à sa poursuite. L'expérimentation est ainsi occasionnée principalement par la curiosité et est fortement conditionnée par l'accès à la substance. L'usage des pairs constitue un facteur déterminant de l'expérimentation et de l'usage occasionnel par le biais de l'opportunité. Les effets recherchés ne deviennent une motivation que lorsque l'individu a appris à les provoquer, à les percevoir et y prendre goût. La motivation résulte ainsi de l'apprentissage. Par la suite, l'influence sociale sur les consommations diminue ; un usage plus personnel motivé par la recherche des effets se développe, aboutissant à l'usage régulier.

L'analyse que nous avons faite dans notre étude de la trajectoire par étapes d'usage de l'e-cigarette comporte beaucoup de similitudes avec ce modèle explicatif. L'expérimentation d'e-cigarette est principalement motivée par la curiosité. L'accès à l'e-cigarette et l'opportunité font de l'usage des pairs ou de la famille un facteur déterminant de l'expérimentation de l'e-cigarette. La contribution de l'entourage est également importante lors de l'initiation d'un usage personnel. Plus tard, l'apprentissage et la valorisation des effets perçus en vapotant conditionnent la poursuite de l'usage d'e-cigarette. Ce n'est qu'à condition de retirer suffisamment de plaisir à l'usage d'e-cigarette que l'usager pourra intensifier sa pratique et éventuellement développer une identité propre à celle-ci.

En revanche, nous avons pu mettre en évidence des différences entre les trajectoires d'usage de tabac, du cannabis et d'e-cigarette. Nous n'avons pas décrit d'usage occasionnel d'e-cigarette comme dans la théorie de Becker. Dans la majorité des récits de nos étudiants, l'usage quotidien succède rapidement à la phase d'expérimentation, celle-ci étant même parfois absente. Trois éléments peuvent expliquer cette différence avec les trajectoires d'usage du tabac ou du cannabis décrits par Becker et Peretti-Watel :

- La nature matérielle de l'e-cigarette en fait un outil personnel. Il est possible de la prêter ponctuellement mais la notion de partage est bien moins prégnante qu'avec le tabac ou le cannabis. La répétition d'un usage nécessite donc de se procurer rapidement une e-cigarette personnelle.
- L'acquisition d'un dispositif électronique marque une transition brutale entre l'expérimentation et l'usage intensif d'e-cigarette. Il existe donc une phase où l'usage d'e-cigarette est déjà régulier et quotidien mais où les raisons d'usage ne sont pas encore issues de l'expérience personnelle et de l'apprentissage des effets de l'e-cigarette.
- Il ne s'agit pas d'une nouvelle pratique mais de la continuité de l'usage de tabac de l'usager.

Sur la « carrière morale » :

La succession des étapes objectives de la « carrière » s'accompagne de modifications de l'opinion de l'individu sur la pratique. Becker décrivait la consommation de cannabis des sujets observés pour sa recherche comme déviante, c'est-à-dire à l'écart des normes sociales. Afin de poursuivre cet usage considéré socialement déviant, les fumeurs de joints devaient le justifier, avoir des raisons de passer outre ces normes.

Les étudiants de notre étude avaient peu d'*a priori* concernant l'e-cigarette avant de débiter leur usage. Les risques liés à la vaporisation d'e-liquides, même s'ils sont inconnus, sont rapidement neutralisés par les bénéfices retirés de la diminution du tabac. L'usage de l'entourage qui vapote facilite la construction d'une image positive de l'outil. Le processus de rationalisation de l'usage d'e-cigarette est aussi favorisé par la forte acceptabilité sociale dont l'e-cigarette bénéficie, en particulier de la part des parents chez ce public d'adultes jeunes. La poursuite de l'usage ne nécessite pas de modification profonde de l'image de l'e-cigarette. En revanche, on observe souvent une modification de l'image du tabac chez les étudiants. Dans un contexte où le tabagisme est devenu socialement réprouvé et considéré comme déviant, la justification de l'usage d'e-cigarette et le discours de défense de l'outil se basent généralement sur une critique de l'acte de fumer. Le vapotage n'est donc pas perçu comme

une pratique déviante ; elle est justifiée comme étant un retour à la norme, comparativement au tabagisme.

2.1.2 Comparaison avec la littérature sur les raisons d'initier le vapotage

En 2016, Wadsworth *et al.* (54) se sont intéressés aux facteurs qui permettent l'initiation de l'usage d'e-cigarette chez l'adulte (âgé entre 18 et 60 ans) *via* la réalisation d'entretiens. Comme dans notre étude, ils mettent en évidence que les vapoteurs possèdent déjà les capacités physiques nécessaires à l'usage d'e-cigarette lors de l'initiation, par l'expérience antérieure de l'usage du tabac. Ils possèdent également des capacités psychologiques, c'est-à-dire l'idée que l'e-cigarette est meilleure pour la santé et pourrait les aider à arrêter le tabac. Les auteurs distinguent ensuite les motivations automatiques (curiosité, attirance pour l'objet) des motivations réflexives (moindre nocivité, aide à l'arrêt du tabac, etc...) d'usage d'e-cigarettes. Romijnders *et al.* (55) ont eux aussi exploré les mécanismes décisionnels du passage du tabac à l'e-cigarette chez l'adulte. L'âge moyen des vapoteurs interrogés était de 32 ans. Ils mettent en avant l'idée que l'utilisateur doit acquérir des connaissances avant de prendre sa décision d'initier un usage d'e-cigarette. Celles-ci proviennent principalement du groupe de pairs. Les informations nécessaires à cette prise de décision sont celles qui permettent d'établir une balance bénéfices/inconvénients en faveur de l'e-cigarette, comparativement au tabac.

Ces deux études soutiennent l'idée que l'initiation d'un usage quotidien d'e-cigarette est un processus réfléchi, volontaire, requérant des habiletés physiques ou psychologiques. L'engagement dans la pratique nécessite la construction d'une image positive de l'e-cigarette et l'appropriation de raisons d'usage empruntées à l'entourage. Ces résultats corroborent en partie ceux de notre étude. Dans ces deux études, la seule motivation au vapotage évoquée est l'arrêt du tabac. Les mécanismes décrits dans ces études s'appliquent probablement plus aux étudiants de notre étude ayant une consommation de tabac perçue comme trop importante et problématique. Cela est probablement en lien avec l'âge moyen plus élevé de la population de ces deux études.

Les études de Cooper *et al.* en 2016 (36), et de Vu *et al.* en 2019 (56), ont comparé les motivations de jeunes adultes (respectivement, âge < 30 ans et < 25 ans) à celles d'adultes plus âgés. Les motivations à l'usage d'e-cigarette sont plus diverses chez les jeunes adultes tandis que l'arrêt du tabac est souvent l'unique motivation chez un public adulte plus âgé. Les études qui se sont intéressées spécifiquement aux motivations à l'usage de l'e-cigarette chez

les jeunes adultes corroborent l'hypothèse d'une plus grande diversité des raisons au vapotage (36,37,40,57). L'usage des pairs, des raisons pratiques (le moindre coût, la possibilité de vapoter dans des lieux où fumer est interdit) et ludiques (jeux de fumée, nouveaux goûts) s'ajoutent au souhait d'arrêter ou de diminuer le tabac. L'usage des pairs est la seule raison d'initier un usage d'e-cigarette qui n'a pas été évoquée par les étudiants de notre étude. Cependant, nous avons pu mettre en évidence que l'influence de l'entourage (amis, famille) joue un rôle déterminant dans l'expérimentation puis l'initiation d'un usage personnel. Notre étude soutient aussi l'hypothèse de différences en termes de motivations observées selon l'âge. Les étudiants de plus de 20 ans rapportaient en effet l'arrêt du tabac comme une raison prégnante de vapoter plus que les étudiants de moins de 20 ans. Cependant, nos résultats suggèrent qu'au-delà de l'âge, c'est surtout le vécu du tabagisme précédant l'usage d'e-cigarette – perçu comme problématique ou pas - qui influe sur les raisons d'initier le vapotage.

2.1.3 Comparaison avec la littérature sur la poursuite d'un usage prolongé

Parmi les 32 adultes jeunes et 18 adultes de plus de 30 ans interrogés par Cooper *et al.* (36), certains ont souligné l'importance du processus de personnalisation pour parvenir à la satisfaction au cours de l'usage. Un dispositif électronique correspondant au besoin de l'utilisateur est perçu comme plus efficace pour arrêter ou diminuer le tabac. L'étude quantitative d'Etter (58), publiée en 2016 confirme l'importance du phénomène de personnalisation de l'usage. L'analyse de 2807 questionnaires remplis en ligne par des adultes (dont 988 français) entre 2012 et 2014, a montré que certains vapoteurs améliorent leur outil et adaptent leurs e-liquides afin de retirer davantage de plaisir à l'usage. Les vapoteurs possédant les dispositifs les plus avancés et ayant fait varier les e-liquides utilisés sont ceux dont l'usage est le plus intense et le plus ancien. Ces deux études appuient l'idée que la personnalisation du matériel et des e-liquides sont perçus comme des éléments déterminants d'un usage prolongé d'e-cigarette. Cette personnalisation est indispensable pour obtenir les sensations permettant de diminuer le tabac tout en retirant du plaisir à l'usage.

L'étude quantitative de Saddleson *et al.* menée en 2016 sur des étudiants New-Yorkais, âgés de 18 à 23 ans (59) s'intéressait particulièrement à la notion de plaisir à l'usage. Les vapoteurs étaient séparés en 3 groupes : les anciens utilisateurs (pas d'utilisation dans les 30 derniers jours), les usagers occasionnels (entre 1 et 29 jours vapotés dans les 30 derniers jours) et les vapoteurs quotidiens. L'utilisation d'une e-cigarette pour le plaisir était associée de manière significative à un usage occasionnel de l'e-cigarette (RR : 2,11) et, de manière encore plus forte, à un usage quotidien (RR : 19,1). Parmi les utilisateurs

occasionnels et quotidiens, 72,3 % l'utilisait pour le plaisir, contre seulement 42,9 % pour les anciens utilisateurs. Ces résultats semblent confirmer que le plaisir à l'usage est un facteur essentiel à la poursuite et à l'intensification d'un usage régulier d'e-cigarette chez les jeunes adultes.

Les entretiens conduits par Langley *et al.* chez des vendeurs d'e-cigarettes et leurs clients pointent quant à eux l'importance de la relation entre l'utilisateur et la communauté de vapoteurs (60). La moitié des 22 personnes interrogées avaient entre 18 et 30 ans. Dans cette étude, les vapoteurs fréquentent les boutiques spécialisées de manière récurrente et y trouvent de multiples ressources (conseils, matériel de qualité, informations). La relation de confiance qui se crée entre les vapoteurs et les vendeurs participe à la création d'un réseau qui favorise la poursuite et le développement de leur usage. Les étudiants de notre étude reconnaissent l'importance du vendeur et des boutiques spécialisés dans l'apprentissage initial et l'acquisition du premier dispositif électronique. Cependant, l'établissement d'un lien durable entre l'étudiant et la communauté de vapoteurs n'a été observé que pour une partie des vapoteurs les plus âgés (>25 ans) et les plus investis dans la pratique. Il semble que l'aspect communautaire ne fasse pas partie des attentes des étudiants les plus jeunes.

2.2 Sur l'usage de cannabinoïdes *via* l'e-cigarette

Frohe *et al.* (61) estiment la prévalence du *cannavaping* à 10,2 % chez des étudiants aux Etats-Unis en 2018. L'étude de Jones *et al.* de 2016 (47) l'estimait à 22,5 %. Cependant l'utilisation médicale du cannabis était autorisée dans l'état où a été réalisée cette dernière étude ce qui explique peut-être cette prévalence plus importante. La légalisation de l'usage de cannabis et son usage parfois médical modifient profondément l'accessibilité à ces produits dans certains états des Etats-Unis. Comparativement à la France, l'accès au produit est donc différent. Même si notre étude semble indiquer que la pratique du *cannavaping* est actuellement peu attractive et peu répandue chez les étudiants français, aucune estimation de la prévalence n'est disponible à l'heure actuelle.

L'étude de Morean *et al.* (62), publiée en 2015, a exploré le *cannavaping* chez environ 4000 lycéens à travers la diffusion d'un questionnaire anonyme aux Etats-Unis. Elle a permis de mettre en évidence que le *cannavaping* était plus fréquent chez les garçons. Il était également corrélé à un usage antérieur de cannabis. De même, notre étude tend à montrer que les usagers de cannabis ont une meilleure image des cannabinoïdes (THC et CBD) et sont donc plus à même de s'essayer au *cannavaping*.

Nos étudiants vapoteurs ne perçoivent pas l'e-cigarette comme une manière plus saine de consommer des cannabinoïdes et lui préfère les rituels et la convivialité de la forme fumée (le joint). En 2013, Etter étudie les motivations des usagers qui vapotent des cannabinoïdes via un questionnaire disponible sur Internet (63). Pour les 55 usagers qui y répondent, vapoter du cannabis permettrait une diminution des autres consommations de cannabis, serait plus discret que de le fumer et moins dangereux pour la santé. Nous ne trouvons pas ces perceptions chez nos étudiants.

Les récents événements aux Etats-Unis suggèrent que vapoter du THC peut être dangereux. En décembre 2019, l'enquête du CDC (48) recense 2291 cas de pathologies pulmonaires graves (dont 42 décès) liées à la pratique du *cannavaping* aux Etats-Unis. Il s'agit principalement d'hommes (67 %) jeunes (âge médian = 24 ans) ayant vapoté des e-liquides de contrefaçon contenant du THC. Ces éléments doivent nous alarmer et conduire à la réalisation d'un état des lieux de cette pratique en France. Depuis Octobre 2019, un système de recueil organisé des maladies respiratoires en lien avec le vapotage a été mis en place en France par le Ministère des Solidarités et de la Santé, en partenariat avec Santé Publique France (64). En attendant l'analyse des premières données de ce dispositif, il semble nécessaire de renforcer les messages de prévention au sujet des risques à vapoter des e-liquides fabriqués en dehors des voies réglementées et normées, en particulier auprès du public jeune.

Conclusions et perspectives

Le parcours de chaque étudiant avec l'e-cigarette est unique. Cependant, des étapes communes de trajectoires d'usage se dessinent : l'expérimentation, l'initiation d'un usage personnel, et les évolutions de cet usage. Les trajectoires d'usage d'e-cigarette s'intègrent aux trajectoires d'usage du tabac. L'investissement dans la pratique et la personnalisation de l'usage d'e-cigarette, motivée par la recherche de plaisir, permet l'autonomisation de la trajectoire par rapport au tabac. Cette étude a également permis une première exploration de la pratique, du vécu, des raisons et des freins au *cannavaping* chez de jeunes adultes bordelais.

Les données issues de cette analyse qualitative pourraient être utilisées pour la conception d'une étude quantitative qui viserait à tester nos hypothèses interprétatives. A travers une enquête transversale, on pourrait par exemple chercher à mettre en évidence des différences en termes de pratique à chaque étape de la trajectoire. Par ailleurs, tous les étudiants que nous avons interrogés étaient fumeurs ou ex-fumeurs. Il serait pertinent d'explorer la trajectoire d'usage d'e-cigarettes d'étudiants qui n'ont pas d'usage antérieur de tabac afin de préciser en particulier dans quelle mesure la cigarette électronique peut être une porte d'entrée vers le tabagisme.

L'accompagnement des personnes dans une démarche d'arrêt ou de diminution du tabac *via* l'e-cigarette doit être soutenu par les professionnels de santé. L'exploration de l'histoire tabagique est indispensable à la compréhension du vapotage et de la fonction attribuée à l'e-cigarette par l'utilisateur. C'est en particulier le cas chez les fumeurs les plus jeunes dont les raisons de vapoter semblent plus diverses. Chez les jeunes adultes ayant fait le choix de vapoter pour arrêter de fumer, il paraît nécessaire de conseiller de tester différents dispositifs électroniques et e-liquides certifiés, de compositions variées, afin de personnaliser l'usage dès l'initiation d'un usage personnel.

De nombreux étudiants se stabilisent dans un usage mêlant tabac et e-cigarette (usage dualiste). Pour certains, cet usage est le premier pas vers une démarche d'arrêt du tabac. D'autres se satisfont d'une consommation de tabac plus faible ou occasionnelle. Pour eux, le fait de vapoter semble neutraliser les problématiques soulevées par la consommation de tabac. Or le discours qui leur est destiné se doit de rester clair : seul l'arrêt total du tabac a démontré une diminution des risques liés à sa consommation.

Références

1. Commission Européenne. Attitudes of Europeans towards tobacco and electronic cigarettes. Special Eurobarometer 458. 2017.
2. Andler R, Richard J-B, Guignard R, Quatremère G, Verrier F, Gane J, *et al.* Baisse de la prévalence du tabagisme quotidien parmi les adultes : résultats du Baromètre de Santé publique France 2018. *Bull Epidemiol Hebd.* 2019;15:271-7.
3. Le Nézet O, Janssen E, Brissot A, Philippon A, Shah J, Chyderiotis S, *et al.* Les comportements tabagiques à la fin de l'adolescence. Enquête Escapad 2017. *Bull Epidemiol Hebd.* 2018;(14-15):274-82.
4. World Health Organization [Internet]. Tobacco. 2016.[cité 19 mars 2019] Disponible sur : <https://www.who.int/en/news-room/fact-sheets/detail/tobacco>.
5. Mathers CD, Loncar D. Projections of Global Mortality and Burden of Disease from 2002 to 2030. *PLoS Med.* 2006;3(11):e442.
6. Bonaldi C, Boussac M, Nguyen-Thân V. Estimation du nombre de décès attribuables au tabagisme, en France de 2000 à 2015. *Bull Epidemiol Hebd.* 2019;(15):278-84.
7. Dautzenberg B. Rapport du groupe de travail TABAGISME PASSIF. 2001 [Internet]. [cité 27 août 2019]. Disponible sur : <https://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics/014000432.pdf>
8. Ribassin-Majed L, Hill C. Trends in tobacco-attributable mortality in France. *Eur J Public Health.* 2015;25(5):824-8.
9. Lopez-Quintero C, de los Cobos JP, Hasin DS, Okuda M, Wang S, Grant BF, *et al.* Probability and predictors of transition from first use to dependence on nicotine, alcohol, cannabis, and cocaine: Results of the National Epidemiologic Survey on Alcohol and Related Conditions (NESARC). *Drug Alcohol Depend.* 2011;115(1-2):120-30.
10. Arlington. Diagnostic and statistical manual of mental disorders (5th ed). American Psychiatric Association; 2013.
11. Hughes JR, Keely J, Naud S. Shape of the relapse curve and long-term abstinence among untreated smokers. *Addiction.* 2004;99(1):29-38.
12. Auriacombe M, Dubernet J, Sarram S, Grelot B, Fatseas M, Dalouède J. Le craving : une nouvelle clinique diagnostique et thérapeutique pour l'addiction – Implications pour le trouble de l'usage des opioïdes. *Le courrier des addictions.* 2018;20(1 (Suppl)):S4-7.
13. Filippidis FT, Laverty AA, Mons U, Jimenez-Ruiz C, Vardavas CI. Changes in smoking cessation assistance in the European Union between 2012 and 2017: pharmacotherapy versus counselling versus e-cigarettes. *Tob Control.* 2019;28(1):95-100.
14. Government of Canada IC. A non-smokable electronic spray cigarette [Internet]. 2004 [cité 2019 Mars 2018]. Disponible sur : <http://brevets-patents.ic.gc.ca/opic-cipo/cpd/eng/patent/2518174/summary.html>.
15. Xiu Y. United States Patent: 9277768 - Electronic simulated cigarette and atomizing liquid thereof, smoking set for electronic simulated cigarette and smoking liquid capsule thereof. 9277768.
16. G Willett J, Bennett M, Hair E, Xiao H, S Greenberg M, Harvey E, *et al.* Recognition, use and perceptions of JUUL among youth and young adults. *Tob Control.* 2018;28(1):115-116
17. Office Français de Prévention du Tabagisme. Rapport et avis d'experts sur l'e-cigarette. Paris: OFT; 2013. p 130-4
18. Lermenier-Jeannet A. Tabagisme et arrêt du tabac en 2015. Paris: Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies; 2016.
19. Andler R, Guignard R, Wilquin J-L, Beck F, Richard J-B, Nguyen-Thân V. Electronic cigarette use in France in 2014. *Int J Public Health.* 2016;61(2):159-65.

20. Hartmann-Boyce J, Chepkin SC, Ye W, Bullen C, Lancaster T. Nicotine replacement therapy versus control for smoking cessation. *Cochrane Database Syst Rev.* 2018;5(5).
21. Kalkhoran S, Glantz SA. E-cigarettes and smoking cessation in real-world and clinical settings: a systematic review and meta-analysis. *Lancet Respir Med.* 2016;4(2):116-28.
22. Hajek P, Phillips-Waller A, Przulj D, Pesola F, Myers Smith K, Bisal N, *et al.* A Randomized Trial of E-Cigarettes versus Nicotine-Replacement Therapy. *N Engl J Med.* 2019;380(7):629-37.
23. Bals R, Boyd J, Esposito S, Foronjy R, Hiemstra PS, Jiménez-Ruiz CA, *et al.* Electronic cigarettes: a task force report from the European Respiratory Society. *Eur Respir J.* 2019;53(2):1801151.
24. Centers for Disease Control and Prevention (US), National Center for Chronic Disease Prevention and Health Promotion (US), Office on Smoking and Health (US). How Tobacco Smoke Causes Disease: The Biology and Behavioral Basis for Smoking-Attributable Disease: A Report of the Surgeon General [Internet]. Atlanta: Centers for Disease Control and Prevention; 2010 [cité 8 juill 2019]. Disponible sur: <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/books/NBK53017/>
25. Hackshaw A, Morris JK, Boniface S, Tang J-L, Milenković D. Low cigarette consumption and risk of coronary heart disease and stroke: meta-analysis of 141 cohort studies in 55 study reports. *BMJ.* 2018;360:j5855.
26. Barrington-Trimis JL, Urman R, Berhane K, Unger JB, Cruz TB, Pentz MA, *et al.* E-Cigarettes and Future Cigarette Use. *Pediatrics.* 2016;138(1):e20160379.
27. Berry KM, Fetterman JL, Benjamin EJ, Bhatnagar A, Barrington-Trimis JL, Leventhal AM, *et al.* Association of Electronic Cigarette Use With Subsequent Initiation of Tobacco Cigarettes in US Youths. *JAMA Netw Open.* 2019;2(2):e187794.
28. Choi K, Fabian L, Mottey N, Corbett A, Forster J. Young Adults' Favorable Perceptions of Snus, Dissolvable Tobacco Products, and Electronic Cigarettes: Findings From a Focus Group Study. *Am J Public Health.* 2012;102(11):2088-93.
29. Jamal A. Tobacco Use Among Middle and High School Students — United States, 2011–2016. *MMWR Morb Mortal Wkly Rep.* 2017;66(23):597-603.
30. Farsalinos KE, Poulas K, Voudris V, Le Houezec J. Electronic cigarette use in the European Union: analysis of a representative sample of 27 460 Europeans from 28 countries. *Addiction.* 2016;111(11):2032-40.
31. Schmidt L, Reidmohr A, Harwell TS, Helgerson SD. Prevalence and Reasons for Initiating Use of Electronic Cigarettes Among Adults in Montana, 2013. *Prev Chronic Dis.* 2014;11:e204.
32. Shiplo S, Czoli CD, Hammond D. E-cigarette use in Canada: prevalence and patterns of use in a regulated market. *BMJ Open.* 2015;5(8):e007971.
33. Kong G, Morean ME, Cavallo DA, Camenga DR, Krishnan-Sarin S. Reasons for Electronic Cigarette Experimentation and Discontinuation Among Adolescents and Young Adults. *Nicotine Tob Res.* 2015;17(7):847-54.
34. Sutfin EL, Reboussin BA, Debinski B, Wagoner KG, Spangler J, Wolfson M. The Impact of Trying Electronic Cigarettes on Cigarette Smoking by College Students: A Prospective Analysis. *Am J Public Health.* 2015;105(8):e83-9.
35. Kinouani S, Pereira E, Tzourio C. Electronic Cigarette Use in Students and Its Relation with Tobacco-Smoking: A Cross-Sectional Analysis of the i-Share Study. *Int J Environ Res Public Health.* 2017;14(11):1345.
36. Cooper M, Harrell MB, Perry CL. Comparing young adults to older adults in e-cigarette perceptions and motivations for use: implications for health communication. *Health Educ Res.* 2016;31(4):429-38.
37. Pokhrel P, Herzog TA, Muranaka N, Fagan P. Young adult e-cigarette users' reasons for liking and not liking e-cigarettes: A qualitative study. *Psychol Health.* 2015;30(12):1450-69.
38. Lee H-Y, Lin H-C, Seo D-C, Lohrmann DK. Determinants associated with E-cigarette adoption and use intention among college students. *Addict Behav.* 2017;65:102-10.

39. Romijnders KAGJ, van Osch L, de Vries H, Talhout R. Perceptions and Reasons Regarding E-Cigarette Use among Users and Non-Users: A Narrative Literature Review. *Int J Environ Res Public Health*. 2018;15(6):1190.
40. Wong LP, Shakir SMM, Alias H, Aghamohammadi N, Hoe VC. Reasons for Using Electronic Cigarettes and Intentions to Quit Among Electronic Cigarette Users in Malaysia. *J Community Health*. 2016;41(6):1101-1109.
41. Camenga DR, Cavallo DA, Kong G, Morean ME, Connell CM, Simon P, *et al.* Adolescents' and Young Adults' Perceptions of Electronic Cigarettes for Smoking Cessation: A Focus Group Study. *Nicotine Tob Res*. 2015;17(10):1235-41.
42. Hoek J, Thrul J, Ling P. Qualitative analysis of young adult ENDS users' expectations and experiences. *BMJ Open*. 2017;7(3):e014990
43. Pokhrel P, Herzog TA, Muranaka N, Regmi S, Fagan P. Contexts of cigarette and e-cigarette use among dual users: a qualitative study. *BMC Public Health*. 2015;15:859.
44. Breitbarth AK, Morgan J, Jones AL. E-cigarettes - An unintended illicit drug delivery system. *Drug Alcohol Depend*. 2018;192:98-111.
45. Gieringer D, St. Laurent J, Goodrich S. Cannabis Vaporizer Combines Efficient Delivery of THC with Effective Suppression of Pyrolytic Compounds. *Journal of Cannabis Therapeutics*. 2004;4(1):7-27.
46. Eggers ME, Lee YO, Jackson K, Wiley JL, Porter L, Nonnemaker JM. Youth use of electronic vapor products and blunts for administering cannabis. *Addict Behav*. 2017;70:79-82.
47. Jones CB, Hill ML, Pardini DA, Meier MH. Prevalence and correlates of vaping cannabis in a sample of young adults. *Psychol Addict Behav*. 2016;30(8):915-21.
48. Lozier MJ, Wallace B, Anderson K, Ellington S, Jones C, Rose D. Demographic, Product, and Substance-Use Characteristics of Hospitalized Patients in a Nationwide Outbreak of E-cigarette, or Vaping, Product Use Associated Lung Injuries. *MMWR Morb Mortal Wkly Rep*. 2019;68(49):1142-1148
49. Hesse C, Lahalle M. Cannabis CBD : un an après, où en est-on ? [Internet]. *Libération.fr*. 2019 [cité 16 sept 2019]. Disponible sur: https://www.liberation.fr/checknews/2019/07/04/cannabis-cbd-un-an-apres-ou-en-est-on_1737928
50. Glaser BG, Strauss AL. The discovery of grounded theory: strategies for qualitative research. 5ème édition. New Brunswick, New Jersey: Aldine Transaction; 2010.
51. Gedda M. Traduction française des lignes directrices COREQ pour l'écriture et la lecture des rapports de recherche qualitative. *Kinésithérapie Rev*. 2015;15(157):50-4.
52. Peretti-Watel P, Legleye FB et S. Les usages sociaux des drogues [Internet]. Presses Universitaires de France; 2007 [cité 4 nov 2019]. Disponible sur: <https://www.cairn.info/les-usages-sociaux-des-drogues--9782130557333.htm>
53. Becker HS. *Outsiders: études de sociologie de la déviance*. Paris: Métailié; 1985.
54. Wadsworth E, Neale J, McNeill A, Hitchman SC. How and Why Do Smokers Start Using E-Cigarettes? Qualitative Study of Vapers in London, UK. *Int J Environ Res Public Health*. 2016;13(7)e661.
55. Romijnders KAGJ, van Osch L, de Vries H, Talhout R. A Deliberate Choice? Exploring the Decision to Switch from Cigarettes to E-Cigarettes. *Int J Environ Res Public Health*. 2019;16(4)e624.
56. Vu T-HT, Hart JL, Groom A, Landry RL, Walker KL, Giachello AL, *et al.* Age differences in electronic nicotine delivery systems (ENDS) usage motivations and behaviors, perceived health benefit, and intention to quit. *Addict Behav*. 2019;98:106054.
57. Etesse L. Trajectoires de consommation de la cigarette électronique en population d'adultes jeunes : étude qualitative menée auprès d'étudiants bordelais vapoteurs. Thèse de médecine, Bordeaux: Université de Bordeaux; 2018.

58. Etter JF. Characteristics of users and usage of different types of electronic cigarettes: findings from an online survey. *Addict Abingdon Engl.* 2016;111(4):724-33.
59. Saddleson ML, Kozlowski LT, Giovino GA, Goniewicz ML, Mahoney MC, Homish GG, *et al.* Enjoyment and other reasons for electronic cigarette use: Results from college students in New York. *Addict Behav.* 2016;54:33-9.
60. Langley T, Bell-Williams R, Pattinson J, Britton J, Bains M. « I Felt Welcomed in Like They're a Little Family in There, I Felt Like I Was Joining a Team or Something »: Vape Shop Customers' Experiences of E-Cigarette Use, Vape Shops and the Vaping Community. *Int J Environ Res Public Health.* 2019;16(13)e2341.
61. Frohe T, Leeman RF, Patock-Peckham J, Ecker A, Kraus S, Foster DW. Correlates of cannabis vape-pen use and knowledge among U.S. college students. *Addict Behav Rep.* 2018;7:32-9.
62. Morean ME, Kong G, Camenga DR, Cavallo DA, Krishnan-Sarin S. High School Students' Use of Electronic Cigarettes to Vaporize Cannabis. *Pediatrics.* 2015;136(4):611-6.
63. Etter JF. Electronic Cigarettes and Cannabis: An Exploratory Study. *Eur Addict Res.* 2015;21(3):124-30.
64. Direction générale de la Santé. Organisation du recueil des signalements des atteintes pulmonaires graves en lien avec le vapotage [Internet]. dgs-urgent.sante.gouv.fr. 2019 [cité 30 déc 2019]. Disponible sur: <https://dgs-urgent.sante.gouv.fr/dgsurgent/inter/detailsMessageBuilder.do?id=30200&cmd=visualiserMessage>

Annexes

Annexe I - Guide final d'entretien

Les questions précédées de tirets sont les questions principales, les éléments en italiques ou de niveau inférieur sont plutôt des relances aux questions principales.

Statut de départ : l'histoire vis-à-vis du tabac

***Objectif** : déterminer rapidement quel était le profil tabagique de base de l'étudiant. Puisque la perspective de carrière est utilisée, importance de comprendre d'où vient le vapoteur car ses attitudes et comportements passés relatifs au tabac influencent sa trajectoire.*

- Comment avez-vous **commencé le tabac** (*âge, contexte*) ?
- Comment a **évolué votre consommation** de tabac à partir de là ?
- A quel **niveau de consommation** de tabac étiez-vous avant le début de l'e-cigarette ?
 - o **Quel type** de consommation aviez-vous (*sociale, de relaxation, intensive...*) ?
 - o Diriez-vous que vous étiez fumeur, fumeur occasionnel, régulier, dépendant, drogué... ?
- Aviez-vous **essayé d'arrêter** le tabac ?
 - o Pourquoi ?
 - o Combien de fois ?
 - o Comment (méthodes) ?
 - o (*Si pertinent*) Pourquoi avoir repris ?
 - o Quel était **votre rapport au tabac** juste avant de commencer l'e-cigarette ?

Initiation à l'e-cigarette : la première expérimentation

***Objectif** : déterminer le contexte de l'expérimentation, les modalités, les acteurs qui ont influencé l'initiation, les motivations et les premiers effets ressentis.*

- **Comment s'est déroulée votre toute première expérimentation** de l'e-cigarette ?
 - o Quand et dans quel contexte avez-vous testé l'e-cigarette la toute première fois ? (*année/période ; lieu ; événement...*)
 - o Avec qui /grâce à qui cette première expérimentation s'est faite ?
 - qui a fourni l'e-cigarette ?
 - comment avez-vous su comment procéder ?
 - qui était présent ?
 - vous a-t-on encouragé ou au contraire a-t-on cherché à vous dissuader ?
 - o Pourquoi avoir choisi de tester ? Pourquoi à ce moment-là ?
- **Quelle image** aviez-vous de la cigarette électronique à ce moment-là ?
 - o Quels *priori* ou quelles connaissances ?
- Quels **effets** avez-vous ressentis à ce moment-là ? (*Agréables ? désagréables ? différents/similaires à ceux du tabac*)
 - o Est-ce que c'était **facile à fumer** ? **Comme du tabac** ?
 - o Était-ce **plaisant** ?
 - o Avez-vous eu l'impression que cela pouvait **se substituer au tabac** ?

L'entrée dans la carrière : se lancer dans l'usage

***Objectif** : appréhender la période après l'initiation, lorsque le choix se forme de poursuivre l'usage, et que l'acteur doit formuler concrètement ses attentes, ses motivations, en parler autour de lui, changer ses habitudes, adapter ses représentations... Faire ressortir les systèmes de justifications.*

- **Comment s'est fait le choix de débiter l'utilisation** de la cigarette électronique ? (*élément déclencheur, déclic ?*)
 - o Quand ?
 - o Pourquoi choisir de démarrer une consommation suivie ? (*objectifs précis, attentes ? bénéfiques/avantages*)
 - o A qui en avez-vous parlé à ce moment-là ? (*personne, demande d'avis au médecin, aux proches, internet...*)
- Comment avez-vous procédé pour acheter **votre première e-cigarette** ? (*où, quand, grâce aux conseils de qui, quels e-liquides choisis, attentes vis-à-vis de l'outil, cout...*)
- Comment avez-vous **appris à vous en servir**, à faire les réglages, les dosages... ? (*grâce à qui / à quoi avez-vous appris, en combien de temps, couteux en temps ? compliqué ?*)
 - o Y a-t-il **une ou des « techniques » particulières** à maîtriser pour un usage efficace ?
- Les **effets ressentis** à ce moment-là étaient-ils les mêmes que ceux expérimentés la toute première fois ? (*effets agréables, désagréables, secondaires...*)
 - o Quels étaient les effets recherchés ?
- Quelles ont été les **réactions de vos proches et de votre entourage** au début de votre utilisation de l'e-cigarette ? (*incompréhension, dissuasion, encouragement-aide, indifférence...*)
 - o Est-ce que cela semblait plus accepté de fumer l'e-cigarette que le tabac ?
 - o Quelle image renvoie le fait de vapoter ? Est-ce que l'étiquette de « vapoteur » est plus positive que celle de « fumeur » ? Ou au contraire moins « cool » ?
- A ce moment-là, **comment utilisiez-vous votre e-cigarette en fonction** :
 - o des **lieux** (domicile, fac, espaces publics...)
 - o de **l'entourage à vos côtés** (famille, amis, conjoint...)
 - o des **moments de la journée-semaine** (matin, journée, soir, semaine/week-end)
 - o des **moments sociaux** (fêtes, soirées, repas de famille, etc.)
 - o de **votre état de santé psy ou physique** (stress, fatigue, faim...)
- Quel a été **l'impact** de votre utilisation de l'e-cigarette à ce moment-là (au début) sur votre **consommation de tabac** ?
- Quelles étaient **vos craintes ou vos doutes au début** ? (*peur de grossir, doute sur la nocivité...*)
- A travers cette entrée dans l'usage, comment **votre image de l'e-cigarette** a-t-elle évoluée ? (*impact sur la santé, l'aspect pratique, le prix, les goûts, etc.*)
- Au début, vous considériez-vous comme « **vapoteur** » ? Comme « fumeur » ? Les deux ?
- Avez-vous recherché **des informations scientifiques ou légales** concernant l'e-cigarette quand vous avez commencé à l'utiliser régulièrement ? (*lois, effets mesurés sur la santé, composition des substances chimiques...*)

L'installation dans une pratique fréquente : aujourd'hui

Objectif : analyser le processus d'engagement, comprendre comment s'est créée la routine autour de l'e-cigarette ; comment et pourquoi l'usage se maintient ; analyser les nouvelles identités/pratiques/relations...

- Qu'est-ce qui vous a **encouragé à poursuivre** l'utilisation l'e-cigarette dans le temps ? (*les résultats sur la santé, l'entourage, l'aspect ludique-personnalisé, le coût...*)
- **Comment ont évolué votre matériel et vos e-liquides** depuis vos débuts ?
 - o Est-ce que le **matériel choisi** a changé ? Comment l'avez-vous choisi ?
 - o Est-ce que les **dosages, les goûts, les e-liquides, les réglages...** ont changé ? Comment ? Pourquoi ?
 - o Est-ce que les **lieux d'accès** ont changé ? Comment ? Pourquoi ?
- Sur le long terme, comment ont **évolué les effets ressentis** lors de l'utilisation de l'e-cigarette ?
 - o Avez-vous perfectionné des « techniques » ou appris de nouvelles façons d'utiliser votre e-cigarette ?
- Aujourd'hui, **comment utilisez-vous** votre e-cigarette en fonction :
 - o des **lieux** (domicile, fac, espaces publics...)
 - o de **l'entourage à vos côtés** (famille, amis, conjoint...)

- des **moments de la journée-semaine** (matin, journée, soir, semaine/week-end)
- des **moments sociaux** (fêtes, soirées, repas de famille, etc.)
- de **votre état de santé psy ou physique** (stress, fatigue, faim...)
- Aujourd'hui, quelle est **vos consommation de tabac** ?
- Comment avez-vous développé des **habitudes**, des **routines** dans votre utilisation de l'e-cigarette ?
 - A quel point cela a-t-il été **difficile d'intégrer l'e-cigarette dans vos habitudes** quotidiennes ?
 - Est-ce **que vous oubliez** souvent l'appareil (chez vous par exemple) ?
- **Comment le regard de votre entourage a-t-il évolué** par rapport aux débuts de votre utilisation de l'e-cigarette ?
- Aujourd'hui vous considérez-vous comme « **vapoteur** » ? Comme « **fumeur** » ? Les deux ?
 - Est-ce important pour vous ?
- Quelle différence voyez-vous **entre « vapoter » et « fumer »** ?
- A votre avis y-a-t-il **des aspects conviviaux** dans la consommation d'e-cigarette ? Par rapport au tabac ? (*participation aux pauses cigarettes, partage de goûts, objet de curiosités/de questions/d'intérêt, de jeux, de conseils...*)
- **Que diriez-vous à quelqu'un qui hésite** à s'acheter une e-cigarette (pour diminuer ou arrêter sa consommation de tabac) ?
- Qu'est-ce qui vous **ferait diminuer/arrêter l'utilisation** de la e-cigarette ? (*augmentation des prix, effets secondaires, recherche scientifique, proche ou médecin qui demande d'arrêter, interdiction dans certains lieux...*)

Trajectoire future envisagée

Objectif : *appréhender la manière dont les vapoteurs se projettent dans le futur relativement à leur usage de l'e-cigarette (et du tabac) : comment les acteurs anticipent-ils les changements, comment les préparent-ils ?*

- Comment envisagez-vous **vos usage de l'e-cigarette à moyen-long terme** ?
 - Arrêt/diminution ? (*Motivations, quand, comment...*)
 - Changements dans l'usage de l'e-cigarette ?
 - dans les e-liquides utilisés (et leur composition) ?
 - dans les façons de l'utiliser ?
 - dans les outils (type d'e-cigarette) ?
- (*Si pertinent*) Comment envisagez-vous **vos usage de tabac à moyen-long terme** ?
 - Si arrêt/diminution : motivations, quand, comment.

Focus : la consommation de cannabinoïdes via l'e-cigarette

Objectif : *développer les connaissances sur les usages et les effets des cannabinoïdes via l'e-cigarette.*

- Avez-vous déjà utilisé du **cannabis (ou des dérivés) avec votre e-cigarette** ?
- **Si oui** :
- Étiez-vous **déjà utilisateur de cannabis avant** d'en mettre dans votre e-cigarette ? Si oui, dans quelle mesure ?
 - Depuis quand ? (*âge, période biographique*)
 - A quelle fréquence ?
 - Dans quels contextes ? (*situations, grâce à qui, où, avec qui...*)
- Comment s'est déroulée votre **toute première expérimentation du cannabis (ou dérivé)** dans votre e-cigarette (premier test) ?
 - Quand, dans quel contexte est-ce que cela s'est fait ? (*où, à quel moment, grâce à qui/avec qui...*)
 - Quel était le liquide (composition) ? D'où venait-il ?

- Comment avez-vous procédé techniquement ?
- Pourquoi avoir choisi de tester ? Y a-t-il eu un élément déclencheur particulier ?
- Quels effets avez-vous ressentis ? En comparaison aux effets du cannabis fumé avec du tabac ?
- Après, **avez-vous recommencé à utiliser du cannabis** (ou dérivé) dans votre e-cigarette ?
 - Quels e-liquides (composition) ?
 - Dans quels contextes ?
 - A quelle fréquence ?
 - Avec qui ?
 - Quels effets ressentis ?
 - Quels avantages/quelle plus-value par rapport au joint ? (*discrétion, effets, nocivité...*)
- **Comment vous procurez-vous** les e-liquides nécessaires ?
 - Combien ça coute ?
 - Comment y avez-vous accès ?
- ➔ **Si non** : pourquoi ? (*rapport à l'illégalité, peur de la nocivité, mauvaises expériences rapportées, questions techniques, questions financières, questions d'accès, représentations négatives des drogues...*)

Fin de l'entretien

- Avez-vous **des choses à rajouter** dont on n'aurait pas parlé ?
- Puis-je vous recontacter rapidement par SMS ou téléphone si j'ai besoin **d'un complément d'information** sur un point particulier ?
- Connaissez-vous **d'autres vapoteurs quotidiens** qui accepteraient de discuter avec moi de ce sujet ?

Annexe II - Caractéristiques individuelles des étudiants

Nom (d)= entretien en duo	Genre	Âge	Age test tabac (en années)	Usage actuel de tabac	Age test e- cigarette (en années)	Durée d'usage d'e-cigarette (en mois)	Durée de l'entretien (en minutes)
Justine (d)	F	29	16	Ancien	26	42	82
Esteban (d)	H	27	18	Ancien	24	24	
Raphael	H	27	11	Ancien	26	12	62
Eloise	F	19	14	Quotidien	17	4	57
Vincent	H	20	17	Ancien	19	12	64
Simon	H	19	12	Quotidien	14	16	49
Mélissa	F	19	14	Quotidien	17	6	55
Damien	H	23	12	Ancien	21	12	64
Léo	H	20	12	Quotidien	17	18	87
Valentine	F	22	13	Ancien	18	20	56
Arthur (d)	H	22	18	Occasionnel	20	6	89
Jérôme (d)	H	21	15	Occasionnel	17	8	
Gabrielle	F	19	11	Ancien	18	7	59
Martin	H	23	14	Quotidien	21	14	52
Mattis	H	18	10	Occasionnel	13	8	86
Gaspard	H	18	14	Quotidien	13	5	59
Lucile	F	19	11	Ancien	18	3	67
Andréa	F	25	12	Ancien	23	24	66
Anqèle	F	23	21	Quotidien	22	10	69
Elina	F	23	18	Ancien	22	12	61
Baptiste	H	20	18	Quotidien	19	12	58
Clarisse	F	25	13	Quotidien	23	18	75
Etienne	H	21	15	Ancien	20	18	57
Léonie	F	20	14	Ancien	15	12	68
Nina	F	20	17	Ancien	18	5	73
Quentin	H	23	NC	Ancien	17	54	104
Amandine	F	25	17	Ancien	23	6	61
Aurélien	H	22	15	Occasionnel	17	9	75
David	H	19	17	Quotidien	18	20	62
Jules	H	25	14	Occasionnel	21	8	90

Annexe III – Critères COREQ

N°	ITEM	QUESTION	DESCRIPTION
DOMAINE 1 : EQUIPE DE RECHERCHE ET RÉFLEXION			
Caractéristiques personnelles			
1	Enquêteur/animateur	Quel(s) auteur(s) a (ont) mené l'entretien individuel ou l'entretien de groupe focalisé (focus group) ?	M.Abraham (p24).
2	Titres académiques	Quels étaient les titres académiques du chercheur ?	Sociologue (p22).
3	Activité	Quelle était leur activité au moment de l'étude ?	Chargée d'étude en sociologie (p22).
4	Genre	Le chercheur était-il un homme ou une femme ?	Femme (p22).
5	Expérience et formation	Quelle était l'expérience ou la formation du chercheur ?	Sociologue de santé, chargée d'études, ayant mené des entretiens dans divers projets de recherche clinique (p22).
Relations avec les participants			
6	Relation antérieure	Enquêteur et participants se connaissaient-ils avant le commencement de l'étude ?	Non (p23).
7	Connaissances des participants au sujet de l'enquêteur	Que savaient les participants au sujet du chercheur ?	Présentation au du début de l'entretien (p25).
8	Caractéristiques de l'enquêteur	Quelles caractéristiques ont été signalées au sujet de l'enquêteur ?	Etude rattachée au projet i-share qui s'intéresse à la santé des étudiants (p25).
DOMAINE 2 : CONCEPTION DE L'ETUDE			
Cadre théorique			
9	Orientation méthodologique et théorie	Quelle orientation méthodologique a été déclarée pour étayer l'étude ?	Théorisation ancrée (p25).
Sélection des participants			
10	Échantillonnage	Comment ont été sélectionnés les participants ?	Echantillonnage raisonné (p24).
11	Prise de contact	Comment ont été contactés les participants ?	Téléphone / Mail (p22-23) dans un contexte de campagne promotionnelle sur Internet et les campus
12	Taille de l'échantillon	Combien de participants ont été inclus dans l'étude ?	Trente (p23).
13	Non-participation	Combien de personnes ont refusé de participer ou ont abandonné ? Raisons ?	Refus non recensés. Aucun abandon.
Contexte			
14	Cadre de la collecte de données	Où les données ont-elles été recueillies ?	Université, domicile, café (p28).
15	Présence de non-participants	Y avait-il d'autres personnes présentes, outre les participants et les chercheurs ?	Non.
16	Description de l'échantillon	Quelles sont les principales caractéristiques de l'échantillon ?	Description dans le tableau II (p27).
Recueil des données			
17	Guide d'entretien	Les questions, les amorces, les guidages étaient-ils fournis par les auteurs ? Le guide d'entretien avait-il été testé au préalable ?	Oui (p 84-87) Guide non testé. (p24)
18	Entretiens répétés	Les entretiens étaient-ils répétés ? Si oui, combien de fois ?	Pas de répétition.
19	Enregistrement audio/visuel	Le chercheur utilisait-il un enregistrement audio ou visuel pour recueillir les données ?	Oui, audio <i>via</i> un dictaphone (p25).
20	Cahier de terrain	Des notes de terrain ont-elles été prises pendant et/ou après l'entretien individuel ou l'entretien de groupe focalisé (focus group) ?	Oui (p25).
21	Durée	Combien de temps ont duré les entretiens individuels ou l'entretien de groupe focalisé (focus group) ?	En moyenne 69 minutes (p28).

22	Seuil de saturation	Le seuil de saturation a-t-il été discuté ?	Oui.
23	Retour des retranscriptions	Les retranscriptions d'entretien ont-elles été retournées aux participants pour commentaire et/ou correction ?	Oui, en partie (p24).

DOMAINE 3 : ANALYSE ET RESULTATS

Analyse des données			
24	Nombre de personnes codant les données	Combien de personnes ont codé les données ?	3 (p25).
25	Description de l'arbre de codage	Les auteurs ont-ils fourni une description de l'arbre de codage ?	Non.
26	Détermination des thèmes	Les thèmes étaient-ils identifiés à l'avance ou déterminés à partir des données ?	Déterminés à partir des données (p25).
27	Logiciel	Quel logiciel, le cas échéant, a été utilisé pour gérer les données ?	<i>Nvivo</i> (p25)
28	Vérification par les participants	Les participants ont-ils exprimé des retours sur les résultats ?	Non.
Rédaction			
29	Citations présentées	Des citations de participants ont-elles été utilisées pour illustrer les thèmes/résultats ? Chaque citation était-elle identifiée ?	Oui.
30	Cohérence des données et des résultats	Y avait-il une cohérence entre les données présentées et les résultats ?	Oui.
31	Clarté des thèmes principaux	Les thèmes principaux ont-ils été présentés clairement dans les résultats ?	Oui : Analyse des différentes étapes de la trajectoire des vapoteurs (p28).
32	Clarté des thèmes secondaires	Y a-t-il une description des cas particuliers ou une discussion des thèmes secondaires ?	Oui : Analyse de la pratique du <i>cannavaping</i> (p59).

Serment médical

Au moment d'être admis à exercer la médecine, je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité.

Mon premier souci sera de rétablir, de préserver ou de promouvoir la santé dans tous ses éléments, physiques et mentaux, individuels et sociaux.

Je respecterai toutes les personnes, leur autonomie et leur volonté, sans aucune discrimination selon leur état ou leurs convictions. J'interviendrai pour les protéger si elles sont affaiblies, vulnérables ou menacées dans leur intégrité ou leur dignité. Même sous la contrainte, je ne ferai pas usage de mes connaissances contre les lois de l'humanité.

J'informerai les patients des décisions envisagées, de leurs raisons et de leurs conséquences. Je ne tromperai jamais leur confiance et n'exploiterai pas le pouvoir hérité des circonstances pour forcer leurs consciences.

Je donnerai mes soins à l'indigent et à quiconque me les demandera.

Je ne me laisserai pas influencer par la soif du gain ou la recherche de la gloire.

Admis dans l'intimité des personnes, je tairai les secrets qui me sont confiés.

Reçu à l'intérieur des maisons, je respecterai les secrets des foyers et ma conduite ne servira pas à corrompre les mœurs.

Je ferai tout pour soulager les souffrances. Je ne prolongerai pas abusivement les agonies. Je ne provoquerai jamais la mort délibérément.

Je préserverai l'indépendance nécessaire à l'accomplissement de ma mission. Je n'entreprendrai rien qui dépasse mes compétences. Je les entretiendrai et les perfectionnerai pour assurer au mieux les services qui me seront demandés.

J'apporterai mon aide à mes confrères ainsi qu'à leurs familles dans l'adversité.

Que les hommes et mes confrères m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses : que je sois déshonoré et méprisé si j'y manque.

Abstract

Title: Trajectories of e-cigarette use: a qualitative study among students in electra-share project.

Background: Despite available and effective treatments, quitting smoking is still difficult. Electronic cigarettes (or e-cigarettes) is one of the preferred means of young adults as a strategy to reduce /to quit smoking. However, other studies suggest that e-cigarettes use is not always related to this prospect of smoking cessation. The main objective of this study was to explore the trajectories of young adults who initially smoke with daily and prolonged electronic cigarette usage. A secondary objective was to explore the practice, motivations and experience of cannabinoids (THC and CBD) users *via* e-cigarettes.

Methods: Qualitative study among students in Bordeaux (France) by semi-structured interviews. A purposive sample was selected according to gender, smoking status and field of study. The analytical approach was the Grounded Theory.

Results: Thirty users of e-cigarettes (smokers or former smokers) were interviewed from November 2018 to January 2019. E-cigarette use's trajectories were composed of three steps: experimentation, initiation of a personal use, and use evolutions. Experience and practice were different among each step and influenced by the previous trajectories of tobacco use. Investment and personalization of e-cigarette use in order to take pleasure seems to be determinant to continue e-cigarette use and to quit smoking. THC or CBD e-cigarette use was not widespread, limited to experimentation and mainly concerned smoked cannabis users.

Conclusions: Our study suggests that smokers' (or former smokers) e-cigarette trajectories are first an extension of their tobacco trajectory. Then, they become independent with personalization of e-cigarette use.

Keywords: electronic cigarettes, ENDS, young adults, students, trajectory, qualitative research

Résumé

Titre : Trajectoires au cours du vapotage : étude qualitative chez des étudiants dans le projet electra-share.

Introduction : Malgré les traitements disponibles et efficaces, l'arrêt du tabac reste un objectif difficile à atteindre pour les fumeurs. La cigarette électronique (ou e-cigarette) est un des moyens privilégiés par les jeunes fumeurs dans une stratégie d'arrêt/diminution du tabac. Pourtant, d'autres études suggèrent que l'usage d'e-cigarette n'est pas toujours en lien avec cette perspective d'arrêt. L'objectif principal de cette étude était d'explorer la trajectoire d'usage d'e-cigarettes chez des étudiants bordelais initialement fumeurs, en ayant un usage quotidien et prolongé. L'objectif secondaire était d'explorer les motivations, les pratiques et le vécu des usagers de cannabinoïdes exogènes (THC et CBD) via les e-cigarettes.

Méthode : Etude qualitative en population étudiante bordelaise par entretiens semi-dirigés. L'échantillon a été raisonné sur le sexe, le statut tabagique et la filière d'études. L'approche analytique était celle de la théorisation ancrée.

Résultats : Trente vapoteurs quotidiens (fumeurs ou anciens fumeurs) ont été interviewés de Novembre 2018 à Janvier 2019. Les trajectoires des vapoteurs se composaient de trois étapes : l'expérimentation, l'initiation d'un usage personnel et les évolutions de cet usage. Le vécu et la pratique variaient à chaque étape selon la trajectoire antérieure d'usage du tabac. L'entourage, l'investissement personnel et la personnalisation de l'usage pour la recherche de plaisir étaient aussi déterminants pour la poursuite de l'usage d'e-cigarette et l'arrêt du tabac. L'usage de THC ou CBD *via* les e-cigarettes était peu répandu, cantonné à l'expérimentation et concernait surtout des usagers de cannabis fumé.

Conclusions : Notre étude suggère que la trajectoire des vapoteurs est un prolongement de la trajectoire de fumeur, elle s'autonomise secondairement avec la personnalisation de l'usage.

Mots clefs : E-cigarette, jeunes adultes, étudiants, trajectoire, recherche qualitative

DISCIPLINE : médecine générale

INTITULÉ et ADRESSE de l'UFR :

UFR des sciences médicales de l'université de Bordeaux

146, rue léo saignat 33076 Bordeaux Cedex